

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



FÊTONS  
LES ARBRES

Tous à Esneux  
le 25 juin

o(h)

**M. Joseph NANDRIN**

Bourgmestre d'Esneux,  
protecteur des sites, défenseur des arbres dans sa commune



# Concours de Mots Croisés I. N. I. -- N°

SOUS LE CONTROLE DE L'O.N.I.G. (LOI DU 19 AVRIL 1929)  
 au profit de l'Institut National des Invalides de la Guerre

Présidente d'honneur : S. M. la Reine.

Présidente : M<sup>me</sup> la Princesse Jean de Mer

## 3.000 FRANCS DE PRIX

### RÈGLEMENT

Art. 1. — Le problème pouvant être résolu de plusieurs manières, toute solution envoyée devra être accompagnée d'un droit de cinq francs à verser au C.C.P. 63064 — O.N.I.G. — Ressources.

Art. 2. — Les solutions seront écrites à l'encre en majuscules d'imprimerie sur une grille conforme au modèle. Elles porteront les nom, prénoms, adresse du concurrent ainsi que le nom du journal et devront parvenir accompagnées du justificatif du versement à l'adresse de : O.N.I.G. Concours I.N.I. 79 chaussée d'Ixelles, Bruxelles, au plus tard à la première distribution postale du jeudi suivant la publication du concours. Les enveloppes porteront au verso les nom et adresse du concurrent. La solution-type et la liste des gagnants paraîtront dans le numéro du 7 juillet prochain. Les prix seront envoyés huit jours plus tard.

Art. 3. — Un prix de 2.000 francs (première catégorie) sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé une réponse absolument conforme à la solution-type déposée avant la publication du problème et sous enveloppe cachetée en nos bureaux; celle-ci sera ouverte le jeudi à dix heures du matin.

Art. 4. — Un prix de 1.000 francs (deuxième catégorie) sera partagé entre les concurrents dont la réponse ne contient qu'une seule faute. Si aucun concurrent n'a envoyé la solution exacte, la moitié du prix sera reportée sur le concours publié quinze jours plus tard.

Art. 5. — *Prime de rapidité.* — Une prime de 25 francs sera attribuée à la première solution (exacte ou comportant une faute) nous parvenant par la poste de Bruxelles. Une prime égale sera attribuée dans les mêmes conditions pour la première solution provenant de la province ou de l'étranger. Le timbre postal faisant foi. En cas d'*ex-aequo* les primes seront partagées.

Art. 6. — Toute réclamation, pour être recevable, devra nous parvenir au plus tard trois jours après la publication de la liste des gagnants et sera accompagnée d'un droit de cinq francs pour examen; cette somme sera restituée si la réclamation est jugée fondée.

Art. 7. — La Direction décline toute responsabilité au cas où des solutions seraient égarées par la poste ou lui parviendraient trop tard.

Art. 8. — Tous les mots entrant dans la composition de ce problème figurent dans le nouveau petit *Larousse Illustré* 1932 et dans les divers tableaux, abréviations, alphabets, monnaies ainsi que dans les feuillets roses. Sont supposés connus, les prénomms usuels, les noms propres employés par l'actualité.

Les lettres isolées des mots définis: articles, notes musique, pronoms, conjonctions, interjections, lettres grecques, symboles chimiques, adverbes, prépositions, adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs, préfixes et les terminaisons d'un verbe à des temps différents ne donnent pas lieu à des variantes. Toute autre orthographe que celle figurant dans le nouveau petit *Larousse Illustré* 1932 est considérée comme fautive.

Art. 9. — L'inobservation d'une seule des conditions ci-dessus énumérées élimine de plein droit le concurrent.

Art. 10. — Les décisions de la Direction sont définitives et sans appel. Les concurrents acceptent le présent règlement par le fait même qu'ils participent au concours.

O.N.I.G.

### SOLUTION DU PROBLEME N° 3

J U N I A - - - T - A M E  
 U T E L L E - B E Y N A T  
 D - V - E - V A R - - R -  
 A R A S - M A R M I T O N  
 S O - - L E V - E R A T E  
 - S U T U R A L - - O T E  
 C O N A C - I - O R N E -  
 A N - M U - N O - E S - -  
 O - P A M E - R E A - U R  
 L I T R O N S - - L E S -  
 I - T I N S - S A I S - I  
 N U - X - - D E - S O I R  
 - N U - F E O - S E N S E

### LAUREATS DU PROBLEME N° 3

AUCUNE FAUTE. — Auger, Etienne, Brux.; Bertin Pauline, che; Biot, Ernest, Mettet; Clausse, Antoine, Brux.; Dupont, Ge Brux.; De Rudder, Henriette, Brux.; Farinet, Paul, Spa; Céclie, Charleroi; Georges, Henri, Bruxelles; Hennard, Albert, V Dieu; Lesol, Berthe, Brux.; Lefebvre, Lilly, Ethe; Masul, Au Liège; Mourland, Georges, Charleroi; Morand, Alexandre, Ost Maclair, Emma, Brux.; Mertens, Esther, Brux.; Pasquet, Yvan, Pichart, Ernest, Knocke; Rupert, Alfred, Anvers; Sermet, Jean, Salmon, Arthur, Bruxelles; Valvin, Antoine, Blankenberghe; Risse, Léopold, Ostende; Verlinden, Jean, Anvers.

= 25 soit 80 francs sauf erreur ou omission.

UNE FAUTE. — Benoit, Paul, St-Gilles; Booren, Auguste, St beek-Beyer; Clause, Antoine, Brux.; Chuden, Oscar, Etterbeek; tens, Remy, Anderlecht; De Rudder, Henriette, Brux.; Desche Robert, Ixelles; Dechamps, Jeanne, Brux.; Demor, Pierre, Blan berghes; Demortier, Emile, Binche; Delannoy, Jean, Berchem-Sa Agathe; Dussausoy, Emile, Virton; Denis, Jacques, Luxembourg, cheur, Antoine, Charleroi, Faulx, Cécile, Charleroi; Georges, Etie Liège; Griez, Ernest, St-Gilles; Lambert, Armand, Etterbeek; Lie Léopold, St-Ghislain; Matthys, Henri, Jette; Navaux, Jean, Ix Pecot, Louis, Ath; Pommier, Yvan, Louvain; Raes, Pierre, Po Rommedenne, Gustave, Mons; Remacle, Léon, Gand; Rupert, Al Anvers; Sénépart, Omer, Kain; Servais J.-B., Châtelineau, Span Maurice, Tamines; Vercauter, Emile, Schaerbeek; Verstappen, Cam Alost; Vuillaume, Camille, Seraing; Wartin, Alfred, Liège.

= 34 soit fr. 29.40 sauf erreur ou omission.

PRIME DE RAPIDITE: 25 francs. — Etienne, Auger, Brux.; S part, Omer, Kain.

### PROBLEME N° 5

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

HORIZONTALEMENT. — 1. Oiseau aquatique. — inventeur. — 2. matière de. — Pronom personnel. — La Sicile en est une. — 3. Port l'île de Ré. — Religion des chrétiens de Saint-Jean. — 4. Lettre gr que. — 5. Civière. — Commune des Pyrénées Orientales. — 6. Mo du nom d'une rivière des Etats-Unis. — Juge. — 7. Pronom. — A cienne capitale. — Se servit. — 8. Parole mémorable. — Action sim tanée et tendant au même but. — 9. Démonstratif. — Pronom p sonnel. — Préfixe (voir AD). — 10. Synonyme de « estoc ». — Ab viation. — Fleuve d'Espagne. — 11. Fondateur d'écoles populaires chant. — Vieux sale. — 12. Dire qu'une chose n'existe pas. — Vainqu de Baasa. — Oiseau coureur. — 13. Lac. — Souci.

VERTICALEMENT. — 1. Pronom. — La lumière s'y filtre dans églises gothiques. — Fleuve de l'Europe Occidentale. — 2. Roi de Jud Rivière. — Conjonction. — Fin d'infinitif. — 3. Peintre italien. — Na raliste. — 4. Temps. — Préfixe emprunté au grec (voir Ectopion). — Tuer. — 5. Lettre grecque. — Roi d'Ithaque. — 6. Participe pa (masc. pl.). — Souverain de la Perse. — 7. Oncle. — Cavités. — 8. A sorbec. — Symbole chimique. — Etendue d'eau. — 9. Ville d'Europe Article. — De plus. — 10. Ville d'Allemagne. — Bain. — Fin d'infinitif. — 11. Situés. — D'un ancien peuple d'Italie. — Capitale européenne. — Premier mot d'un chef-lieu de canton. — Coutumes. — Qui est au b air. — 13. Venue au monde. — Ouvert. — Ferme.



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houbion, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## M. Joseph NANDRIN

Nul n'est plus populaire, à Esneux, que l'excellent bourgmestre, Joseph Nandrin. Haut en couleur, robuste comme les chênes du vallon où il exerce ses fonctions mayorales, cet alerte sexagénaire est la bonne race des forestiers : c'est un taiseux, mais un taiseux qui observe, classe rapidement dans un cerveau solidement organisé ce qu'il a noté chemin faisant, et transmue aussitôt en projets bien conçus le résultat de ses cogitations. Sa carrière a été toute unie. Vétérinaire de son état, il jouit d'une grande considération professionnelle à dix lieues à la ronde, et quoiqu'il ait atteint un âge où l'on peut songer, sinon au repos, du moins à se la couler douce, cet homme énergique n'a cessé d'arpenter d'un pas ferme et un peu lourd de terrien enraciné à sa terre, la ravissante commune aux destinées de laquelle il préside. Et qui le rencontrerait, un soir d'automne, aux détours sylvestres de la route d'Esneux à Dolembœux qui le vit naître, aurait aussitôt l'impression, à jager ce puissant thorax et cette dégaine à la fois rustique et assurée d'un « Monsieur des champs », que le personnage s'est échappé d'un de ces romans régionaux de Bazin, dont a bien tort de déprécier le bouquet.

Praticien de l'art vétérinaire et notable dans sa commune, Nandrin, dès ses débuts, pensa qu'un homme instruit a le devoir de consacrer à la chose publique le surplus de son activité. Dès 1899, il entra au Conseil Communal, feu Grégoire étant alors bourgmestre. Bientôt échevin de l'Instruction publique, il succédait à Grégoire au décès de celui-ci, en 1908.

Il y a vingt-cinq ans de cela et, selon toute vraisemblance, cette situation ne paraît pas devoir changer de si tôt. A chaque élection, des succès impressionnants rappellent à Nandrin qu'il reste, selon la formule classique, le « prisonnier de la confiance de ses concitoyens. »

Le mot « prisonnier » est de circonstance, puisqu'il y a eu tentative d'évasion. C'était en 1913. Il y avait quatorze ans déjà que Joseph Nandrin s'occupait aux affaires communales. Les soins toujours croissants de sa profession, le souci d'une famille déjà nombreuse, ses années de service municipal font penser au bourgmestre qu'il pourrait fort déceimment se retirer de la vie publique... Mais ce n'était pas l'avis des Esneutois : On le lui fit bien voir.

D'abord, le Gouvernement refuse la démission. La population organise spontanément, en l'honneur de son « maieur », une manifestation dont l'enthousiasme dégoterait sans peine les fastes pompeux,

mais souvent insincères, que revêtent dans les grandes cités des démonstrations de ce genre.

Un dimanche, comme l'on inaugure la nouvelle Maison Communale, M. et M<sup>me</sup> Nandrin sont couverts de fleurs. Toutes les sociétés locales défilent devant eux, les cadeaux s'amoncellent, des ruisselets et des nappes d'éloquence champêtre s'éparpent. A son tour de parole, le président d'une société d'élevage de chiens commence ainsi : « Monsieur le Maieur, maintenant c'est le tour des chiens, vos fidèles clients, vos amis de tous les jours. »

Et voici le maieur vétérinaire comblé de menus cadeaux. On lui remet un service en argent, à l'achat duquel les plus humbles habitants de la commune ont contribué : ce service aura, l'année suivante, un destin dont nul ne se doute alors. En août 1914, il sera confié à la terre, gardienne fidèle des bons cuivres et des étains antiques convoités par l'envahisseur.

Après l'armistice, ce précieux gage de la reconnaissance des petits sortira intact de sa cachette, mais les sentiments qui en ont inspiré le don n'auront, eux, subi nul enjouissement. Car, pendant toute la guerre, la popularité de Nandrin ne cessera de croître. Mais n'anticipons pas.

Au prisonnier qui a voulu s'évader, il faut une leçon. Son repentir ne paraît pas encore assez édifiant. En sortant de la Maison Communale, on s'avise que sa voiture est tirée par de vrais chevaux. En ce temps-là, le cheval vapeur ne régnait point sans conteste. Ces chevaux de chair et d'os auront-ils seuls, en tant qu'administrés et clients de Nandrin, le privilège de lui exprimer leur reconnaissance en faisant le geste auguste du Tracteur? Non, non! On dételle, et quelques solides gars remplacent les coursiers qui, peut-être, pourraient favoriser une évasion; ils reconduisent le récalcitrant chez lui, où on ne cesse de le tenir à vue qu'après avoir emporté l'assurance qu'il a chassé de son esprit le rêve d'une indigne retraite et que tout Esneux, humain et animal, conservera son pilote.

Cette unanimité enthousiaste avait d'ailleurs dans les cœurs esneutois des racines anciennes et profondes : C'est que, entrant en charge, Joseph Nandrin avait dit : « A la Maison Communale, je ferai toujours de l'administration, jamais de la politique! » Et il avait tenu parole. Travailleur obstiné, obligeant et généreux, il avait été tout à tous et voici que tous étaient à lui, très profondément attachés à cet édile, qui, repoussant l'électoratisme, avait su se borner seulement à des entreprises utiles ou esthétiques.





*Shell Motor Oil*  
**Le bouclier du moteur**

Sur une terre que l'engrais n'a pas fertilisée, maigre est la moisson, médiocre le rendement. De même sera insuffisant le rendement de toute voiture pour laquelle on n'aura pas employé une huile de première qualité. Grâce à l'indestructibilité de leur film lubrifiant, les huiles **SHELL** parfent l'étanchéité des cylindres et les protègent contre l'usure.

**HUILE**

**SHELL**

**GARANTIE DU MEILLEUR RENDEMENT**



A peine Nandrin est-il nommé, qu'une épidémie de fièvre typhoïde, éclatant en pleine période de pillégitime, affole la population. Les pouvoirs publics étaient inquiets. Esneux n'avait pas de distribution d'eau potable. « Nous en créons une », dit Nandrin; et il met aussitôt son projet à exécution.

Il aura aussi, du même coup, un hôpital moderne, l'Hôpital intercommunal du Canton de Louveigné, plusieurs fois agrandi depuis sa construction primitive. Le bourgmestre a fondé cette œuvre et il s'y est attaché. Le vénérable docteur Théodore van den Abbeele, dont on vient de fêter les cinquante ans de médecine et d'honneur professionnel, président, avec lui, la Commission administrative de cet hôpital. Modeste au début, l'institution étend aujourd'hui son activité sur un ensemble de communes allant de Grivegnée à Stavelot.

Sur l'initiative de Nandrin, on crée encore un service médical de contrôle d'Etat Civil pour la vérification des naissances et des décès. Il est confié à un vieil ami de « Pourquoi Pas ? » le Docteur Gustave Brouet, qui en assume encore la direction. Le rôle préventif de ce service a sans doute épargné plus d'un malheur, évité des fraudes et peut-être des attentats.

Enfin, en 1913, le bourgmestre fait établir à Esneux l'inspection scolaire médicale. Elle attire l'attention des autorités centrales, au point que Beryer, alors Ministre de l'Intérieur, délègue à Esneux un fonctionnaire pour y étudier l'organisation de cette inspection.

???

Voici la guerre. Le 5 août, les Allemands sont à Esneux. Le jour même, le bourgmestre est placé une première fois, rue de Bruxelles, devant le peloton d'exécution. Libéré, mais se refusant à quitter sa commune, il se réfugie au hameau de Fontin. Mais les Allemands, qui viennent d'incendier Lincé et La Haze, y sont établis déjà. Ils réclament le bourgmestre pour le fusiller. Nandrin, mêlé à la foule, les écoute sans sourciller. Et la complicité unanime de ses administrés le soustrait au poteau...

Le lendemain, il rentre à Esneux. C'est pour apprendre qu'il vient d'être condamné à mort, pas moins! pour avoir publié des affiches faisant appel au patriotisme et au calme. Une troisième fois, il échappe, tandis que la soldatesque brûlait les maisons et fusillait une vingtaine de malheureux cueillis au hasard dans les rues.

Cependant, la guerre dure. Il faut vivre. Joseph Nandrin crée tous les Comités nécessaires : Comité d'alimentation, Magasin communal, Chômage. Lui-même va quêter pour ses œuvres et l'on se souvient encore, à Esneux, d'une certaine boîte à chocolat dans laquelle se trouvait le montant des collectes récoltées et que le bourgmestre et le Docteur Brouet distribuaient clandestinement aux parents et aux femmes de soldats. En même temps qu'il aidait les nôtres, Nandrin se conduisait en « allié » fidèle.

Des soldats français et russes s'étaient échappés des camps de prisonniers de Luxembourg et d'Alsace. Les habitants d'Esneux en hébergent beaucoup. Par les soins du maître, on leur remet de fausses cartes d'identité jusqu'au moment où ils pourront passer le fil. La dénonciation d'un misérable arrête ce service, ceci heureusement peu avant l'armistice, et Nandrin, une fois encore, échappe aux sanctions.

La paix, enfin. Fidèle à sa devise : « Pas de politique! », Nandrin poursuit son activité d'homme d'œuvres. Il monte une fabrique de farines spéciales

pour l'alimentation du bétail; il fonde un journal agricole et lui, si simple et si taiseux, donne, pour défendre les institutions qu'il a fondées, des conférences en veux-tu, en voilà.

???

Pourtant... pourquoi n'en point faire l'aveu? C'est moins, dans Joseph Nandrin, l'organisateur et l'administrateur, dont nous voulons parler aujourd'hui, que de l'ami des arbres, du propagandiste de ce que nous n'hésitons pas appeler « la bonne feuille », celle qui verdoie, frémit au vent, filtre du soleil, protège un chant d'oiseau et laisse, au creux de sa nervure, glisser une perle d'eau qui choit et fait frissonner un brin la bachelette aux bois égarée. Joseph Nandrin, efficace ami des frondaisons, que voilà un thème qui nous plaît! Il y a vingt-huit ans, l'un d'entre nous, frappé par la beauté d'Esneux, jugea d'un coup d'œil la valeur de cette oasis de verdure étalée entre la lèpre industrielle de la banlieue liégeoise et la région pelée des carrières béantes en amont. Il rêva de donner à l'oasis la consécration de la renommée : d'où la première Fête des Arbres, dont nous exhumons plus loin les souvenirs. Pour mettre à jour ce projet de fête sylvestre, il fallait le concours des autorités communales. Nandrin, comme échevin d'abord, comme bourgmestre ensuite, ne nous a jamais marchandé ce concours. Non seulement il a contribué à la réalisation des diverses fêtes, celles d'avant-guerre et celle de l'an dernier, mais il a orienté vers la sylviculture les préoccupations de l'Administration communale.

Doté de bois communaux qui couvrent trois cents hectares, consacrant chaque année des sommes importantes à arborer ses routes, depuis longtemps déjà Esneux avait vu accourir les touristes, et récupérait, par la clientèle citadine, les frais de beauté à quoi l'on avait consenti. Mais la coquette petite bourgade faisait mieux que d'attirer les touristes de passage, tentés de boire un bock au frais près du pont, à l'ombre des ormes de l'esplanade qui longe la rivière, là où le rose passé des hôtels bâtis en





briques nues se marie si gaiement à la débandade de l'Ourthe chantant sur les galets son poème aux reflets gris acier : Esneux retenait aussi des hommes de lettres, des peintres, des artistes qui peu à peu s'accoutumèrent d'y villégiaturer et qui firent à l'humble villette ce qu'il est convenu d'appeler « un nom ».

Camille Lemonnier venait fréquemment à Esneux. Jean Dardenne aimait à y séjourner. Auguste Donnay, qui habitait à Mery, tout voisin, gagnait, lui aussi, volontiers Esneux; frileux et menu dans sa houpelande, il venait se chauffer les bottes aux chenêts d'amis bien chers qu'il avait là. Et il pêchait à deux pas en aval son éternelle truite, une vieille truite fidèle, toujours la même, dont le caractère était si doux qu'elle se refusait à mordre — et ne prenait la mouche en aucun cas...

Ainsi, peu à peu, Esneux devenait en quelque sorte conscient de son importance esthétique et littéraire. Il s'enorgueillissait de l'éperon de Beaumont : il voulait mieux, et Nandrin réussit ce coup de maître : acheter aux héritiers des Montefiore le fonds du Mary, où les participants du rallye de dimanche piqueniqueront joyeusement. Ce fonds du Mary, c'était le vestibule de la propriété princière de M<sup>me</sup> Montefiore, qui vivait là en son château du Rond-Chêne : veuve d'un politicien philanthrope, elle-même passionnée de bienfaisance, elle avait laissé, dans la commune, le souvenir d'une bonne fée. Ses ayants droit furent coulants. Grâce à l'habileté du négociateur adroit que fut en l'occurrence Joseph Nandrin, l'incomparable vallon devint domaine communal. Que l'on s'imagine une vaste prairie se creusant en un sinus au beau dessin, et que juin vêt d'herbe drue. D'un côté et de l'autre, le bourrelet double de la crête protège ce creux douillet, assez semblable, en plus ample, à ces causses dont abonde la Forêt de Soignes, et dont une prairie, non loin du lieu dit le « Prince d'Orange », incarne assez bien le type. Mais tandis que la végétation voisine, dans la Forêt de Soignes, est assez banale, ici les pentes des deux crêtes sont bordées de hauts fûts ombreux et puissants et le côté Est est surveillé par une longue allée d'épicéas immenses, les plus élevés peut-être de toute la Belgique : Sapins en bonnet d'oursin, grenadiers de la garde impériale des arbres, graves grognards que sauront bien égayer, dimanche, la joyeuse cohue, les guibolles des danseuses et le rire à fossettes des Bruxelloises...

Il faut louer l'Ardenne Nandrin d'aimer son Ardenne, l'Ardenne (nous mettons Esneux dans l'Ardenne, parce qu'il nous plaît) toujours mystérieuse un peu, balsamique d'être sylvestre et toute pétrie de légendes. Nous le disions l'autre jour, à propos d'une physionomie liégeoise : « La Belgique a besoin de légendes ». Ou plutôt, elle a besoin de « sentir » ses légendes. Et quelle région belge en possède donc plus ample trésor que l'Ardenne ? l'Ardenne de Saint-Hubert et du Sanglier, l'Ardenne, seule région de chez nous où la féodalité ait laissé des donjons, l'Ardenne, dont peut-être a rêvé Shakespeare, lorsqu'il plaça l'idylle d'un couple de ses Amants dans un pays de verdure, très loin, « in the Forest of Arden », où se déroule une partie de l'action du « Roi Lear »...



## Le Petit Pain du Jeudi

### A M. de Bourbon

ancien prince des Asturies

Vous en avez assez, Monsieur, d'être prince et surtout prince héritier d'une couronne qui, moralement, pèse un nombre infini de tonnes. Avec ça, vous n'êtes pas bien portant et cette couronne qui pèse tant de tonnes est en Espagne, pays des châteaux idem.

Bien sûr, fils bien élevé d'un père royal, vous vous seriez soumis à une destinée peu plaisante. Il vous réservait dans un coin de château meublé, à un peuple, à un pays qui, semble-t-il, se souciaient peu de vous; mais vous auriez accepté cette aventure.

C'est alors que l'amour, ce coquin, survint et vous fit des clins d'yeux par l'entremise d'une jeune personne, cubaine à ce qu'on dit, mais capable d'entraîner, si l'on en croit sa photographie, des princes... dans des sentiers plus fleuris; cela, évidemment, en tout bien tout honneur, comme disent les concierges. Cela vous menait à la vie normale, nous voulons dire le mariage, les enfants, la maison plus ou moins modeste, les repas à heures fixes, la petite voiture dans le hangar; bref, tout ce qui constitue le bonheur moyen, d'aucuns disent médiocre, d'autres réel.

Vous avez choisi ce bonheur, vous avez été trouver les autorités suisses et vous avez débobbé votre état civil qui comporte des mètres et des kilomètres; tous les noms du calendrier, tous les titres du Gotha...

Vous régnerez sur toutes les Espagnes et aussi sur Jérusalem, vous possédez la Toison d'Or et peut-être la lune.

Vos palais sont innombrables mais inaccessibles et vos hallebardiers sont à l'état de pièces détachées. Vous êtes un prince respectable et vénérable, mais le cinéma vous guette. Autrefois, c'était le vaudeville qui s'emparait des princes sud-américains désaffectés, et, maintenant, c'est le cinéma qui, insinuant,

TOUS A ESNEUX

LE 25 JUIN



...e aux porte de nos souverains les plus dorés mais  
...at le fauteuil n'a plus que trois pieds.

On vous a tiré à hue, on vous a tiré à dia; on vous  
parlé, certainement, de vos glorieux ancêtres:  
...is ils sont morts; on vous a parlé de vos peuples,  
...is ils ne veulent plus de vous.

Nous en connaissons, des princes héritiers, et des  
...s sympathiques, qui sont en réserve, ainsi, avec  
...s qualités remarquables, un pedigree sensationnel,  
...s projets d'uniformes admirables, mais qui ne ser-  
...ont jamais à rien. Ils se conservent eux-mêmes  
...de sacrés frigidaire et personne, jamais per-  
...ne, ne les ira chercher.

Certes, les démocraties commencent à s'aperce-  
...ir qu'à se mener elles-mêmes elles ne peuvent pas  
...er loin ni longtemps. Elles sont de grosses, très  
...osses bêtes à cent mille pieds mais sans tête; par-  
...s, elles éprouvent le besoin d'avoir une tête; mais,  
... lieu d'aller la chercher dans le frigidaire dont  
...us parlions, elles s'adressent par exemple à l'hono-  
...ble corporation des peintres en bâtiments.

C'est bien décourageant pour un prince. Ainsi  
...avez-vous pensé et votre geste qui retient l'atten-  
...on des objectifs et des chroniqueurs signifie : « Zut!  
...vive l'amour. »

Faut-il dire que nous vous comprenons à peu près?  
...serait très beau pour vous et pour vos royaux ou  
...périaux confrères de monter à cheval pour vous en  
...ler vers des églises du sacre; encore faudrait-il  
...voir un peu de chance d'arriver à destination. Et  
...uis, supposons que vous soyez sacré ou plébiscité,  
...auriez-vous à faire? Vos pères, vos maîtres sont  
...ndormis, les uns par sentiment d'obéissance, les  
...utres par respect de la constitution, peu importe  
...our quel motif; mais toute leur activité se borne  
...signer, signer et encore signer.

C'est peut-être une intéressante expérience qu'ils  
...ont, mais jusqu'ici, elle tourne à une défaite défini-  
...ve de leur administration.

Peut-être avez-vous pensé que devenir ou rede-  
...venir Roi, être qualifié de Majesté, recevoir les  
...saluts des chambellans qui ont naturellement l'épine  
... dorsale en clef de sol, avoir les sourires des duègnes  
...et être condamné à l'hymne national à perpétuité  
...que vous alliez aux cabinets ou que vous montiez au  
...Capitole, cela n'était pas une existence normale pour  
...un jeune homme qui se sentait doué d'un esprit et  
...d'organes normaux. Votre petite Cubaine vous  
...apprendra des choses plus efficaces et vous lui don-  
...neriez des leçons qui seront plus intéressantes.

Vous pourrez élever des poulets et des lapins dans  
...la basse-cour d'une riante maison de campagne.  
...Comme il est plus intéressant vraiment d'élever des  
...lapins que des électeurs!

Autrefois, on disait que l'ingratitude était une qua-  
...lité royale. C'est, fichtre! aussi une qualité démoc-  
...ratique; du peuple au Roi on ne se comprend plus  
...du tout. Un Roi se borne à recevoir des coups d'en-  
...censeur illusoire et le peuple qui se croit souve-  
...rain, qui l'est peut-être, aussi bien que ce Roi ou ce  
...gouvernement, n'est là que pour lui guetter l'assiette  
...au beurre.

Dans la vie de tout le monde où vous allez être,

## CHAMPAGNES MONCUIT - MAILLARD

(Vertus-Marne)

garantis d'origine (1<sup>re</sup> zone) sont cata-  
logués au moins 85 p. c. et proviennent  
exclusivement de vignes de raisins blancs

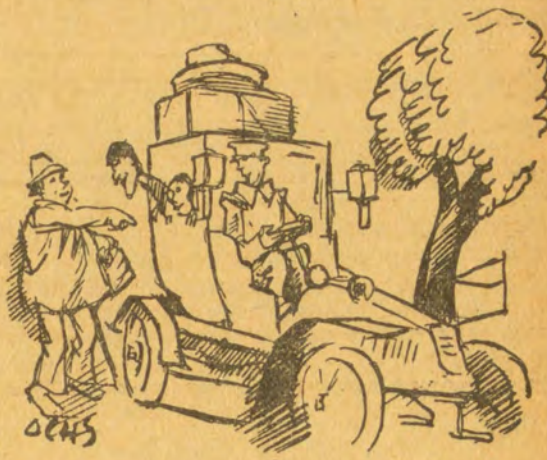
DEMANDEZ LE TARIF A L'AGENT GENERAL  
**RAOUL ROCHEZ-LAGACHE**

22, Boulevard Gendebien, 22, MONS

vous ne serez suivi que peu de temps par la curio-  
sité obstinée des journalistes et des cinéastes. Un an,  
deux ans, trois ans, et vous serez libéré. Vous serez  
Monsieur Tout-le-Monde, époux de Madame N'im-  
porte-qui. C'est alors, mais seulement alors, qu'en  
pleine connaissance de ce que vous abandonnerez,  
il vous sera opportun de décider si vous êtes tenté  
par un trône plus ou moins... vers lequel vous vous  
dirigeriez sur un cheval blanc ou noir, mais borgne.  
Ce qui manque aux Rois d'aujourd'hui, pour la plu-  
part au moins, c'est d'avoir connu la vie de tout le  
monde.

Ils feraient tous bien de retourner vers une retraite  
dans le couvent sans joie des contribuables, des cor-  
véables, des mobilisables et, de ce couvent, ils  
regarderaient le sommet qu'ils ont abandonné. Se  
sentiraient-ils le courage et le désir d'y remonter  
jamais? C'est ce que vous répondrez dans cinq ou  
dix ans au journaliste qui vous découvrira alors, dans  
votre petite maison aux volets verts, parmi les roses  
trémières, au bord de la rivière limpide sur qui se  
penchent les saules.

**TOUS A ESNEUX  
LE 25 JUIN**



**TOUS A ESNEUX  
LE 25 JUIN**





# La Fête des Arbres, de l'Été et du Soleil

## PROGRAMME

### A Bruxelles

A 8 h. 1/2. — De la place de Brouckère, de l'autocar de la presse.

???

La Compagnie des Wagons-Lits fera partir un car à 8 h. 30, devant ses bureaux, place de Brouckère, à destination d'Esneux.

Avis aux amateurs.

Le prix est de 60 francs aller et retour. S'inscrire, avant dimanche, à la Compagnie des Wagons-Lits-Cook, place de Brouckère.

### Sur la route

Se mettent en route de différentes parties du pays, cités dans l'ordre de leur inscription :

La Section des vétérans de l'automobile, de R. A. C. B. (Les vieux tacots).

La Fédération Belge des Automobiles Clubs Provinciaux.

L'Union routière de Belgique.

L'Amicale des Autos-canons-mitrailleuses.

Le Touring-Club de Belgique.

L'Amicale des coureurs automobiles licenciés.

Le Royal Automobile-Club de Belgique.

Et la foule des piétons, des aviateurs, des culs-de-jatte, des cavaliers, etc.

### A midi, à Esneux

Réception de la presse, ancêtres, etc. par le bourgmestre à la maison communale.

### Garage des voitures

Les garages ne manquent pas à Esneux; ils seront indiqués par les commissaires.

S'il fait beau et sec, les voitures entreront dans l'admirable parc dit Fonds de Mary et s'immobiliseront pour le pique-nique et la fête autour des pelouses.

Dans ce cas, elles ne pourront pas se retirer avant quatre heures (environ), mais bénéficieront d'une situation incomparable et avantageuse.

### 13 heures. -- Pique-nique - Repas

On pourra prendre son repas dans tout le pourtour du Fonds de Mary, sous les épicéas géants (précautions à prendre contre l'incendie).

D'autre part, Esneux ne manque pas de cafés et restaurants.

### Concert

Pendant l'installation et le repas, d'abord musique Citroën.

Puis, dans un kiosque rustique au bord de l'étang, concert par la Fanfare d'Esneux (Dir. Poncelet), dont voici le programme :

1. Firenze, ouverture
2. Scènes Pittoresques,
  - a) Marche
  - b) Air de Ballet
  - c) Angelus
  - d) Fête Bohème
3. La Fée aux Bruyères, and. symph.
4. Valse des Fleurs,

G. All  
J. Masser

Andri  
E. Ketter

### Ciné-actualités

La fête sera filmée en sonore par les soins de « Path Journal ».

### 14 heures. -- Concert par la " Légia

1. Le Rossignol (Grétry);
2. Les Pèlerins (Wagner).

### Plantation de l'arbre



Paroles du poète



Chœur final : Nuit de Mai (J.-Th. Radoux) : vingt minutes.

### 5 heures. -- Danses et Cramignons

Le programme des danses a été réglé par M. Ambrosiny, maître de ballet de la Monnaie, et sera exécuté par les deux premières danseuses de notre opéra.

Mme Bella Darms, première danseuse travestie, exécutera une danse bohémienne.

Puis, Mme Sonia Mertens, première danseuse de caractère, exécutera une danse norvégienne.

Elles danseront ensuite, ensemble, des variations réglées par Ambrosiny sur un air des Danses Wallonnes, de Grétry, dégingolées du kiosque, plongeront dans le public, elles entraineront dans un cramignon monstre et tumultueux.

Vers 16 heures. — Les voitures entrées dans le Fond de Mary seront libérées — ce qui met fin à la Fête des Arbres proprement dite.

Dans la commune, la fête continuera.

### Concerts et Danses

A 8 heures, au kiosque de l'avenue Montefiore, le Cercle Musical d'Esneux donnera une audition d'œuvres choisies.

1. Rhapsodie Norvégienne,
2. Danse,
3. Fantaisie sur Pailleasse,
4. Ouverture du Carnaval Romain,
5. Air des Noces de Figaro,
6. Pendant la Valse, intermezzo,

- E. Lalo  
C. Debussy  
Léoncavallo  
H. Berlioz  
Mozart  
Filippucci

Après le concert, on dansera en plein air sur un plancher placé en face du kiosque.

Une buvette sera installée au parc du Mary. On y trouvera « à boire et à manger ». (Bières, limonades, eaux, apéritifs et autres vins, sandwiches, petits pains, gateaux, etc.)

### Le concours du "p'tit bibi"

La mode pour les chapeaux de femme connaît aujourd'hui des aspects où le rigolo se mêle étroitement au pittoresque le plus ahurissant ! Il y a de ces p'tits bibis collés sur le coin de l'oreille, comme un pain à cacheter, qui sont de nature à plonger dans des abîmes de stupéfaction les provinciales attardées.

Généralement, le p'tit bibi est porté avec une cranerie par une petite femme très « up to date ».

Nous sommes persuadés que nous en admirerons des quantités au Fond de Mary. Aussi avons-nous décidé d'offrir un souvenir à la propriétaire du p'tit bibi qu'un jury, neutre et impartial, aura classé comme le plus typique.

Mais il ne faudrait pas que ce concours provoquât un sentiment de jalousie de la part du sexe laid... Aussi sommes-nous parfaitement disposés à offrir un macaron d'honneur au rallyeman qui exhibera le haut de forme ou le gibus le plus sensationnel. Qu'on se le dise !

### Et s'il pleut ?

La Meuse parle ainsi :

« Dans notre sacré pays, il faut tout prévoir. On n'est pas toujours d'accord avec l'écluser céleste et il est plus fort que nous... La meilleure blague à lui rendre est de faire la fête quand même.

En cas de pluie, aucune voiture n'entrerait au Fond du Mary, car elle n'en sortirait pas. On pique-niquerait tranquillement au restaurant ou chacun dans sa voiture, et, à la première éclaircie, la fête aurait lieu au kiosque communal, élevé sur la berge de l'Ourthe, près du pont.

» Les organisateurs comptent d'ailleurs sur l'enthousiasme de la foule pour réchauffer le temps. »

### ESNEUX LE CHATEAU DE LA TOUR

(Hôtel-Restaurant en face du kiosque)

est le cadre idéal pour le pique-nique. Vous y trouverez, au prix de 40 francs, des paniers pique-nique soigneusement et copieusement garnis.

LE CHATEAU DE LA TOUR, Hôtel-Restaurant de tout premier ordre, est ouvert toute l'année.

Trites et écrevisses prises vivantes au bassin.  
Grand parc — Tennis — Jeux d'enfants.

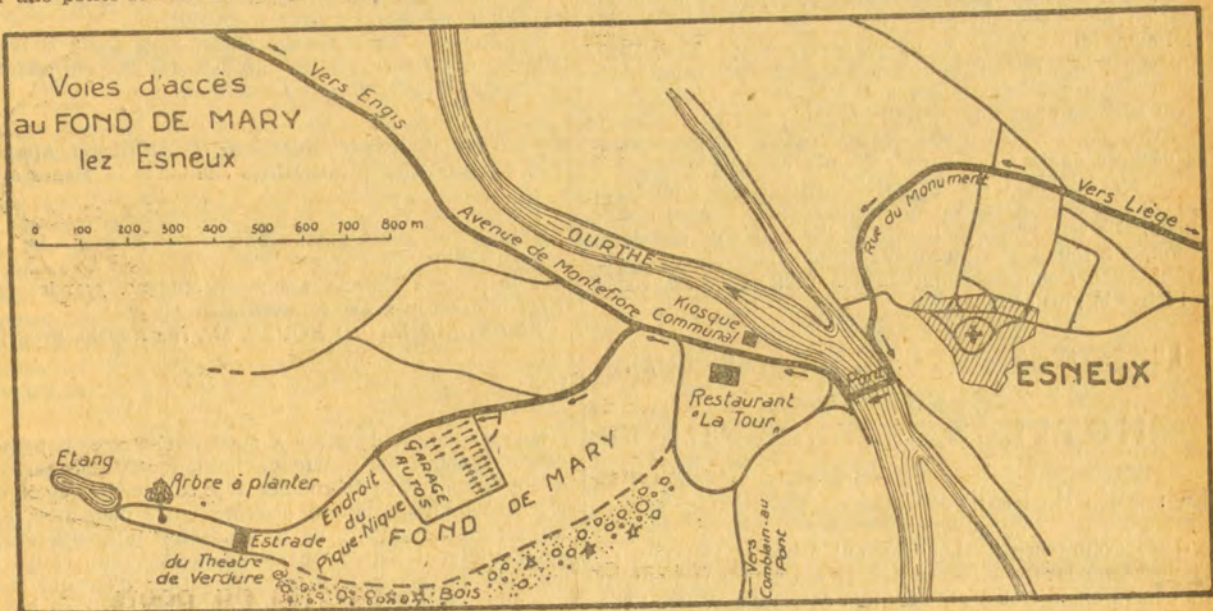
A quelques kilomètres d'Esneux jaillit une eau minérale naturelle, non truquée, si l'on peut dire, l'EAU DE HARRE, bien connue des Liégeois et des Verviétois, qui la consomment de préférence à toute autre.

La pureté et les qualités de l'Eau de Harre, reconnues par le corps médical qui en recommande l'emploi, ont jusqu'ici dispensé le propriétaire de la source de faire en sa faveur aucune dépense de publicité.

Les Bruxellois, qui en ont entendu vanter les mérites, pourront, s'ils désirent en faire l'essai, se la procurer chez M. Wouters, 86, rue Ossegem. Téléphone 26.39.45.

VOIR PAGE 1583.

LES FETES DES ARBRES EN BELGIQUE.







### On patauge à Londres

La première semaine de la Conférence de Londres fut une semaine théâtrale. Discours du roi, discours de M. Macdonald, discours de M. Daladier, discours des principaux chefs de délégation. Grand étalage de bonne volonté où pointaient cependant les égoïsmes nationaux, vits égoïsmes sacrés. Ce n'étaient, pour solennelles qu'elles fussent, que les bagatelles de la porte.

Ensuite, il fallait bien amorcer les discussions entre techniciens, c'est-à-dire entre financiers officiels ou officieux, puisqu'il s'agissait avant tout de questions monétaires.

Hélas ! tout a craqué, dès la première proposition concrète. Il s'agissait, comme on sait, de ce que l'on appelait une trêve monétaire, c'est-à-dire d'une stabilisation provisoire. Ces mots hurlent d'être accouplés. Stabilité provisoire : c'est à peu près aussi joli que définitif provisoire, mais en économie comme en politique, nous n'en sommes plus à une absurdité près. La trêve monétaire c'était, si l'on veut, un armistice. L'armistice n'est pas la paix, mais il la prépare.

Toujours est-il que cette « stabilité provisoire » eût permis d'étudier les problèmes économiques et douaniers qui pourraient peut-être se résoudre si la stabilité devenait... stable. On s'était donc mis d'accord sur une « trêve » de trois mois au maximum et à la durée de la Conférence au minimum, mais M. Roosevelt a aussitôt demandé une modification essentielle, lui permettant de dénoncer la trêve si la hausse des prix ne se maintenait pas aux Etats-Unis. Autrement dit, la fameuse trêve dépendrait du caprice des Américains, Fin de non-recevoir !

On cherche alors une nouvelle formule et on trouve ceci. Les trois parties : Amérique, Angleterre, France, pourraient se dégager de la trêve dans certaines conditions et après entente préalable. C'est ce projet élastique que l'Amérique trouve encore trop rigide. Elle tient à son mètre en caoutchouc ; elle veut rester maîtresse de l'économie du monde et renoncer à tous ses engagements dès qu'ils ne lui sont plus avantageux. Dans ces conditions, la Conférence est vouée à l'échec le plus complet.

**LE PETIT TROU CHIC ET PAS CHER**  
Erezée en Ardennes  
**HOTEL DE BELLE-VUE**

### La manie de l'universalité

Cette Conférence de Londres, qui même si l'on sort de l'impasse où l'intransigeance des Etats-Unis l'a fait entrer, ne pourra aboutir qu'à des résultats assez minces, sera-t-elle

la dernière de ces grandes parlottes internationales dont ne sort que du vent ? Le fait est que les enthousiastes de diplomatie d'assemblée sont assez découragés.

L'universalité, pour employer le jargon à la mode, la mondialité, est la manie du jour. Bien sûr qu'il existe une certaine solidarité internationale et que l'idéal serait que tous les hommes s'entendissent. Nous ne demandons pas mieux que de voir le jour où « L'Internationa-a-ale » sera le genre humain, mais les événements de ces dernières années ont démontré que ce qui convient aux Belges ne convient pas du tout aux Chinois et que les Chinois ne comprennent même pas ce qui convient aux Belges... ou aux Français ou aux Allemands. L'idée d'inventer un système économique qui satisfasse à la fois les pays agraires qui ont intérêt à vendre leur blé le plus cher possible et les pays industriels qui ont intérêt à acheter le moins cher possible est absurde, aussi absurde, sinon plus absurde, que l'idée d'« autarchie », comme disent les Allemands, qui consiste à croire qu'un pays peut vivre en vase clos. La France, avec ses colonies, l'Empire Britannique, les Etats-Unis, à la rigueur, pourraient, en s'imposant beaucoup de privations s'accommoder d'un pareil régime ; les autres pays, nous aussi l'avenir est-il probablement à des groupements de pays ayant des intérêts analogues, ou du moins conciliables entre des pays qui sont capables de se comprendre, de compléter moyennant certaines concessions réciproques. Nous continuons à croire qu'une entente douanière entre la France et la Belgique eût été un excellent type de ces sortes de groupement. On y viendra un jour.

Dans tous les cas, si l'on veut remettre un peu d'ordre dans le domaine économique, il faudra d'abord renoncer à la manie de l'universalité. Qui trop embrasse mal étreint dit le proverbe. C'est la première leçon de la conférence de Londres.

On dit beaucoup de bien de l'Hôtel Excelsior, Poix-Saint-Hubert. Prix idéaux. Villégiature idéale. Tout y est soigné.

### Clubs, cercles et sociétés

Vos avis et circulaires sont imprimés sur l'heure, à duplicateur, par Meca, 6, square Saintelette.

### On s'arrangera

Nous n'avons jamais cru à la réussite complète de la Conférence ; il est impossible de mettre complètement d'accord soixante-six nations, dont les intérêts sont opposés et qui ne veulent pas se sacrifier les uns aux autres, mais il faudrait tout de même sauver la face, sans quoi ce serait la faillite de tous les gouvernements.

On trouvera donc quelque chose, mais quoi ? Il faudrait appeler à la rescousse les habitués des congrès socialistes inventeurs des formules « nègre blanc ».

Un but de promenade : Hôtel LES TERRASSES, Aelseberg  
Vue panoramique — Spécialités culinaires — Menus à 17.50

### Rien n'est plus parfait

que le poste « Detrola » superhétérodyne, grandes et petites ondes continues et alternatives.

AMERICAN RADIO HOUSE, 336, rue Royale, Bruxelles

### Le moyen

Le vrai moyen d'arriver à quelque chose, c'est peut-être de se séparer franchement de l'Amérique, de laisser le président Roosevelt se débrouiller avec son congrès et de chercher sans lui un moyen d'accord entre puissances ayant un certain sentiment de la solidarité internationale. Le monde ne peut tout de même pas accepter un régime économique qui permettrait aux Etats-Unis d'envahir de ses produits, grâce à la dévaluation du dollar, tout en fermant



frontières aux produits étrangers. Seulement, pour le moment du moins, l'Angleterre ne veut à aucun prix se rouiller avec les Etats-Unis.

Cependant, une certaine évolution commence à se produire dans l'opinion britannique. Cette Conférence économique est une invention anglaise. Son échec serait, dans une certaine mesure, un échec pour l'Angleterre et à Londres on commence à en vouloir aux Américains de ce que l'on considère comme un sabotage.

Les délégués des Etats-Unis n'en sont peut-être pas tout fait responsables. M. Montagu Norman, de la Banque d'Angleterre, M. Moret, de la Banque de France, représentant des puissances financières à peu près indépendantes, dans cette circonstance pleinement appuyées par leur gouvernement. Il n'en est pas de même de la « Federal Reserve Bank » et de son représentant, M. Harrison. On ne peut pas au juste si cette fameuse banque n'est pas une banque américaine comme une autre. De même, sait-on au juste ce que représentent M. Cordell Hull et le gouverneur Cox ? Dans tous les cas, on peut toujours les désavouer comme on a jadis désavoué le président Wilson. En somme, la constitution américaine est ainsi faite que les Etats-Unis peuvent toujours légalement se dégager des engagements qu'ils prennent dès que ces engagements ne leur sont plus avantageux. Il y a longtemps qu'ils se servent du caoutchouc.

Faites vos Sous-Verre et Cadres vous-mêmes! Tarif et enseign.: MADELEINE BEIRLANT, 62, r. Keyenveld, Ixelles

### Le Tea-Room de l'English Bookshop

71-75, boulevard Adolphe Max, est un petit coin anglais au centre de Bruxelles. N'oubliez pas de le visiter. Le service est rapide et correct, son thé est exquis. La salle est fraîche et bien aérée.

Ouvert de 9 h. à 18 h. 30. English Lunches de 12 à 14 h.

### Hitler et Hugenberg

Comme nous le faisons prévoir — nous n'étions d'ailleurs pas les seuls, — la rupture de Hitler et de Hugenberg, c'est-à-dire d'une démagogie nationaliste — qui, bon gré, mal gré, reprendra une partie du programme socialiste — et d'une oligarchie de hobereaux et de magnats industriels, non moins nationalistes, est imminente. Peut-être même, car les choses vont très vite en Allemagne, sera-t-elle consommée à l'heure où paraîtront ces lignes. Hitler, qui se croit un type dans le genre de Napoléon, ne travaille pas plus pour les Hohenzollern que son modèle, en 1800, ne travaillait pour les Bourbons; les bons conservateurs, qui se figurent qu'on refait le passé, sont toujours aussi naïfs. Dans tous les cas, il n'entend nullement se laisser ravir le fruit de sa victoire par des gens dont il connaît l'impopularité et qu'au fond il méprise.

L'incartade de Hugenberg à Londres sera-t-elle l'occasion de cette rupture ? Il paraît qu'en réclamant la restitution des colonies allemandes, le leader pangermaniste a agi de son propre mouvement, sans consulter personne. Il a fait tout simplement de la surenchère nationaliste, et le Führer n'aime pas cela. Le nationalisme, c'est son rayon. Il est vrai que M. le chancelier Hitler a en ce moment beaucoup d'affaires sur les bras. Sa querelle avec l'Autriche l'empoisonne et voici que les événements de Munich le brouillent avec les catholiques. On assistera encore à de bien curieux événements en Allemagne.

Les meilleures bières de table et eaux minérales " Top Bronnen » à l'Alliance: 16, rue de Gosselies. — Tél. 21.60.43.

### Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire  
PLATS DU JOUR  
PRIX FIXES



Il ne suffit pas de vouloir de belles dents blanches, il faut encore chercher à les conserver en bonne santé. Vous arriverez à ce résultat: de belles dents blanches et saines, en utilisant matin et soir, l'incomparable pâte dentifrice Chlorodont. En vente partout. Le tube frs. 4.50, Le grand tube frs. 8.-

### Le Pacte à Quatre

Décidément ce pacte à quatre est bien décevant. Chacun des signataires l'interprète à sa manière et s'en fait gloire, et cela nous donne bien des doutes sur le fond que l'on peut faire de ce document diplomatique pour assurer la paix. Aux yeux des Italiens, il constitue un magnifique succès pour Mussolini, pacificateur du monde; pour les Allemands d'après les *Hamburger Nachrichten*, il n'est au propre qu'une nouvelle alliance de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Angleterre contre « l'impérialisme français ». Pour les Anglais, c'était un instrument de détente destiné à préparer la Conférence de Londres. Et pour les Français ?

Quant aux Français, ils croient y avoir apporté tant de réserve qu'ils l'ont rendu inoffensif. Le gouvernement de la République a publié une brochure bleue qui montre que depuis le premier projet Mussolini-Macdonald, le pacte primitif a été fortement modifié, qu'il ne s'agit plus d'un directoire se substituant à la S. D. N., mais d'un simple instrument de conciliation et d'entente.

« Le pacte à quatre nous dit un diplomate français, il était impossible de ne pas le signer, du moins après les modifications que nous y avons introduites, puisqu'il assure la paix. Un refus de signer eût été considéré comme une manifestation belliqueuse qui eût ameuté tout le monde contre nous. Tel qu'il est, il nous permet de prendre une position d'attente. Il est vrai qu'il porte atteinte au système politique qui consiste, pour la France, à appuyer la Petite Entente et la Pologne — et à s'appuyer sur ces puissances neuves; mais cet appui est insuffisant. Nous ne pouvons pas avoir contre nous l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne. Il nous faut lier partie soit avec l'Angleterre, soit avec l'Italie, soit avec l'Allemagne. Le pacte à quatre nous permet d'attendre et de choisir. »

Avouons que cette politique nous paraît un peu subtile, surtout pour un gouvernement démocratique, forcément instable. Pour le présent, on voit que le pacte à quatre a permis à Mussolini et à Hitler de se targuer d'un succès diplomatique; on ne voit pas ce qu'il a apporté à la France et à la cause de la paix, et surtout on ne voit pas pourquoi le gouvernement belge s'est tant pressé d'y applaudir.

### L'accord sexuel...

Son influence, et les moyens dont dispose la science pour le mettre en harmonie: De tout temps, l'accord sexuel a conditionné le bonheur des couples, et par là même le bonheur des individus. Mais par suite de la vie actuelle, surmenée et très difficile, de nombreuses personnes sont prédisposées à la neurasthénie, amenant un affaiblissement prématuré et entraînant une incapacité à participer pleinement et normalement à cet accord sexuel. Toutefois, la science a fait de grands progrès pour lutter contre cette déficience, par la découverte des hormones. Mais il importe, avant tout, que chaque individu comprenne bien les différentes phases de l'acte sexuel. A cet effet, une brochure N° 1566 a été éditée et sera envoyée à toute personne qui en fera la demande, contre fr. 0.50 en timbres-poste, par AGENCE TITUS, 88, chaussée de Wavre, Bruxelles.

A Malines Au CARILLON D'ARGENT, 64, rue N. d., à la carte mais moins cher qu'à prix fixe.



# BUSS POUR CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

## A la mémoire de Camille Lemonnier

Depuis quelques années, à l'initiative de M. Roland Marcel d'abord, puis de son successeur M. Julien Cain, la bibliothèque nationale de Paris organise périodiquement des expositions qui mettent sous les yeux du public les trésors généralement cachés des collections nationales enrichies, sur quelque point donné, des prêts de quelques collections particulières. Il faut se féliciter qu'on en fasse autant chez nous. Il faut féliciter aussi M. Camille Gaspar, conservateur de la section des manuscrits de la bibliothèque royale, de porter surtout l'attention du public sur la littérature nationale.

C'est lui qui, sans fracas, constitue peu à peu le « musée de littérature ». L'an dernier, il évoquait en une émouvante exposition les souvenirs de la « Jeune Belgique ». Cette fois, à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Camille Lemonnier, c'est l'œuvre de celui que l'on appela le maréchal des lettres belges, que rappelle l'exposition qui vient de s'ouvrir à la bibliothèque royale. De l'enfance à la mort, c'est toute la vie de travail de l'écrivain qui se trouve évoquée dans ces vitrines. Portraits, dessins, souvenirs, manuscrits, lettres autographes, éditions de toutes ses œuvres, il y a là de quoi enchanter les bibliophiles et toucher au fond de l'âme tous ceux qui ont connu le grand et généreux artiste que fut Camille Lemonnier. Mais ce qu'il y a peut-être de plus intéressant dans cette exposition très intelligemment présentée, c'est qu'elle montre la place considérable que Lemonnier occupa non seulement dans la vie belge de son temps, mais aussi dans la littérature française.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

**L'ATLANTA** BRUXELLES, Place de Brouckère  
Journellement Thé et Dîner-  
Concert. Restaurant réputé.

Salles spéciales pour Banquets.

Nouvelle et même administration que

**LE COMMODORE** PARIS (Opéra)  
12, boulev. Haussmann

Chaque hôtel 250 chambr. av. bain dep. 45 fr., s. bain 40 fr.  
Tél. Paris Inter. 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

## Coincidence

Le « Moniteur belge » apprend aux populations attendries que M. le baron Janssens de Bisthoven prend sa retraite — avec pension — comme gouverneur de la Flandre occidentale et reçoit à cette occasion la plaque de grand-officier de l'Ordre de Léopold.

Le même jour — 13 juin — quelques-uns de ceux qui se souviennent apportaient l'hommage d'humbles fleurs au mémorial de Camille Lemonnier : ils célébraient discrètement le vingtième anniversaire de la mort du « maréchal des lettres ».

Or, il nous semble bien que Lemonnier ne fut jamais que chevalier de l'Ordre de Léopold. Encore voulut-on mettre la plus mauvaise grâce à lui accorder ce témoignage officiel d'estime, que plus tard on devait prodiguer — sous couleur de reconnaître le talent — à des êtres d'une valeur morale bien discutable.

Nous l'avons récemment rappelé : c'est ce Janssens, qui n'était pas encore baron, mais déjà de Bisthoven, qui séduisit par la délation d'un député flamand et cléricale, traduisit Camille Lemonnier et Georges Eekhoud devant la Cour d'assises de Bruges, pour crime de littérature, ce qui lui valut, au Bitovan, de la part d'Edmond Picard, le plus énergique renforcement qu'un chat fourré ait jamais reçu en

ses flancs depuis que les sots officiels et appointés comme tels tarabustent les écrivains.

Conclusion. Lemonnier avait dépassé la soixantaine quand on lui concéda, en rechignant, un simple ruban. N'était-ce pas bien assez, et peut-être trop déjà, pour un artiste de plus haute valeur, qui avait réveillé dans notre pays la littérature engourdie depuis tant de lustres et nous avait fait connaître à l'Europe entière, dédaigneuse des peuples muets ? Mais l'homme, dépourvu de talent, s'il a cultivé lui, la cafarderie en une longue carrière de magistrat, puis de fonctionnaire, sera promu grand-officier. Tout l'Etat belge est là !

Passez le dimanche à GISTOUX, aux « ACCACIAS ». Pas de chiqué ! Menu 17.50 : Pot., Truite de riv., Poulet. Desser

## Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qu'à Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

## Société Nationale

Vraiment nationale cette société des chemins de fer, en envisageant non pas les intérêts particuliers mais l'intérêt de la Nation ! Nous avons dit ce que nous en pensions à propos de la ligne neuve de la gare du Midi à Gand.

Il semble bien, à la correspondance que nous recevons que nous ayons rencontré un assentiment enthousiaste. Entre autres renseignements qu'on nous fournit, on nous dit que ce chef-d'œuvre de l'ingénieur ferroviaire n'est pas solide, cette ligne ayant été construite sur une terre glaise fort instable qu'il faudra fixer par du béton ; le premier résultat étant qu'on ne marche ou plutôt qu'on ne roule qu'avec des précautions d'apache. Si c'est cela la vitesse annoncée...

D'autre part, comme on nous envoie l'indicateur officiel des autobus de Belgique (car nous avons des autobus qui couvrent désormais tout le pays) on y ajoute ce petit renseignement : « La société nationale des chemins de fer vient d'interdire la vente dans les gares des horaires des Autobus autorisés par le Ministère des Transports ».

Cette très inopportune mesure est en contradiction flagrante avec les préceptes de sage coordination du Ministère lui-même, c'est une déclaration de guerre du rail à la route, un ultimatum aux autobus autorisés qui, cependant, sauveront peut-être un jour notre indépendance nationale.

Comme on voit, les mamamouchis du chemin de fer ne songent qu'au bien-être des voyageurs. Ils ont réussi à rendre impossible la route la plus utile du pays, de Bruges à Bruxelles. Ils ne veulent pas que nous connaissions l'horaire des autobus. Vont-ils nous coller le chemin de fer obligatoire ?

Florenville-sur-Semois. HOTEL DE FRANCE. Tous confort, 42 chambres. Soins empressés. Tennis, Pêches, etc. Garage.

## Groupement champenois

Fabrique de Vines mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61. Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

## Une cérémonie à Mons

Une cérémonie émouvante dans sa simplicité — combien empreinte de regrets et de chagrin — a salué lundi, au Cercle « Bon Vouloir », qui expose en ce moment à la Salle Saint-Georges, à Mons, la mort tragique du beau et si aimé peintre Fernand Allard L'Olivier.

Quelques toiles du maître avaient été réunies et exposées. Après que M. Charles Caty, président du Cercle, eut, en quelques mots émus, traduit le but de la cérémonie, M. François André, président du Conseil Provincial du Hainaut et président d'honneur du Cercle « Bon Vouloir », en



l'allocution d'une indicible sensibilité, salua la mémoire Allard L'Olivier et exalta son admirable œuvre avec la rare noblesse d'expression. Il associa aux mérites du maître les mérites de M<sup>me</sup> Allard L'Olivier, femme d'un vouement incomparable, pensée directrice, inspiratrice de variété, de la richesse, de l'originalité d'un talent fécond et magnifique.

La cérémonie se termina par l'audition d'un « Aria » de Mendel, interprété par le violoncelliste Livain, professeur au Conservatoire, et son directeur M. A. De Taeye, qui l'accompagnait à l'harmonium. Exécution magistrale d'une grandeur toute pleine de recueillement.

Cette manifestation simple, grave et poignante, fut suivie par une assistance nombreuse, dans un profond silence, avec une intense émotion.

**A ANHEE s/MEUSE (5 km. avant Dinant) est ouvert depuis Pentecôte, dans un site ravissant, le coquet et confort. hôt. « TOURNE-BRIDE ». René Libion, l'heureux propriétaire, vous réservera bon accueil et vous proposera de déguster les spécialités dont la friture de Meuse. « Tourne-Bride » sera un home confortable. Parc privé. Prix modérés.**

### L'artiste

En 1910, à 27 ans, Allard l'Olivier s'estima assez sûr de ses moyens et il envoya au Salon des Artistes français ses « Conquistadors de la Manche ». Le tableau fut accepté, emblème et vendu encore plus vite... pour une croûte de pain. C'est que Don Quichotte sur Rossinante et Sancho sur son âne, chevauchant tous les deux au travers d'un pays désolé, avaient vraiment de l'allure, une allure originale et inédite. Plus tard, l'artiste arrivé au succès, fit les pieds et des mains pour racheter son tableau. Vainement, hélas! Il conserva toujours le regret de sa tentative manquée et l'an dernier, à l'exposition de ses œuvres qu'il avait organisée à la Petite Galerie, il nous en parlait encore. Et sortant de son portefeuille une photo du tableau, il nous la montrait en soupirant mélancoliquement.

En 1923, ses « Baigneuses surprises », qu'on peut admirer au musée de Courtrai, lui valaient une mention honorable au même Salon.

Le thé sous les pommiers en fleurs, le charme spécial de Bruges; une vieille abbaye transformée en Hostellerie accueillante, une Salle Gothique du XIII<sup>e</sup> siècle, voilà ce que vous offre, à Bruges, l'Hôtel Verriest, 30-36, rue Longue. Tél. 337.64. — Garage gratuit.

### L'homme

Allard l'Olivier était l'homme le plus aimable, le mieux disant qu'on puisse rencontrer; c'était le plus indulgent des confrères. C'était une joie que de l'aller voir dans sa maison de Stockel. Il en faisait les honneurs avec une cordialité vraiment wallonne. Mais ce qu'il tenait à faire apprécier le plus, c'était son jardin, ce jardin plein de fleurs somptueuses qu'il peignait si bien, et surtout son potager, dont il donnait l'illusion d'être plus fier encore que de son atelier. En été, dès 5 heures du matin, armé d'une bêche ou d'un rateau, la cigarette aux lèvres, il jardinait avec ardeur. Il avait fait creuser à grands frais, au milieu de ce jardin, un grand bassin d'eau vive, dont il se gargarisait les yeux. Il avait le culte de l'eau, de cette eau dans laquelle il devait trouver la mort, une mort stupide, à 50 ans et en plein talent.

**OSTENDE** DEPUIS LE 1<sup>er</sup> JUIN  
**LA RENOMMÉE** REOUVERTURE DU RESTAURANT  
 49, rue Longue, 49 MEME MAISON  
**LE SILVER-GRILL**, 11, rue des Augustins, Bruxelles.  
 Son déjeuner 30 fr. Son dîner 35 fr. Salle pour banquets

## Par temps humide il ne pouvait rien faire de ses bras

Tout travail lui était une torture

Mais Kruschen a chassé  
 ses rhumatismes

Je souffrais énormément de rhumatismes, écrit cet homme, et j'avais de telles douleurs dans les articulations que je pouvais à peine les supporter. Les jours de temps humide, c'était terrible. Je ne savais comment me servir de mes bras et quand il me fallait travailler, c'était une véritable torture. J'ai essayé deux remèdes différents contre les rhumatismes, mais je ne me sentais pas mieux qu'avant le traitement. C'est alors qu'on m'a recommandé les Sels Kruschen, et après en avoir pris un flacon, je fus soulagé. Naturellement, j'ai continué à en prendre. Maintenant, je me porte beaucoup mieux, le travail est un plaisir, au lieu d'être une terreur. — S. B...

L'organisme de l'arthritique fabrique de manière continue ce dangereux poison qu'on appelle acide urique. Si vous pouviez voir au microscope les cristaux d'acide urique, aussi coupants qu'une lame de canif, vous comprendriez tout de suite pourquoi ils causent ces terribles douleurs. Et si vous pouviez voir comment Kruschen « émousse » le fin tranchant de ces cristaux, puis comment il les réduit en une solution inoffensive, vous admettriez que ce traitement scientifique doit obligatoirement apporter un soulagement au martyr rhumatismal.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon; 22 fr. le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

### Le Coq Hardy et le Lion de Sable

Les Flamands vont à Dixmude et les Wallons à Mont-Saint-Jean. A vrai dire, ces lieux de pèlerinage sont on ne peut plus mal choisis l'un et l'autre.

Nos bons flamingants qui hurlent « Weg met België ! », qui acclament chaque année Borms, le roi non couronné des Flandres, et qui estiment que von Bissing fut un précurseur, en quoi ils n'ont pas tout à fait tort, se réunissent là où la ruée germanique fut brisée et où Français et Belges infligèrent une cuisante leçon aux amis de Borms, aux promoteurs du pangermanisme dont pas mal de pèlerins se réclament !

Les Wallons vont à Mont-Saint-Jean où s'effondra non seulement le rêve napoléonien, mais l'effort de la République, car en 1815, Napoléon était redevenu Bonaparte et l'âme des jacobins était en lui.

Et c'est là où le germanisme fut vaincu que les pèlerins flamands arborent l'étendard au lion de sable sur fond d'or, et c'est là où l'expansion française et républicaine fut arrêtée que flottent les drapeaux au coq hardy hissant de gueule sur fond d'or !

Passez vos vacances au Mémabile, FLORENVILLE-SUR-SEMOIS. — Grand parc. — Tennis. — Tél. 14.

### Circulaires au duplicateur

les plus belles, dans le caractère et la couleur à votre gré. Célérité. — Meca, 6, square Saintelette.

### Le VI<sup>me</sup> pèlerinage

Le premier pèlerinage wallon réunit quatorze participants. Le V<sup>e</sup> en groupait près de dix mille, le VI<sup>e</sup> en réunissait de sept à huit mille.

A quoi attribuer cette réduction des effectifs, sinon au



## SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

temps fort incertain. En 1932, il faisait splendide; en 1933, le ciel était menaçant... et mit ses menaces à exécution.

D'ailleurs, on sait qu'il pleut toujours le 18 juin et cela depuis 1915. En 1932, le pèlerinage eut lieu le dimanche 19, le soleil fut de la partie. Cette année, le dimanche 18, et il dracha comme il se devait.

### MER ET SOLEIL...

Fassez vos vacances au Gd-HOTEL DE LA CROIX (Var). Baie Cavalaire. Conf. et bonne cuisine. Excurs. Serv. Auto. Belle plage sable. Pens. dep. 40 fr. Revue T. C. 15 juin 1932.

### Enthousiasme

Mais l'enthousiasme régnait. Il n'y avait là que des convaincus, des purs entre les purs qui bravaient vent et marée en l'honneur de la cause wallonne.

Une centaine de drapeaux aux couleurs wallonnes dont beaucoup étaient cravatés de tricolore — bleu, blanc, rouge — plusieurs drapeaux aux couleurs françaises claquaient au vent. Un seul étendard noir, jaune et rouge, qui semblait tout étonné de se trouver là, se faisait tout petit et essayait de passer inaperçu. Notre ami Branquart arborait le plus large des sourires. Il était « à s'n'affaire ! »

Il était parvenu à s'installer à proximité des reines de Wallonie qui sont de bien belles filles et il dut leur expliquer la bataille de Waterloo et la signification de la fête, car il eut avec elles une conversation vive et animée. On peut pardonner cela à un sénateur !

Il y avait une fanfare avec des clairons et une cantinière, les descendants des combattants de 1830 qui avaient arboré les insignes de leurs ancêtres et qui semblaient fort convaincus.

## N'ALLEZ PLUS A PARIS

### QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue de l'Echelle (av. Opéra)  
dep 30 fr. — av. bain 40 fr. — pers bain dep 50 fr.

R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

### Eloquence

On entendit de multiples discours où il fut fort question de la Wallonie et de la France.

Chaque fois qu'un de ces noms revenait dans une phrase, le public applaudissait frénétiquement. En parlant de la nécessité de conserver l'unité belge, M. Mathieu jeta un froid. Des orateurs étaient venus de France. Il y en avait un de tout à fait extraordinaire, un monsieur qui avait l'air étonnamment content de lui-même. Il déclama des choses tragiques, lança des tirades enflammées sans perdre le sourire du monsieur qui en raconte une bien bonne !

Comme tous les Français qui se mêlent de parler de la Belgique, il lança avec assurance quelques énormités sensationnelles. Ce qu'ils réussissent à gaffer nos amis de France... et avec les meilleures intentions du monde.

Et très sérieusement, mais avec le sourire, il déclara : « que la France aujourd'hui avait compris la justice belge, nos désirs et nos aspirations ! »

### Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles

Téléphone : 11.43.95

### La drache

Cela dut outrer le régisseur céleste. Jusqu'à ce moment il pleuvait avec modération. Du coup, toutes les écluses s'ouvrirent et il tomba une de ces draches, mais une de ces draches, quelque chose d'in vraisemblable, d'unique dans nos annales. Ce fut une débandade folle. Les uns se réfugièrent dans les autos, d'autres prirent d'assaut les deux seuls cabarets situés près de l'Aigle de Jérôme. Des gens se croupissaient derrière leur parapluie, d'autres couraient droite et de gauche cherchant un abri.

Mais, il en est qui tinrent quand même et qui, stoïquement comme les vieux de la vieille, serrèrent leurs rangs sous les avalanches célestes et, dernier carré, firent bloc autour du monument et des drapeaux.

Ils purent avoir l'illusion « d'en être » et on s'attendait à ce que l'un d'eux criât : « La garde meurt et ne se rend pas ! » Il y en a qui dirent certainement autre chose...

### Rien n'est plus parfait

que le poste « Detrola » superhétérodyne, grandes et petites ondes continues et alternatives.

AMERICAN RADIO HOUSE, 336, rue Royale, Bruxelles

### Après l'averse

Quand la pluie redevint raisonnable, on continua. Des orateurs suivirent encore et réchauffèrent l'enthousiasme des foules : « La France à laquelle nous sommes attachés par toutes les fibres de notre cœur... » Bravo ! Bravo ! Vive la France !... « La Wallonie, terre de France qui... » Bravo ! Vive la France !...

La Légia entonna « Le chant des Wallons » que s'essayèrent à chanter ceux qui croyaient le connaître. Mais si nul Flamand n'ignore le « Vlaamsche Leeuw », rares sont les Wallons qui savent autre chose que « Volé poqwé, volé poqwé n's'estans firs d'ess Wallons ! »

La « Marseillaise » suivit. Le premier couplet fut hurlé par toute l'assistance, pour le second, les auditeurs se contentèrent d'accompagner la Légia en faisant : Ta la, la la, la la... jusqu'à « Formez vos bataillons ! » De « Brabançonne » il ne fut naturellement pas question.

### La qualité de votre papier à lettres

dénote votre personnalité. A l'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe Max, vous trouverez du papier à lettres de bon goût et de belle qualité à des prix raisonnables.

### Foule wallonne, pèlerins flamands

Nous sommes allés à Dixmude, nous sommes allés à Mont-Saint-Jean. Y aurait-il réellement deux races totalement distinctes l'une de l'autre en Belgique, quoi qu'en prétendent Pirenne et quelques autres ?

Là-bas, sur l'Yser, c'est le pèlerinage de masses croyantes, mystiques, exaltées dans leurs croyances. Les gens qui s'agenouillent dans la boue et chantent comme s'ils priaient. Un ordre strict, durement imposé, passivement accepté.

A Mont-Saint-Jean, une cohue enthousiaste, pathétique, désordonnée, convaincue, certes, mais tumultueuse.

Mais la Belgique là-dedans ?

Déjà une délégation d'anciens combattants wallons séparatistes assistent chaque année à la manifestation flammingante. Dixmude... Mont-Saint-Jean... pèlerinage wallon, pèlerinage flamand... Si cela continue, on ne parlera plus de la patrie belge que rue de la Loi.

### PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT

Téléphone : 12.13.18.

43, rue Lebeau, 43 (Sablon)

(Salon de consommation)

Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.



**Le cours des « pistolets »**

Des échoppes s'étaient installées à proximité. « Deux francs les bons pistolets au jambon ! Deux francs ! » criaient les marchands avant la cérémonie.

Une heure plus tard, le cours était tombé à un franc cinquante et même à un franc.

Au moment de la dislocation du cortège : « Septante-cinq centimes les bons pistolets au jambon ! Septante-cinq centimes ! »

Dans un petit cabaret : « Au dernier carré », la tasse de café cotait un franc cinquante.

Les affaires sont les affaires !

**G. MATHY**, ex-directeur de l'**HARSCAMP**, exploite actuellement l'**Hôtel Beau Site**, à La Plante (Namur). — Téléphone 184

**Le progrès**

Et, après la fête, on vit repasser une immense Minerva, une voiture de modèle périmé sans doute, mais une grosse voiture. Monsieur était au volant, madame à côté de lui. Dans l'auto s'entassaient les boîtes de boules, de petits beurres, des paquets de gaufres, des paniers de « pistolets », des limonades, des bouteilles de bière et sur le tout étaient amassés les piquets, planches et tables qui avaient servi à monter l'échoppe.

C'est le progrès !

**KNOCKE s/MER. - HOTEL BEAU SÉJOUR**  
3, Place Van Bunnan. Face à la mer. Changement de Direct.

**A Esneux**

Le conseil communal d'Esneux a voté à l'unanimité le subside demandé par le comité local en vue de la fête de dimanche. A l'unanimité, mais non sans discussion, car l'un des conseillers craignait, paraît-il, que ce subside ne servît à « verser le champagne à flots !... » Politique... politique... Le « Petit Esneutois » écrit à ce propos :

« Dans la « Wallonie » du 10 mai, M. Legros (le conseiller en question) a soin de faire de la propagande démagogique à propos de ce subside : le bon apôtre proclame « que ce subside doit servir à des frais d'organisation et non à verser du champagne comme cela s'est vu à d'autres manifestations de ce genre, ce qui serait un défi à la misère des travailleurs qui, eux, doivent se serrer la ceinture ».

« Cela veut dire : les membres du Collège vont se saouler au champagne pendant que les ouvriers meurent de faim... »

**Détectives**

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

**Le DETECTIVE GODDEFROY**

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

**Un coup de fer au pantalon de M. le Ministre**

On a appris, à propos d'économies à faire dans les administrations, que le holà avait été mis au sans-gêne de certains fonctionnaires qui s'approvisionnaient, aux frais de l'Etat, en porte-plume réservoir et en porte-mine. On peut trouver cavalière la façon dont ces fonctionnaires —



LE MAILLOT  
DE BAIN  
DE L'ELEGANTE.

très rares, il faut l'espérer — en usaient avec les deniers publics, et sans doute n'a-t-on pas tort. Mais peut-être avaient-ils une excuse. N'avaient-ils pas eu sous les yeux l'exemple illustre d'un Ministre ?

Ce Ministre, délégué à une conférence internationale qui se tenait dans un pays voisin, n'avait, en effet, rien trouvé de mieux que de faire venir de Bruxelles, aux frais de cette Princesse maintenant si « fauchée », non pas des stylos et des porte-mine, mais... son tailleur en personne, afin qu'il donnât à son pantalon, trop tire-bouchonné à son gré, l'indispensable coup de fer !

**1 SK = 2X**

**Suite au précédent**

La vérité nous force à dire que le tailleur n'a fait qu'une seule fois le voyage et que son séjour au siège de la conférence ne s'est guère prolongé au delà du temps nécessaire au repassage du pantalon ministériel. La vérité nous oblige également à reconnaître que, depuis, M. le Ministre s'est sérieusement amendé et que, même, le seul souvenir de cette erreur d'un jour le fait plonger en des abîmes de contrition. Enfin, la vérité veut encore que nous touchions un mot d'un projet qui le hante, mais que des motifs assez mystérieux l'ont empêché jusqu'ici de rendre public : Pour que, plus jamais dans l'avenir, l'idée ne puisse venir à aucun ministre en conférence à l'étranger d'imiter son funeste exemple, nul ne pourrait prétendre à un portefeuille s'il n'a été soldat. Ainsi on aurait l'assurance que, chaque soir avant de se mettre au lit, le futur ministre, perpétuant le geste économique du militaire, glisserait son pantalon, soigneusement ramené dans ses plis, entre le ressort et le matelas...

Un hôtel confortable dans un endroit pittoresque, « A la Glycine », Vresse-sur-Semois. Pension 50-60 francs. Truites et cuisine inoubliables! Nouvelles installations sanitaires.

**Petit Pain de supplément à M. Max**

Marcelle Babette écrit :

On vous a appelé, M. Max, et vous êtes venu avec votre petit chien et votre voiture.

Vous êtes venu et vous avez écouté M. Van Moer qui vous a, ma foi, pas mal engueulé (je ferai de même devant le Roi, nous a-t-il dit). Entre nous, après un peu d'étonnement, vous avez répondu aussi bien que ferait le Roi, sans doute.

Malgré cela, vous avez laissé ce bon président très fier en somme d'avoir osé réclamer de la ville un courant industriel électrique pareil à ceux dont jouissent les grandes entreprises et les grosses industries, et d'avoir comparé les Marolles à Sion d'illustre mémoire.

Vos regards, pendant ce temps, fixaient avec désappointement les épaules maigres et boutonneuses de la jeune fille chargée de vous offrir ses fleurs.

La presse à vos alentours allait galement entrechoquant des verres d'un lambic particulièrement savoureux.

Vous aviez l'air très las et très embêté et nous comprenons bien cela, nous qui vous avons vu sage et résigné à tant de manifestations diverses.

**Le Trio du Salon**

Cet excellent trio, composé de MM. Hanson, violoniste, Beauvais, violoncelliste, et Six, pianiste, auditionne chaque jour au thé du « Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Tél. 12.71.74. Stationnement autorisé.



## RESTAURANT BLUE BELL

8, Boulevard du Jardin-Botanique, BRUXELLES (Nord)

Son cadre agréable  
 Son service impeccable  
 Son menu à 12 francs  
 Ses plats du jour à fr. 7.50  
 Ses bières à fr. 1.25 et fr. 1.50 le demi  
 Son Moselle à fr. 2.50 le pichet  
 Cuisine de tout premier choix  
**ESSAYEZ ET VOUS REVIENDREZ**

### Tapis de sable

Enfin voici les tapis de sable, buts de votre incursion rue Haute. M. Collaert, Président d'honneur de l'œuvre de la Pipe de tabac pour les vieillards de l'Asile, et un tas d'autres choses dans la vie civile, vous présente ces tapis, comme c'est son devoir; les artistes s'inclinent, émus, et veulent dans un geste simultané écrire votre nom, avec le sable ocre ou gris et garnir ce même nom soit d'une fleur (qui resta assez longtemps, durant une hésitation de l'artiste, une délicate paire d'oreilles d'âne), soit encore de feuillage heureux que vous seriez bien ennuyé d'avoir à reproduire sur le livre d'Or de Toone.

Répétons avec vous que ces œuvres de sable, fragiles et délicates, sont de beaux travaux artistiques qui valent le déplacement.

### Même si vous êtes satisfaits

de votre chiffre d'affaires, même si vous croyez ne pas pouvoir l'améliorer, écrivez quand même, sur papier à firme, à raoul lippens, quinze, avenue des passereaux, à woluwe, pour lui demander la brochure, plan, budget et résultats de la publicité: il vous l'offrira sans engagement, si vous joignez un franc et cinquante centimes en timbres postaux.

### Chez le photographe

Et puis, vous rappelez-vous votre séance de pose chez le photographe du quartier?

Nous nous étions glissée près de vous.

Vous étiez si bien, assis sur votre cube de carton pâte; vous posiez si gentiment, la tête doucement levée, et, c'est alors que vous avez énoncé cette parole inquiète que tout le pays gardera dans sa mémoire et qui sera pour nous la preuve de votre conscience professionnelle:

« Ma cravate est-elle bien au milieu...? ».

Oui, elle était bien au milieu, votre cravate, et vous étiez droit et vous étiez beau.

A cet instant là... (souvenez-vous, lorsqu'on vous a demandé d'avoir une belle expression) j'ai compris les regards des jeunes demoiselles des Marolles, bradant aux portes; j'ai compris leurs regard émus et émerveillés, le roulis de leurs hanches et le tangage de leurs épaules.

Vous avez continué votre route, bousculé tour à tour par vos échevins et par les tramways.

Vous êtes allé, héroïquement, jusqu'au bout; c'est-à-dire jusqu'à votre voiture où fidèle et gras, votre fox reconnaissant attendait que la corvée de son petit mal-maitre fût finie.

**OSTENDE - HELVETIA HOTEL** est ouvert  
 Digue de Mer. — Face Bains. — Prix très modérés.  
**LITTORAL HOTEL** Même direction  
 Ouverture 1<sup>er</sup> juillet.

### Espoir

Nous sommes certains à présent que vous ferez tout ce qu'il faudra et que vous écouterez ce peuple « essentielle-

ment frondeur mais sympathique, même quand il semble vous faire des reproches ».

Nous savons que vous essayerez de lui donner ce courant électrique bien-aimé qui doit empêcher « les loups et les autres bêtes féroces qui rôdent autour du quartier de Marolles, de s'emparer des esprits et de détourner de vous représentant du gouvernement, les sympathies de vos frères de la rue des Ursulines.

Nous savions par les livres, genre Fenimore Cooper, que nous avons lus étant petite, que le feu et la lumière éclairaient les bêtes féroces, ou du moins les tenaient à distance. Nous sommes douloureusement étonnés d'apprendre que tout un quartier de Bruxelles, ce quartier où les femmes seraient éventuellement des proies d'importance, lutte contre des animaux méchants, avec de la lumière coûteuse et peu éclairante, et nous attendons de vous, M. Max, que ces malheureux ont appelé, le geste qui leur donnera la lumière, la vraie: l'électrique, au même titre que les grandes entre-

prises.

Ainsi écrit Marcelle Babette.

### Ne Sutor

« Cordonnier, pas plus haut que la chaussure », avait dit Appelle.

Complétons: « Pour la chaussure, pas plus loin que chez FF. »

Un essai vous convaincra d'ailleurs mieux que tous nos à peu-près: qualité certaine pour le prix le plus étudié.

### Même au Maroc

Errant naguère au Maroc, l'« Œil » de « Pourquoi Pas ? » dut changer de train à Petitjean. Portant aujourd'hui le nom d'un capitaine français qui y mourut en héros au temps de la conquête, Petitjean est une modeste bourgade, essentiellement arabe dans une région uniquement agricole et se trouve au point de séparation de lignes de Tanger à Fez et de Tanger à Casablanca. Avec une bonne douzaine d'autres constructions, la gare est à peu près tout ce qu'on peut y noter d'européen. Il n'empêche. Dans cette gare, il y a une bibliothèque et dans cette bibliothèque, savez-vous ce qu'on peut voir, en bonne place, parmi les livres nouveaux?

Non. Ne cherchez pas. Vous ne devinerez jamais quelle œuvre de notre moderne littérature on a cru bon d'offrir, jusqu'en plein Maroc, au besoin de savoir des populations arabes.

Aussi nous aimons mieux vous le dire toute de suite. C'est « La vérité sur Beauraing » ni plus ni moins. Et notre « Œil », en contemplant ce titre, ne peut s'empêcher de penser: « Serai-ce là la fin d'une merveilleuse histoire et les apparitions de Beauraing, dont on ne parle plus guère en Belgique, seraient-elles destinées en fin de compte à l'édification religieuse des disciples de Mahomet dans l'Afrique du Nord ? »

### DIALOGUE

— Où vas-tu, samedi? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah! et on y est bien? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32.

### Miracle et Miraculé

Mais à peine rentré au pays, notre « Œil » apprenait le rebondissement de cette affaire et le retentissement nouveau que venait de lui donner la guérison miraculeuse, paraît-il, d'un ancien anarchiste converti d'abord par Sainte-Thérèse de Lisieux, puis par Notre-Dame de Beauraing à laquelle il devait la guérison d'un mal d'origine osseuse dont il souffrait depuis longtemps. Tout au moins, le miraculé affirmait-il que ses douleurs étaient complètement calmées depuis qu'il avait vu l'apparition, car, à l'examen radiographique, il apparaissait qu'aucun changement ne s'était produit dans son état.

Avec ou sans changement, et qu'il s'agisse d'intervention



surnaturelle ou de la conséquence d'une volonté de guérir influant profondément sur le subconscient du sujet, peu importe. Le miraculé ne souffre plus. Pour lui, c'est l'essentiel et il n'est assurément personne qui ne s'en réjouisse à son intention.

Mais, est-ce bien depuis qu'il a vu l'apparition, qu'il se porte mieux ?

## LE ZOUTE. - « IBIS HOTEL »

76, AVENUE DU LITTORAL, 76

Tout confort. Excellente cuisine. Ouvert toute l'année. Prix modérés. Téléphone 576.

### Voire

Dans le pays de Charleroi, tout le monde n'en est pas aussi certain et la plupart de ses camarades d'atelier, notamment, sont assez sceptiques à ce sujet. Certes, il en est qui croient dur comme fer que tout cela est arrivé et l'on citait même à notre « Œil » le cas d'une vieille femme, paralysée depuis des années, et parente d'un des compagnons de travail du miraculé, qui voulait à tout prix se faire transporter à Beauraing.

En revanche, aux usines de Sambre-et-Moselle, à Montignies-sur-Sambre, où le miraculé est toujours inscrit sur les registres du personnel, la plupart des membres de ce personnel ne se font pas faute d'assurer que le miracle, si miracle il y eut, s'est produit... plusieurs semaines avant les dernières apparitions de Beauraing. Un contremaître, dont notre « Œil » pourrait citer le nom, possède même, datée d'il y a un bon mois, une lettre du miraculé annonçant que son état s'est beaucoup amélioré et qu'il compte bien pouvoir reprendre son travail dans les quinze jours.

Or, le « miracle » ne survint qu'il y a une quinzaine et cette lettre, sans le révoquer en doute, en réduit à tout le moins la portée.

## Grand Hôtel Monopole. Ostende-Extension

Meilleure situation, face à la mer. Tout confort. Cuisine soignée, variée et à discrétion. — Pension complète, 50 fr. taxes et service tout compris. — T. 716.

### Etrange, très étrange

D'autre part, si notre « Œil » est bien renseigné, — et il l'est, — un de nos confrères carolorégiens a reçu d'un de ses lecteurs une lettre qu'il a momentanément versée au dossier de cette affaire. D'après cette lettre, son signataire, qui connaît particulièrement bien le miraculé, étant originaire du même village, avait rencontré celui-ci quelques jours après les premières apparitions de Beauraing. Et le bénéficiaire du miracle lui aurait dit, dès alors : « Celui qui saurait jouer le rôle de miraculé, comme il gagnerait de l'argent, et quelle source de profit pour Beauraing ! »

Simple propos en l'air et réflexion comme n'importe qui pourrait en faire ? Qui sait ?

En tout cas, la morale de cette histoire, comme d'ailleurs de beaucoup d'histoires de miracles, est que la plus grande circonspection s'impose en la circonstance.

## Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Sels marque « Le Chartreux » — Coulommiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

### Un pur

S'il vous arrive quelque jour de passer par Courcelles et d'y gravir l'interminable rue de la Glacière, vous ne pourrez pas ne pas y voir les inscriptions à la chaux qui s'allongent en grands caractères sur certains murs. La première con-



seille le « front unique avant l'arrivée d'un Hitler en Belgique ». Ce n'est pas la plus drôle, encore qu'un mauvais plaisant y ait barré le « avant » pour le remplacer par un « pour ». La seconde non plus ne semble pas bien drôle qui préconise le « front unique contre le facisme » que ses adversaires ne doivent pas très bien connaître si l'on en juge la façon dont ils orthographient son nom.

Mais l'histoire devient beaucoup drôle quand on sait que cette inscription qui couvre tout un long mur est, en quelque sorte, l'enseigne du conseiller communiste de l'endroit et de sa propriété. Car ce pur est propriétaire d'une grande maison et des assez vastes champs qui l'entourent et que, jusqu'à présent, il n'a pas encore songé à mettre en commun ni à partager avec quiconque.

Il préfère afficher ses convictions que de les appliquer.

## Séjour enchanteur BEAUSOLEIL

Hôtel Rest.-Tea Room-Pension

OUVERT TOUTE L'ANNEE

Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

## Une faculté de médecine vétérinaire à Gand

Le nouveau recteur de l'Université de Gand n'est pas encore nommé. Les paris sont ouverts : M. Lippens saura-t-il résister à la campagne menée par les tenants du Dr Daels ? En attendant, certains flamingants de Gand tressent des couronnes au ministre de l'Instruction publique, à qui ils prêtent l'intention de créer cette cinquième faculté que les étudiants néo-activistes réclament tapageusement.

Le plus drôle de toute cette affaire est que c'est une feuille hebdomadaire prétendument attachée à défendre les intérêts des contribuables qui a félicité, la première, le ministre d'avoir donné son assentiment à la création de cette cinquième faculté. Or, il n'est pas douteux que cela ne se fait pas sans coûter très cher aux c... de payants. Les dix ou douze vétérinaires qui sortent annuellement de l'école de Cureghem coûtent plusieurs milliers de francs par tête aux martyrs qui alimentent les caisses de l'Etat. Il est évident qu'il faudra multiplier cette dépense par deux ou trois si l'on fonde une troisième école pour former, en tout, sensiblement le même nombre de vétérinaires. Mais « in Vlaanderen, Vlaamsch ! », tout d'abord. Pour le reste, les contribuables n'ont qu'à se débrouiller.



## VACANCES ÉCONOMIQUES

Faites donc du camping. Demandez catalogue J. Witneur de Heusch, 101, rue Vinàve, Grivegnée. Fabricant. — Tentes, canoës, parasols.

### Le salut fasciste

Les étudiants qui déambulent dans les rues de Gand coiffés d'une casquette « made in Germany » et imitée de celle des potaches d'outre-Rhin, ont pris depuis quelque temps l'habitude de se saluer à la mode fasciste en levant le bras droit à quarante-cinq degrés. Cela ne leur réussit pas toujours.

Il arrive que cette petite manifestation ne soit pas du





Rendez-vous du monde élégant!  
Dancing-Cabaret à des prix de  
familles, le champagne restant  
facultatif!

Orchestre « COTTON-  
PICKERS »!  
Attractions formidables!  
Cadre et décors uniques!

goût des passants et les « studenten » se font copieusement huer. Il leur arriverait même de récolter, de ci, de-là, quelques mornifles, n'était qu'ils prennent généralement la fuite, sous les huées, sans aucune hésitation.

Enfin, il y a des étudiants néo-activistes de plusieurs nuances, même parmi ceux qui portent la casquette boche. Il se produit parfois qu'un ami de Van Severen croyant saluer un « frère », tombe sur un flamingant « contraire ». D'où autres bagarres. Les Gantois s'amuse.

### Septiline

Votre santé exige des superlithinés. A tous les repas, buvez SEPTILINE; un paquet pour faire soi-même un litre d'eau de table et de régime délicieuse et efficace : 7 francs la boîte de 12 paquets. Toutes pharmacies.

### Propagande antimilitariste

Les étudiants à casquette rouge groselle ne sont pas seuls à faire figure de singes savants dans les rues de Gand. On y rencontre, à peu près tous les soirs, des groupes de jeunes gens et jeunes filles affublés d'une chemise bleue et cravatés de rouge. Ce sont des propagandistes de l'association qui, avec le mot d'ordre : « Neen! », fait de l'antimilitarisme actif à peu près comme l'Armée du Salut fait son charitable tapage en pays anglo-saxon.

Ces jeunes propagandistes en uniforme emboîtent généralement le pas à une grosse caisse, à deux ou trois tambours et à autant de fifres. Ils se rendent dans quelque faubourg, y distribuent des tracts, y couvrent les murailles d'inscriptions vengeresses contre la guerre et les traîneurs de sabre. Le lendemain, ils recommencent ailleurs. Cela ne manquerait pas de pittoresque si les manifestants, filles et garçons, avaient des mines moins lugubres. Mais ils sont sérieux comme des ânes qu'on étrille. Jusqu'à la dislocation de leur cortège tout au moins. Car on en voit circuler, après, par couples qui semblent songer à tout autre chose qu'à l'antimilitarisme.

ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMAN  
Centre Villégiature et de Repos 50 ch. Gr. Confort Truites,  
Jambon d'Ardenne. Prix mod. Bains de rivière. Garage.

### Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit. —  
B. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28.

### Les eaux de Gand

La « Semaine de l'Eau » n'a pas été moins mouillée à Gand qu'à Bruxelles et ailleurs. Mais on s'en consolera aux environs de Saint-Bavon si l'on pouvait espérer, puisque c'était une des raisons qu'on avait mises en avant en organisant cette « semaine », qu'il dût en résulter une amélioration quelconque dans l'état des eaux de Gand.

A la vérité, celles-ci sont immondes. Elles dégagent une odeur infecte qui déshonore les plus beaux sites urbains. Et les admirables maisons du qual aux Herbes, elles-mêmes, perdent considérablement de leur charme à voisinier avec cette boue liquide où leur reflet s'estompe lamentablement dans les bulles innombrables qui viennent crever à la surface en empestant l'air.

D'année en année, la situation va s'aggravant. Les Gantois se demandent si le moment ne viendra pas

où il leur faudra fuir ces rivages nauséabonds. On dit qu'une telle saleté vient de l'Esperie. C'est difficile à croire. Mais qu'elle vienne de là ou d'ailleurs, il est grand temps qu'on lui barre la route.

### Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

A Malines 64, Rue N. d. La table du CARILLON d'AL  
GENT sauvegarde la santé des gens d'affaires

### Soyons précis

« Sainte-Beuve occupa pendant de longues années une chaire à l'Université de Liège ». Ainsi débute le long article qu'un quotidien consacre à la cérémonie du samedi 10 juin par quoi l'on a voulu honorer la mémoire du critique français.

On pourrait croire que cette affirmation est empruntée au « journal le mieux renseigné ». Que non point ! C'est la première phrase d'un dithyrambe téléphoné au « Temps » (12 juin) par son correspondant particulier de Bruxelles. Or, la plaque commémorative porte ces mots :

Ici habita  
Sainte-Beuve

Pendant son année de professorat  
à l'Université de Liège,  
1848-1849.

### A la gare du Midi

Ce grand immeuble bleu, à la Gare du Midi, Bruxelles, est l'INDUSTRIE-MIDI, l'hôtel qui a compris vos besoins et qui vous offre toutes les commodités. Tél. 21.26.08.

### L'otage

C'était pendant la guerre; la mode des otages sévissait chaque jour. Et le maieur d'Esneux reçut la visite d'un homme des environs qui lui tint ce propos : « On a beaucoup fusillé à Esneux; et je sais que maintenant on demande chaque jour des otages. Chez moi habite un oncle; vieux déjà, bien malade et pour qui la mort serait une délivrance. Il ne laisse personne... que moi. Alors j'ai pensé que pour la commune, pour vous, mon oncle pourrait être désigné pour éviter peut-être la mort d'un homme jeune, père de famille peut-être, etc., etc.

Et le maieur interrompit ce soliloque en f...tant ce brave terrien à la porte.

Et il advint que l'oncle mourut bien après le neveu!

### Bel article

On cherche dame introduite dans haute société pour placement lampes artistiques.

Maison Artistique, Mme Declercq, 411, ch. de Waterloo.

### On réquisitionne les noyers

Aux environs d'Esneux, on se présente chez le bourgmestre. Le fils de ce dernier reçoit le feldgrau. « Vous avez un noyer dans la commune ». Et le fils cherchant son père, s'écrie : « I n'a s'ton né el commune; vinez vite ! »

— Un noyé dans la commune ? répond le bourgmestre; c'est impossible, il n'y a pas d'eau.

— Vous avez un noyer, monsieur, reprend le Boche, et nous venons l'abattre. Il se trouve sur la place !

— D'accord, termine le bourgmestre; vous voulez dire on djéi (noyer en wallon); mais sacrebleu, pourquoi ne parlez-vous pas français ?

### LA BONNE AUBERGE

VALLEE DU BOCQ

A Bauche, 4 km. d'Yvoir  
Truites du Bocq. — Week-End, — Tél. à Yvoir 243.



# HUILES RENAULT

## BIDONS SCELLÉS HUILES RENAULT

Garantie de qualité et de quantité

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA

Soc. An. des Huiles Renault

MERXEM-ANVERS

### Le bourgmestre

Nous cherchons le bourgmestre, s'écrient quelques soldats prussiens en mal de réquisition !

— Le bourgmestre ? C'est mi qu'est l'so, répond un de nos maieurs suburbains.

### Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

### Autant de gagné

Se rendant à la vallée de la Meuse, les pontonniers allemands arrivent à Esneux.

— Amay, Amay ? demande le commandant.

Et très poliment, un brave concitoyen dirige toute la troupe au plateau de Hamay, difficile d'accès et situé à deux kilomètres d'Esneux.

— C'est toujours autant de temps de gagné pour les Esneutois...

### Les Sept Fontaines

Toujours ouvert. Pêche gratuite. Canotage Hôtel. Menu 15 fr. et carte. Tél. 52.02.17. — Tenu par Vermander-Algoet.

### L'espion

C'est du même plateau, d'où l'on découvre la voie ferrée, que pendant des années, Joseph Berthoune — on ne l'a jamais su — prenait note des trains qui, nombreux et variés, montaient ou descendaient. Et quand les renseignements demandaient plus de précision, c'est du moulin de Souverain-Pré, le nez sur le chemin de fer, que Berthoune inscrivait tout ce qui pouvait intéresser les nôtres. Tous ces renseignements passaient rapidement la frontière.

### Claïrol ?

Shampooing de MURY est l'ennemi des cheveux blancs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

### Mornes soirs

Le soir, aux environs d'Esneux, pendant la bagarre mondiale, on a mangé des topinambours, de la soupe aux feuilles d'ortie et une platée de rutabaga. La famille est endormie; seul l'homme est en bas.

— Allez, Joseph, v'nez dwermi; vos allouez d'el carbure po rin du tout, dit la femme.

Et l'homme de répondre:

— Djin'sé nin si dji deux taller dwermi em l'é ou es'stá!

Qu'il soit blanc, bleu ou noir, le **GANT SCHUERMANS** des **GANTERIES MONDAINES** plaît à tous.

123, Boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53, (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

### Encore une fin du monde ratée!

Et voilà. Le 12 juin est passé et la fin du monde, formellement annoncée pour cette date par une compétence, ne s'est pas plus produite qu'en l'an mille.

A la vérité, un peu blasés par la répétition de prédictions semblables, sans résultat, si nous pouvons ainsi dire les gens s'étaient plutôt désintéressés de leur prétendue fin prochaine. Mais peut-être n'ont-ils rien perdu pour attendre: le 12 juin vit s'ouvrir la fameuse conférence de Londres, qui ne pourra sans doute que constater, plus ou moins sincèrement, que le monde se meurt, par la folie de ses habitants dits civilisés — ah! que ne sommes-nous Patagons ou Hottentots! —, et, par ailleurs, il s'est mis à pleuvoir, ce jour-là, d'une façon qui pourrait bien être le signe précurseur d'un nouveau déluge...

En attendant, bien que les prémices annoncées par les Ecritures se soient singulièrement succédé, depuis quelques années, et bien que le séjour ici bas ne soit pas rigolo tous les jours, nous préférons croire aux calculs suivant lesquels notre bonne vieille planète en a encore pour dix millions d'années avant de mourir de froid, par extinction du soleil.

La doctrine brahmanique, qui assigne à l'univers une durée d'un jour de Brahma, soit... quatre milliards trois cent vingt millions d'années, n'est pas non plus pour nous déplaire: si vieille que soit la machine ronde, il doit lui rester quelques bonnes heures de Brahma à tourner autour de ce polisson de soleil. Ce qu'il en adviendra ensuite nous chaut peu: après nous, la fin du monde.

## CŒUR DES ARDENNES- CHATEAU DE BEAUCHAMP

Hôtel-Restaurant Pension de famille. 45 km. de Dinant. Situation unique, vaste parc. Etang privé, bain, spécialité Truite et Jambon d'Ardenne. Cure d'air et de repos. PRIX MODERE. Tél.: 69 Bièvre.

### Les belles routes

Dans une superbe voiture, le Ministre de la Défense Nationale va de Verviers à Elsenborn. Premier choc à Sourbrodt. Le Ministre laisse tomber son cigare en envoyant sa tête au plafond et enfonce son haut de forme.

Il fait remarquer au colonel Duvivier: « Ce n'est pas en auto que je dois inspecter la plaine d'Elsenborn ».

Le colonel répond: « M. le Ministre, nous ne sommes pas encore dans la plaine avec ses trous d'obus, mais bien sur la route de Sourbrodt au camp. C'est la plus mauvaise route de Belgique, elle vient d'emporter le premier prix lors d'un concours. Voici la photo. »

N. D. L. R. Nous avons reçu cette édifiante photo... Elle nous prouve que d'Elsenborn à Ostende les ponts et chaussées de Belgique sont identiques et constants dans leurs pratiques.

### Rallye Militaire Automobile...

Dès qu'il s'agit de régularité, le nom de Minerva s'inscrit en tête du Palmarès. C'est une voiture de cette marque qui se classe en tête de la première catégorie et remporte la coupe du Royal Automobile Club de Belgique.



## POUR NE PAS ENGRAISSER

Il faut que le foie fonctionne normalement et assure la combustion des tissus gras. Un grain de Vals au repas du soir élimine les matières grasses et régularise les fonctions digestives. 5 fr. le fl. de 25 gr. T<sup>100</sup> Ph<sup>100</sup>

### Le « Zinnia » à Bruxelles

A l'occasion de la « Semaine de l'eau », des fêtes avaient été organisées — si l'on peut dire — au port de Bruxelles. Le « Zinnia », le fin navire dont beaucoup de Belges aujourd'hui connaissent les formes élégantes, y figura. Lâchant sa bougonne amie, la grise mer du Nord, il remonta l'Escaut et s'aventura pour la deuxième fois de sa vie entre les rives du canal Bruxelles-Rupel. Il s'étonna de rencontrer entre ses rives vertes ici, enfumées plus loin, d'autres coureurs des mers battant pavillon de pays lointains. Puis il voulut se reposer et choisit judicieusement un coin idyllique sous la flamme jaune et rouge de la Réunion Nautique de Vilvorde.

Et le samedi soir, dans le cadre de verdure, de fleurs et d'eau de ce club très vivant, ce fut une réception exquise et magnifique à la fois : foule de yachts et d'embarcations, foule de gens aussi, venus de toutes parts pour admirer le beau bateau, son équipage, son état-major chamarré et décoré, toutes les autorités officielles, maritimes, locales et autres.

### DE PLUS EN PLUS « DODGE » VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 93, Bruxelles

### Agapes

Il y eut naturellement dans les locaux de la Réunion Nautique de Vilvorde un grand banquet : plus de cent couverts, fleurs, musique, uniformes, etc. Et des discours, des discours comme s'il en pleuvait. Mais ils eurent le mérite d'être brefs et tout différents des types ordinaires. Discours de bienvenue du président de la R. N. V., Eyselshoven. Speech humoristique du directeur de l'Ecole de navigation d'Ostende. Petit compliment très bien tourné du commandant du « Zinnia », capitaine Bly. Remerciements vraiment émus, du capitaine chef de musique des équipages de la flotte française à Brest; l'enthousiasme chaleureux avec lequel son excellente phalange avait été accueillie à Bruxelles et lui-même reçu à Vilvorde avait touché le cœur de ce brave marin et faisait trembler sa voix : on lui fit une ovation. Le bourgmestre de Vilvorde dit des choses fort sensées sur les devoirs des autorités. Le bourgmestre Mettwie fit un peu d'histoire et de statistique, mais chiffres et rappels du passé furent aisément acceptés grâce à la bonhomie et à l'accent personnel du sympathique administrateur des Installations maritimes de Bruxelles. Un délégué de la « Semaine de l'Eau » fit le récit de cette semaine et des douches généreuses qu'elle nous valut. Le docteur Stiévenard avait été prié de tirer le bouquet du feu d'artifices : il fit rire en indiquant les usages à faire — externes — et à ne pas trop faire — internes de l'eau, puis provoqua une folle ovation à l'adresse des marins et la R. N. V.

Un voile d'ombre brumeuse s'étendit sur la fin de la soirée qui fut très animée jusqu'aux heures où... ce n'était plus la soirée.

## LE COGNAC BOULESTIN

s'impose par sa qualité

L. BOUSQUET, à Jupille. Téléphone Liège 70510  
MAISON E. VAN ROMPAYE, Téléphone 17.15.43, Bruxelles

### Fête sur l'eau

Il y eut, le lendemain, des fêtes sur l'eau. Le « Zinnia » fit à l'avant-port une entrée sensationnelle, suivi d'un important cortège de yachts de la R. N. V. abondamment pavoisés. Foule sur les rives et sous les grandes tribunes. La musique de la flotte eut naturellement tous les succès et les mérites. Des jeunes gens vigoureux firent des démonstrations impressionnantes, enlevèrent des bateaux à la force des muscles et des rames; ils se livrèrent à des concours de nage et de plongeurs, à des exercices de sauvetage. Les pompiers jetèrent en masse de l'eau dans le canal et les doucheurs célestes arrosèrent plus d'une fois le populo stoïque avec une générosité remarquable. Des embarcations à moteur firent autour des bouées des exploits qui mirent à l'épreuve les nerfs des dames craintives. Un haut-parleur hurlait de quart d'heure en quart d'heure des phrases que l'on ne distinguait pas. A vrai dire, les spectateurs ne comprenaient guère les joutes qui se déroulaient sous leurs yeux. Et un bateau malencontreux et intempêtif au nom japonais vint fréquemment troubler l'ordonnance des régates et le plaisir des curieux par ses incursions dans l'arène liquide, tandis que ses confrères respectueux des consignes restaient sagement rangés à la rive qui leur était assignée.

Et sur une « Marseillaise » et une « Brabançonne » écoutées en silence — hormis les trompes des voitures des pompiers — par la foule immobile, la fête aquatique prit fin. Le bon peuple était presque satisfait; il se plaignait cependant de l'excès de pluie et regrettait que l'on n'eût pas fait plus de tam-tam préparatoire qui eût amené au canal dix fois plus de monde.

### Ce pauvre M. Bodart!

Le malheureux député démocrate-chrétien de Charleroi n'a décidément pas de veine. Et ses vellités de résistance aux grand manitous du parti catholique n'auront pas fait long feu.

Mais sait-on comment s'y prirent ces derniers pour vaincre leur trop bouillant confrère? Les journalistes qui ont suivi le drame de très près ont pu assister à de mystérieux conciliabules dans un établissement du boulevard Adolphe Max, au Lunch-Bar. Là, noyés dans la foule, les conspirateurs firent apprécier à leur collègue d'excellentes boissons, des pâtisseries fines et des plats exquis.

Et pourquoi? Pour lui prouver qu'avec très peu d'argent — un excellent dîner pour six francs! — l'on pouvait manger et boire comme un roi.

Aussi la résistance de M. Bodart, comme on l'a vu, fut-elle de très courte durée. Et qu'eût dit le sympathique député de Charleroi, s'il avait su que les mêmes établissements triomphaient à Liège et à Knocke?

### Henri Charriaut

Henri Charriaut, myope et appliqué, intelligent, fureteur, assimilateur à l'extrême, avec des vues originales, était secrétaire de la rédaction du *Siècle*, à Paris, quand la Faculté lui déclara que, surmené, il avait besoin d'un repos complet.

Charriaut, jusqu'alors, avait orienté ses curiosités étrangères vers l'Espagne. Il choisit pour se reposer un pays de tout repos: la Belgique, et vint s'y installer en vue d'un farniente reconstituant. Il s'installa donc, vers le Bois de la Cambre, dans une gentille maison et se croisa les bras.

Cette admirable expérience dura vingt-quatre heures au bout desquelles Charriaut se remit à travailler plus que jamais. Entre autres sujets d'étude, il avait cette Belgique qu'il découvrait; il l'aima, il la comprit; il en résulta un livre: « La Belgique, terre d'expérience » que tous les Belges et même les Européens devraient connaître.

En ce temps-là, Charriaut fréquentait chez Camille Lemonnier dont l'exubérance vocale contrastait avec l'aspect réservé de Charriaut.



Les années passèrent; Charriaut travaillait toujours. Quand on ne comprenait rien à une question sociale, économique ou financière embrouillée, on s'adressait à Charriaut qui, en quelques petites phrases brèves, donnait solution du problème.

Puis vint la guerre. On fit de Charriaut, quelque part au Havre, un sergent d'administration. Toujours myope et toujours appliqué, il résolut des problèmes moins généraux mais plus utiles.

Enfin, après la guerre, le gouvernement de la République aperçut qu'il avait un collaborateur précieux. Il en fit attaché commercial à l'Ambassade de France.

Nous ne savons pas pourquoi, un beau jour Charriaut quitta les honneurs et la diplomatie pour s'en aller créer une espèce de résidence à l'anglaise pour hôtes payants « paying guests » à Anthéor, sur la Côte d'Azur. Cette entreprise intéressante eut, pensons-nous, peu de succès. Charriaut disparut de notre horizon et, maintenant, nous prenons sa mort. La Belgique et nous, nous y perdons un ami sûr et clairvoyant.

**FROUTÉ**, fleuriste, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfaits.

**Sans Souci »**

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles; Hôtel-Restaur. de tout 1er ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

**Condoléances**

Notre vieil ami l'abbé Wallez vient de recevoir, en son propre bureau du vingtième siècle et sur sa propre et sainte taboche, une tripotée dont il a prié l'agence Belga elle-même de porter la nouvelle aux populations. Ladite tripotée lui fut infligée par un fonctionnaire, et non des moindres, en témoignage d'ardente sympathie. Nos sincères condoléances.

**RELAIS DE TOMBEEK**, Le Paradis de la bonne chère. T. 202 Overyssehe. Pens. comme au bon vieux temps: 35 fr.

**Propriétaires de Nash**

Faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tel. 37.75.87.

**Dans les théâtres**

Ce qui fait le malheur des uns fait le bonheur des autres; le temps grigneux que nous subissons contrarie tous ceux qui vivent du tourisme ou qui s'en délectent; mais il fait les affaires des directeurs de théâtre qui ont tenu le coup en laissant ouverts leurs établissements.

S'il faisait un temps de juin, si les cieus se tendaient la nuit des voiles bleus qu'accrocheraient au firmament les clous d'or des étoiles, si des après-midi d'été étalaient au soleil souriant leurs fleurs épanouies, les théâtres seraient aussi vides que la caisse des Etats de toutes les latitudes, les ouvreuses joueraient au bouchon dans les couloirs déserts et de malheureux artistes, poissés sous leurs fards, contemplerait avec tristesse quelques malheureux spectateurs ayant pénétré dans le temple, un billet de faveur à la main et ne constituant plus qu'un petit tas fumant et dégoulinant dans un coin des fauteuils.

La réalité est tout autre: les recettes ne sont pas sensiblement différentes de celles que les théâtres ont connues en hiver.

Les Capucines se défendent avec des pièces qui eussent fait lever les bras au ciel à des capucins, vu que Lesbos y concurrence Cythère dans des aventures ingénieuses et troublantes; la compagnie Max Péral, au Vaudeville s'agit, rit et se démène devant des salles bien garnies, et l'Alhambra, après la brillante série des soirées Mistinguett, où chaque soir, il abattit ses 25,000 francs, se prépare à de nou-

**PAS DE CONSTRUCTIONS EN SERIE...!**  
**MAIS** UNE MAISON CONFORME A VOS GOUTS, A L'ENDROIT QUE VOUS AUREZ CHOISI.  
 PRIX INTERESSANTS. GRANDES FACILITES DE REMBOURSEMENT. PLANS ET DEVIS GRATUITS. ETUDIÉS POUR CHAQUE CAS. ASSURANCE-VIE FACULT.  
**LES HABITATIONS POUR TOUS**  
 84 AV. DU MIDI. BRUX. T. EL. 128813

veaux succès avec « Le Pays du Sourire », dont les couplets, déjà popularisés par la musique mécanique, deviendront assurément aussi répandus et aussi connus que ceux de la « Veuve Joyeuse ».

Ainsi va le monde: Temps-qui-rit, Théâtre-qui-pleure; Temps-qui-pleure. Théâtre-qui-rit...

Bruges, plein centre, **Hôtel Van Eyck**, 8, Zilverstraat. Ses chambres tranqu., son restaurant réputé, prix doux. Essayez.

**D'où viennent ces bons ?**

Des boîtes de bon carbone. Celui qui nous en donnera la marque aura droit à deux bons pour son premier achat. Cherchez l'annonce s'y rapportant.

**Le gratte-ciel dans le quatrième dessous**

Ainsi donc, une société voulait édifier un beau gratte-ciel dans un endroit tout indiqué, au haut du Jardin Botanique. On parlait de 135 mètres de hauteur. C'eût été splendide. Le Jardin Botanique aurait en quelque sorte constitué le jardin de ce gratte-ciel; de celui-ci on aurait accédé au jardin par un tunnel sous la rue Royale ou un bel escalier. C'était trop beau! Des gens, qui ne connaissent que leur petit patelin, ont mis des bâtons dans les roues et, sous de mesquins prétextes, écarté la belle envergure du mirifique projet. Ce gratte-ciel aurait, paraît-il, fait tort au Jardin Botanique, à l'Eglise Sainte-Marie, au Palais de Justice, à Sainte-Gudule, à la Colonne du Congrès...

Peut-on concevoir plus médiocre mentalité? Ils n'ont donc jamais voyagé, les Qui-de-Droit qui président aux destinées de nos villes. Ils s'imaginent donc qu'une ville n'évolue pas?

**CHATEAU D'ARDENNE**  
 Le 23, 24 et 25 juin  
 TOURNOI INTERNATIONAL DE GOLF  
 Le samedi 24, UN JOYEUX DINER DE GALA  
 Menu, 70 francs. Cotillons-Surprises.  
 — Dès le 23 juin, Orchestre tous les jours. —

**Pourquoi nous devons désarmer!**

Depuis quelque temps, en France et en Belgique, des esprits, que l'on est tenté d'abord de considérer comme aimant le paradoxe, mais qu'après réflexion, il est difficile de ne pas qualifier de pratiques, se font du désarmement une idée nouvelle que nous voudrions exposer ici.

On sait que l'Allemagne, dès la signature du traité de Versailles, n'a cessé de perfectionner ses armements et de



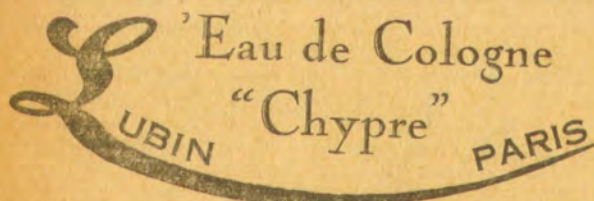


mettre tout en œuvre pour se préparer militairement à la revanche. Le traité de paix, elle l'a violé tant et plus. Seulement, elle a su s'arranger de telle sorte qu'en apparence elle se trouve parfaitement en règle vis-à-vis de la Société des Nations. La Société des Nations, du moins, n'a pu la prendre en véritable flagrant délit et même, un peu partout dans le monde, on tient le Reich pour une nation qui n'aime rien tant que la paix. Il y a bien eu, ces derniers temps, quelques sursauts. Quelques extravagances des nazis, quelques imprudences, bien compréhensibles, commises dans l'ivresse qui a succédé à leur subite ascension au pouvoir, en ont été la cause.

DE PLUS EN PLUS « DODGE »  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Les éternels cocardiers

Mais, dans quelques semaines, on ne se souviendra plus de rien et l'Allemagne, aux yeux des Anglais et des Américains, sera redevenue ce qu'elle n'a cessé d'être depuis la guerre : un pays auquel, raisonnablement, on ne peut rien reprocher... Et les Belges, les Français, les Polonais et leurs amis de la Petite-Entente qui savent, eux, à quoi s'en tenir sur les bonnes intentions de l'Allemagne, et qui, parce qu'ils le savent, restent armés autant qu'ils le peuvent, seront plus que jamais les cocardiers, les incorrigibles militaristes avec lesquels il n'y a décidément rien à faire...



### Changeons de méthode

Eh bien ! il faut que ça change, et pour que ça change, il n'y a qu'un moyen, un seul : que les Français, les Belges et leurs amis cessent donc, une fois pour toutes, d'être honnêtes. Il n'est que temps de devenir hypocrites. De frayer depuis si longtemps avec les Anglais et les Italiens dans toutes les conférences que l'on a convoquées depuis la guerre, d'avoir hanté, au cours de tant de sessions, tant de « diplomates » à Genève, nos délégués n'ont-ils donc rien appris ?

Désormais, la chose est entendue. Nous allons accepter toutes les réductions d'armements que voudront bien nous proposer MM. Macdonald et Mussolini. Nous acquiescerons à toutes les suggestions que feront les Américains et si les Allemands, enhardis, menacent seulement de froncer les sourcils, pan ! d'un coup, nous supprimerons notre armée pour ne conserver qu'un petit noyau analogue à la Reichswehr.

Quand, Français et Belges, nous aurons ainsi détruit cet instrument qui provoque dans le monde tant d'envie et de colère, quand nous aurons anéanti ces armements à la française et à la belge, avant cela même, nous nous armerons à l'allemande.

**Détective ADANT**  
66, RUE WASHINGTON. Téléphone : 48.11.30

### Suite au précédent

Les crimes, les cambriolages se multiplient chez nous. Pour y mettre un terme, nous quadruplerons, nous quintuplerons nos effectifs de police. Nous créerons une police d'Etat pareille à la Schutzpolizei, et dont les hommes parfaitement entraînés et disciplinés, seront pourvus d'armes automatiques, d'autos-mitrailleuses et même de canons.

Pour parer au danger communiste, nous ressusciterons notre garde-civique, une garde-civique sérieuse, cette fois, nombreuse, bien équipée, vêtue de kaki et exercée à la guerre de tranchées.

Les incendies qui se multiplient, les inondations toujours à craindre en un pays où il pleut plus qu'il ne conviendrait, seront la raison toute trouvée pour créer un corps d'Etat de sapeurs-pompiers dont les gradés auront naturellement été choisis parmi les officiers de l'armée licenciée.

Pour donner des muscles aux jeunes gens, nous augmenterons dans de vastes proportions le nombre de sociétés de gymnastique, nous les ferons passer sous le contrôle de l'Etat et nous apprendrons à leurs membres le maniement des armes.

Enfin, pour procurer du travail à nos chômeurs, nous équiperons d'une façon plus « moderne » nos industries métallurgiques et chimiques et nous développerons sérieusement notre aviation civile.

**CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL.** Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en vogue !

### Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.60 au compte postal n° 26117 (Inglis, Bruxelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2. Spécialité de crayons imprimés à l'adresse du client.

### Conclusion

Voilà, n'est-il pas vrai ? un beau programme, un programme excellent en tous points, puisque l'Allemagne, qui le pratique depuis plus de quatorze ans, ne reçoit de la ligue de Genève que des satisfecit. Nos hommes d'Etat, alors, chaque fois qu'ils en auront l'occasion, dans les réunions internationales surtout, pourront proclamer, en roulant de gros yeux et en relevant le menton d'un air de défi :

— La paix, Messieurs, la paix n'a pas de plus grands amis que nous.

Cette vérité ne sera pas plus vraie qu'elle ne l'est maintenant, mais, au moins, tout le monde, alors, nous croira et quant à notre sécurité, elle n'y perdra rien.

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles

### Acrobatie

Un de nos lecteurs se plaint d'avoir été gratté par une Adler qui se livrait, nous dit-il, à de véritables acrobaties sur une mauvaise route.

Lecteur, vous avez tort. L'Adler, avec sa traction avant, ses roues indépendantes et sa tenue de route, permet toutes les audaces, et aussi les moyennes d'une grosse voiture. La 8 CV Adler, c'est la vraie voiture économique.

Rens. et essai : Universal Motors, 124, rue de Linthout.

### Réflexions désabusées

— Et s'il pleut dimanche prochain, disions-nous. Evidemment, ce sera enrageant, mais ça n'y changera rien. Et, somme toute, ce serait tout à fait normal qu'il pleuve. Car



loi de la vexation universelle, pour n'être pas inventée quelque savant illustre, n'est pas moins réelle. Il y a de ces choses qui ne s'expliquent que par elle. Par exemple, vous allez faire cuire des œufs durs pendant six minutes et ils seront encore mollets. Lundi matin, vous voulez un œuf à la coque, mollet. On lui donne accidentellement cinq minutes et il sera dur comme

un os. Et puis, lorsque l'on cherche quelque chose au hasard, on trouve une liste ou dans un livre, pourquoi ce quelque chose se trouverait-il toujours à la fin, si l'on a commencé par le début, et au début si l'on a cru tromper le sort en commençant par la fin ? Pourtant, théoriquement, les chances sont absolument égales pour que l'on commence par le début ou par la fin. N'empêche qu'en réalité, nous savons par expérience qu'elles sont mille contre une... au moins.

**FETE DES PERES.**

Grand choix de jolies cravates  
LOUIS DE SMET, 37, rue au Beurre.

**Commerçants et industriels**

Quand un de leurs gros clients lui offrent du Champagne Grande Marque. Ils savent que c'est le meilleur moyen de montrer à un invité la considération avec laquelle on le traite.

**On ignore tout**

Pourquoi ces choses sont-elles ainsi ? Car enfin, cette loi de la vexation est très bien, mais elle n'explique rien. Lorsqu'on y pense, il y a beaucoup de choses que cette loi ignore encore. Et des choses si simples. Figurez-vous que les savants se cassent la tête depuis des siècles et ne trouvent pas encore nous dire comment un chat parvient toujours à tomber sur ses pattes. Il paraît que c'est un problème insoluble. On les excuserait s'ils pouvaient nous dire, par exemple, pourquoi les femmes ne parviennent jamais à descendre convenablement d'un tram. Ou encore, pourquoi les hommes font-ils tant de petits plis longitudinaux dans leurs draps tandis que les femmes n'en font aucun ? Ou mieux encore, s'ils pouvaient nous dire avec certitude qu'il ne pleuvra tout de même pas dimanche !

Pour les Gourmets : les Ecrevisses et Truites.  
Pour les Gens de Goût : des Vacances idéales.  
HOSTELLERIE LE PACOLET, Marcour-sur-Ourthe.

**Que doit faire un bon Belge**

Acheter réchauds, poêles, cuisinières N. Martin, Surdiac, Rodin, Fonderies Bruxelloises, toutes marchandises belges de premier choix.

Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

**On ne voit plus Herriot**

**à la Bibliothèque Nationale**

Quand il était président du conseil, le gros Herriot faisait fréquemment l'école buissonnière. Une école buissonnière studieuse, à la vérité: il se rendait à la Bibliothèque Nationale et, plusieurs heures durant, se plongeait dans les édicules de la lecture. Histoire d'oublier les soucis du pouvoir, et aussi, osons le dire, de s'initier au genre de pose qui lui est particulier, la pose au chef de gouvernement que les honneurs n'empêchent pas de rester un homme simple et studieux...

On dit aussi qu'Herriot se morfond de voir son successeur Edouard Daladier se maintenir aussi longtemps à un poste qu'il espérait, lui, Herriot, reprendre à très brève échéance. Mais que ne dit-on pas ?

# Ribana

LE MAILLOT DE BAIN  
PURE LAINE QUI CARESSE LA PEAU.

Toujours est-il que Herriot au pouvoir disposait de beaucoup plus de loisirs que Herriot en disponibilité... Un président du conseil tombé du pouvoir cherche toujours, quoi qu'il en dise, à remonter sur sa bête (si nous osons ainsi dire). Cela ne va pas tout seul...

Au « COIN DE RUE », 4, place de la Monnaie, Bruxelles.  
Tailleurs pour hommes et militaires,  
Les prix étonnent. Les qualités aussi.

**HOTEL DES BRUYÈRES, HOUFFALIZE**

**C'était comme Briand...**

C'était comme Briand (le nouveau saint laïque!) dont la flemme gouvernementale était légendaire. Ministre, cet ancien bohème se laissait vivre, s'abandonnait à sa clientèle qui organisait ses plaisirs, et pour le reste se fiait à sa naturelle et facile éloquence qui savait si bien endormir et séduire le Parlement.

Mais que le maroquin ministériel lui chût des mains, Briand, repris par la fringale du pouvoir, devenait un autre homme, combinant, promettant, conspirant, complotant en vue de reprendre ce que les politiciens appellent les « leviers de commande » et que nous nommons plus prosaïquement l'assiette au beurre.

On disait couramment, dans les couloirs du Palais Bourbon, qu'Aristide Briand ne travaillait que quand il n'occupait plus le pouvoir. Or, comme il ne l'occupait qu'avec de très courtes interruptions...

**Ce qui caresse**

finement la bouche, la gorge et rafraîchit l'estomac, c'est l'eau des sources de CHEVRON au gaz naturel.



**Bénédictins contre Bénédictines**

Une querelle tout artistique, mais qui n'a pas laissé cependant de contracter cette âpreté particulière aux disputes entre gens d'église, s'est élevée à Paris entre les bénédictines de la rue Monsieur et les bénédictins de la rue de la Source.

De quoi s'agit-il ? De musique, tout simplement. Depuis la publication du « Là-Bas » de Joris-Karl Huysmans (rien de notre Kamiel national), les messes grégoriennes de ces dames bénédictines jouissaient d'une réputation méritée par la pureté de leurs voix et les soins qu'elles apportent à la liturgie.

Selon J.-K. Huysmans, ces messes atteignaient à la perfection dans le dépouillement. Mais depuis Pie X et la rigoureuse discipline que ce pape austère imposa au chant grégorien, les moniales de la rue Monsieur ne se



## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

raient plus à la page. On leur reproche de sacrifier encore trop à la virtuosité et de ne pas assez se défendre (quelle exagération!) contre les fioritures et les vocalisations.

Et l'on oppose à ces dames moniales du Quartier des Invalides la médiévale rudesse de ces messieurs moines de la rue de la Source, au quartier d'Auteuil. D'où la formation de deux groupes adverses qui se tirent mutuellement dessus à boulets rouges.

Et l'on prétend que la musique adoucit les mœurs...

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

MONTRE **SIGMA**, PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

### Les juges de paix parisiens se refusent

#### à troubler les coupables amants

« Pourquoi Pas? » a déjà eu l'occasion de signaler à ses lecteurs qu'une nouvelle loi bâclée au Palais-Bourbon (fort mal bâclée et en contradiction avec plusieurs articles importants du Code, affirment les juristes) retire aux commissaires de police quelques-unes de leurs attributions pour confier celles-ci aux juges de paix.

Ainsi des constats d'adultère et de certaines perquisitions.

Or, les juges de paix parisiens ou départementaux ne se montrent pas soucieux du tout d'empêcher les gens de... danser en rond (ou autrement!) ni de se mêler de certaines perquisitions qui ne regardent que les agents de la Sûreté (ces dames génisses comme disait Clemenceau) et le Parquet.

Outre que de telles commissions les embêtent, les juges de paix font observer (fort justement selon nous) qu'elles sont incompatibles avec le caractère de haute sérénité, arbitrage et conciliation que la loi impartit à leurs pacifiantes fonctions.

Lors, ils ont décidé de manifester en douce auprès de la chancellerie et leur « amicale » a délégué à cet effet quelques-uns de leurs membres les plus distingués qui n'ont pas eu grand-peine à démontrer au garde des sceaux que le vote de la Chambre, dont se plaignaient les juges de paix, était un vote imbécile et qui sabotait la sage économie des lois existantes.

En conséquence, la chancellerie a décidé d'en proposer l'abrogation. Que d'occasions de rester tranquilles et de ne pas se montrer ridicules et importuns perdent les députés!

« Quos vult perdere Jupiter dementat prius! »

### Automobilistes

Pour éviter la fatigue des longues randonnées, faites équiper votre voiture avec les nouveaux amortisseurs HARTFORD à télé réglage.

ETABLISSEMENTS BELGES  
**Repousseau & Cie**  
SOCIÉTÉ ANONYME

36, RUE DES  
BASSINS, 36.  
TÉL. 21.05.22

### Cette foire matrimoniale sur la Tour Eiffel

L'« Œil » monta sur la première plate-forme de cette tour Boninghaus, dite Eiffel. Il n'y demeura pas longtemps. Il était par trop moche, ce bal organisé par les « Liserés verts », société parisienne composée de célibataires, veufs et divorcés des deux sexes et dont les membres aspirent à voler ou à reconvoquer en justes noces.

Participants et invités à ce bal, quand une danseuse plat à son danseur, ou vice-versa, possèdent, selon les statuts des « Liserés verts » le droit de demander à son partenaire son... numéro matricule.

En possession de ce numéro, il lui est loisible ensuite de se rendre dans un bureau annexé au bal. Là, on lui communique une fiche portant tous renseignements sur l'âge, la santé, la famille, la religion, la situation sociale de la personne immatriculée.

Des laiderons invraisemblables vêtus de non moins invraisemblables toilettes, ridicules et point touchantes... Des messieurs de tous âges portant sur le visage les signes évidents d'une vocation cornifère...

Ecaussinnes, c'est plus franc, jovial, pittoresque et rustique. Mais ces mariages à l'immatriculation, quelle horreur!...

CHATEAU D'AMEE-PLAGE, Jambes lez-Namur. T. 1762.

Hôtel-Restaurant — Cadre idéal, bords de la Meuse  
Parc, tennis, natation, canotage.

### Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

### Le bras musical de M. Lauweryns

Les critiques musicaux de Bruxelles comptent parmi eux un confrère dont la perspicacité les rend tous jaloux. Chaque fois qu'il assiste au théâtre de la Monnaie à une première, il fait des découvertes et en remonte à tous les autres critiques. Lorsque des artistes allemands vinrent donner « Tristan et Isolde », le savant critique, à qui rien n'échappe, avait écrit dans un journal du soir que M. Melchior était un Tristan des pieds à la tête. Notre confrère avait peut-être consulté Isolde avant d'écrire cette affirmation catégorique. A peine un mois après, le critique, qui est à la fois un musicien et un physiologiste, a fait savoir aux Bruxellois, dans l'article qu'il a consacré à l'ouverture de la saison d'opérettes au théâtre de la Monnaie, que le chef d'orchestre, M. Georges Lauweryns, a un bras nerveux et toujours musical. Heureux M. Lauweryns! Le bras musical tient-il du saxophone ou de la petite flûte? Nous espérons bien que notre confrère nous fera sous peu une conférence à l'Union de la Presse théâtrale sur les ressources que peut offrir un bras musical. Dieu sait si notre critique ne découvrira pas, l'un de ces jours, un chef d'orchestre ayant un trombone dans le pied ou une clarinette dans le ventre.

### LE TAPIS CAOUTCHOUC PARAFLO

est propre, silencieux et inusable

**NORTH BRITISH**

25, rue de la Limite, Bruxelles  
Tél. 17.97.09

### Délit et contravention

Les réponses fournies par les candidats aux concours ou examens officiels sont parfois ahurissantes. Voici la dernière — elle est rigoureusement authentique. Et elle est d'un aspirant garde-ville, à qui l'on avait demandé quelle était « la différence entre une contravention et un délit ».

« Une contravention, répondit le candidat, se comprend d'avoir une vie très bien passée, c'est-à-dire de ne pas avoir été condamné et d'être de bon sens.



« Un délit, c'est d'être de bonne humeur. » —  
Voilà des définitions précises. Nous nous permettons de  
signaler à la commission pour la réforme du Code  
penal !

## OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Face à la mer et au Kursaal

Son **RESTAURANT** réputé.

### Les arts qu'ils l'écrivent

Voici le texte français d'une circulaire imprimée par un  
imprimeur activiste de Hasselt, pour le compte d'un photo-  
graphe, pavé de bonnes intentions d'ailleurs, mais qui n'y  
vu que du feu :

#### A CHACUN SON PORTRAIT

Pour charmer son intérieur.  
Les portraits de grandes dimensions et les portraits de  
famille, faite au crayon, au pastels, au charbon (teinte  
spia) et en peinture à l'huile sont garanties inaltérable,  
pour ces portraits

#### DEUX POSES GRATUITES

est offerte à chaque commande et les encadrements aux  
choix du client.  
Aux enfants et jeunes filles, posé en toilette d'été, il sera  
fierte à titre de réclame,

#### UN JOLI PORTRAIT EN COULEUR

encadrement artistique, accompagné de celle ci  
à des PRIX MODERES.

Mon installation, la plus moderne de la province me per-  
met, même par les plus mauvais temps d'obtenir à la lu-  
mière du jour ou à l'électricité les plus beaux effets artis-  
tiques.

#### PORTRAITS DE MARIAGE

Les nombreux photos exposés, vous convaincront de mon  
bon goût artistique, du fini dan ce genre de travail. — Un  
grand choix d'encadrements. — Voir mes étalages.  
Une réduction à chaque client sera offert par cette cir-  
culaire.

...Il n'est pas étonnant, n'est-ce pas, que les gens qui écri-  
vent ainsi aient la haine innée de la langue de Voltaire  
et de Bossuet !

#### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### D'une semaine à l'autre

Après la semaine de l'eau, qui n'a malheureusement pas  
volé son nom et qui était bien superflue au pays de la  
« drache » nationale, quelle sera, quelle est déjà, croyez-  
vous la prochaine? Si vous l'ignorez, apprenez donc que  
c'est « la semaine de la santé du pied ». C'est du moins ce  
qui était affiché ces jours-ci aux vitrines d'un magasin de la  
rue de Marcinelle, à Charleroi. Publicité, évidemment; mais  
dont la nouveauté ne rachetait pas la cocasserie.

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme  
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres  
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays



## Ils tiendront..

Vos cheveux tiendront toute la  
journée, même si vous sortez  
sans chapeau, même si vous  
faites du sport. Employez la  
célèbre formule de Joséphine  
Baker qui fixe les cheveux sans  
les graisser, leur donne brillant  
et souplesse.

SABE, 164, Rue de Terre-Neuve  
BRUXELLES

# BAKERFIX

### Les vieilles mascottes des hippodromes

L'autre jour, à Longchamp, l'« Œil » observait celles des  
barraques du pari mutuel qui n'enregistrent des mises d'en-  
jeu que par unités de 500 francs. Au temps de l'inflation et  
de la poudre aux yeux, ces barraques étaient assiégées par  
la foule des esbrouffeurs à la mode.

Aujourd'hui, elles trouvent, cela va de soi, moins d'ama-  
teurs, encore que l'« Œil » éprouvât de la surprise à consta-  
ter le nombre encore relativement important de personnes  
qui trouvent à risquer 500 francs sur la veine problématique  
d'un canasson...

Autour de ces guichets pour rupins, l'« Œil » fut intrigué  
par les allées et venues d'une vieille femme à l'aspect men-  
digot, sans chapeau et dont les chaussures déchirées lais-  
saient entrevoir des orteils nus.

Le spectre d'une misère absolue.

Or, cette vieille engagea au jeu plusieurs milliers de  
francs.



### Qu'était donc ce mystère?

L'« Œil » s'informa auprès d'un gros parieur qui le toisa  
de haut.

— D'où donc tombez-vous? Vous n'êtes certainement pas  
un habitué de Longchamp pour ne point connaître la  
mère X...

— Mais encore...

— Hé bien, c'est une mascotte!... Sa clientèle se recrute  
parmi les élégantes du pesage qui lui confient de fortes  
sommes, s'imaginant dans leur superstition que sa mise mi-  
sérable attendra le dieu Hasard.

La mère X... entretient soigneusement son aspect mina-  
ble. Il lui rapporte d'assez appréciables revenus.

Cela n'est ni flatteur ni réjouissant quant à l'état de l'in-  
telligence contemporaine.

## POIL

détruit pour toujours en 3 séances, sans trace.  
Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de  
Malines. Docteur spécialiste. Cours de massage.

### Astrologie « up to dat »

Au fait, tous ceux qui prétendent lire dans l'avenir ne  
sont-ils pas simplement des fumistes, parfois d'envergure,  
mais des fumistes tout de même?



# JUS DE RAISIN « RAISINOR »

des Caves Bernard - Massard  
LUXEMBOURG

Boisson délicieuse et hygiénique sans alcool  
ayant toutes les qualités du raisin frais.

Que valaient les horoscopes d'un Nostradamus? Nous n'en savons rien, mais certaines prédictions plus contemporaines et moins simplistes que celle de la fin du monde, ne laissent pas d'être troublantes.

L'astrologie, qui fut si en honneur à Babylone (ce qui prouve à tout le moins qu'elle ne date pas d'hier) et qui, jusqu'à Louis XIV eut à la Cour de France l'importance qu'on sait, n'est pas morte. Il s'en faut même de beaucoup et elle a toujours, notamment en Belgique — parfaitement — des adeptes convaincus.

Nous avons sous les yeux une brochure éditée l'année dernière, sous le titre « Demain », par l'« Institut Central Belge de recherches astro-dynamiques ». Il faut reconnaître que les événements de ces derniers mois ont étrangement concorde avec ce que le dit institut annonçait et, pour juin, nous lisons, entre autres:

« La situation ainsi créée atteint son point culminant, »  
» son point de cristallisation effective. Divers facteurs se »  
» conjuguent pour former un centre de difficultés finan- »  
» cières très sérieuses, dont le centre paraît se placer aux »  
» Etats-Unis. Il est à présumer que les débiteurs européens »  
» s'approprient à faire défaut, involontairement ou volontai- »  
» rement, à l'échéance du 15. Et la situation pourrait bien »  
» être devenue inextricable en apparence. »

N'est-ce pas là un résumé, saisissant parce que anticipatif, de toute l'épineuse question des dettes, telle qu'elle se présente actuellement?

UN GRANDIOSE PANORAMA dominant la Meuse de 110 m.  
Chalet des Roches (Auberge) LUSTIN (Fresnes). Fruit., Ecr.

## Mesdames

Pour la confection de vos desserts,  
utilisez un fer à gaufre électrique

# KALORIK

## De beaux jours en perspective

Plus loin, on peut encore lire, toujours pour juin:

« Deux tendances se font jour: l'une, conciliante, semble »  
» l'emporter d'abord, l'autre, agressive, s'affirme de plus en »  
» plus nettement et prend le pas sur l'autre. Certains indi- »  
» ces permettent de croire, dans la question des dettes, à »  
» des arrangements partiels entre l'Angleterre et les Etats- »  
» Unis. Une atmosphère de critique semble envelopper »  
» ce dernier pays, mais l'esprit belliqueux y croit sans cesse. »  
» Un ébranlement politique assez sérieux paraît devoir en »  
» être la conséquence, soit qu'une forte opposition au gou- »  
» vernement se dessine, soit que la personnalité du prési- »  
» dent soit visée. »  
» L'époque paraît assez préjudiciable à la Belgique et à »  
» la France (aïe!). En Allemagne, on en observe aussi les »  
» retentissements. »  
» Des bruits de guerre, d'inflation ou d'effondrement de »  
» certains changes ne devraient surprendre. »

Répétons-le: nous avons retrouvé ces pronostics dans un tiroir, où ils sommeillaient depuis l'année dernière. Sans mettre un chapeau pointu et ne plus jurer que par les astres, il faut convenir qu'ils auraient pu être plus mal faits. Et notons, dès lors, que l'année 1934 nous réserve, paraît-il de dures épreuves. Ça nous changera...

VALLEE DE LA MOLIGNEE, face Ruines Montaigne. Falaën  
« Hôtel de la Truite d'Or ». Cuis. fine. Tous conf. Tél. 74

## VOYAGES CUVELIER

88, Rue Saint-Lazarus  
Bruxelles (Nord)  
Nos beaux voyages particuliers: Pyrénées, Savoie, Suisse, Italie, Norvège, etc. — Prix modérés. Croisières en Méditerranée et dans le Nord, depuis 1,700 francs

## Le sport à la manière anglaise

Près d'un an après sa constitution, une Commission royale d'enquête sur les jeux de hasard en Angleterre, vient de pondre un gros volume de quelque deux cents pages. Elle conclut en proposant d'introduire diverses modifications dans les usages du sport hippique et canin. Sans doute, le public anglais continuera, comme devant, à participer aux loteries de Dublin, pour le plus grand bien des hôpitaux irlandais et à la plus grande confusion du Ministre de l'Intérieur dont les services sont chargés de saisir tous argents expédiés aux Free States aux fins d'achat de billets de loterie.

Mais d'où vient cette hostilité intransigeante des autorités anglaises à l'égard de loteries destinées uniquement à aider les hôpitaux qui n'existent, et combien péniblement, que grâce à la générosité du passant?

C'est que, lorsqu'il s'agit de ce qu'ils appellent sport, les Anglais ne connaissent point de mesure. Et, tels des enfants, il importe de les protéger contre eux-mêmes. L'Angleterre, berceau du vrai sport, est actuellement le pays où l'on abuse le plus de ce mot pour exciter la passion du jeu.

Il y a bien longtemps que le « Sport of Kings » est devenu le passe-temps principal de la petite bourgeoisie et la préoccupation primordiale de la classe ouvrière.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE  
18, rue du Persil, Bruxelles.

« L'ERMITAGE » Route Berdorf, Müllerthal (Gd-Duché)  
Hôt.-Rest. Truites, écrevisses. Tél. 4

## Tout le monde joue

Tout employé de bureau, sauf ceux des banques, a son bookmaker. Vers onze heures du matin se tient une petite conférence où l'on passe en revue tous les tuyaux, après quoi on attend l'occasion pour téléphoner les paris. L'habitude est tellement enracinée dans les mœurs que les directeurs ferment les yeux; nous en connaissons même qui ne manquent pas de passer, de temps à autre, un bon « tuyau » à leur secrétaire, lequel se charge de le communiquer au personnel...

Dans la Cité on peut voir, adossés à l'entrée des Métros et contre les murs, dans les petites ruelles aux environs du marché de Covent Garden, des centaines de petits groupes d'individus dépenaillés qui consultent les pronostics de presse pour les courses de l'après-midi. Ce sont les chômeurs professionnels qui vivent, plus ou moins, de leur savoir faire en matière hippique. Ces messieurs confient leurs paris aux « Street Bookmakers ». Cette espèce de bookmaker ambulante, et parfois volant, n'est pas officiellement tolérée. N'empêche que la complaisance des agents à leur égard va très souvent jusqu'à la complicité. Il est d'ailleurs de notoriété que les policemen préfèrent placer leurs paris entre les mains discrètes d'un « Street Bookmaker », car ils risquent moins, ainsi, de se faire pincer eux-mêmes.

On comprendra mieux quelles proportions a pris cette passion des courses si l'on sait que, en plus de tous les



urnaux du matin qui consacrent plusieurs pages à l'hip-  
sme et donnent les pronostics pour les réunions de l'après-  
midi, trois journaux du soir tirant à plus d'un demi-million  
paraissent avant midi avec des éditions spéciales de cour-  
s et impriment des éditions spéciales donnant les résul-  
ts à intervalles de deux heures. Et on se les arrache à  
mesure qu'ils paraissent.

De l'air sain, du vieux vin, bon festin.

MIDI-LUSTIN

## DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, consti-  
tuée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884.  
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

### Vinrent les lévriers

Dans la proche banlieue de Londres il y a sept hippodro-  
mes, parmi lesquels sont répartis près de 200 meetings dans  
l'année, sans parler des centaines d'autres réunions tenues  
en province.

On pourrait croire que cela suffit. Mais non. On imagine  
des courses de lévriers. Et il y a maintenant 23 pistes dans  
Greater London où, grâce au « flood-lighting », les réunions  
se tiennent le soir et n'attirent pas moins de 2 millions de  
spectateurs, tous parieurs, par mois, pendant la seule sai-  
son d'été.

Et même cela ne suffit pas à assouvir la passion « spor-  
tive » des Anglais. Depuis quelques années, on a inventé  
des concours de pronostics de football. Un billet coûte six  
pence ou un shilling, et il faut pronostiquer le résultat  
d'une série de douze matches entre les équipes profession-  
nelles. Le gagnant touche de 100 à 500 livres sterling. Ces  
concours sont généralement organisés par des syndicats de  
bookmakers qui ne perdent pas leur temps. Un syndicat,  
dont nous connaissons le « directeur », fait imprimer jusqu'à  
30.000 billets par semaine. Ses agents, qui les vendent  
à un shilling pièce, touchent 20 p. c. de commission. Cela  
fait 30.000 shillings, soit £ 1.500 par semaine, dont il faut  
déduire £ 300 pour la commission des agents et £ 500 pour  
le gagnant du concours. Bénéfice net £ 700, soit au pair  
87.000 francs... par semaine! Et il n'y a que les « pauvres »  
qui participent à ces concours.

On comprend dès lors pourquoi les autorités anglaises ne  
veulent plus de loteries et pourquoi la Commission royale  
propose, comme mesure urgente de défense sociale, de  
défendre l'emploi du « totalisateur » aux courses de  
lévriers.

## Cie ARDENNAISE

enlève à domicile tous les colis et bagages et les remet à  
l'adresse indiquée rapidement.

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Téléphone : 26.49.80  
Bureau du Centre : 24a, rue de la Régence, Bruxelles.  
Téléphone : 11.75.40

### Ce n'était pas le commissaire

Cette gaillarde histoire verviétoise a eu, paraît-il, à Ver-  
viers et même ailleurs, un notable succès d'hilarité. Préci-  
sons donc : ce n'est pas un commissaire, c'est un agent,  
un brigadier de police qui adorna de sa signature à l'ani-  
line le linon de l'accueillante demoiselle. Le texte du récit  
l'indiquait, d'ailleurs. Le titre, seul... Quoi qu'il en soit,  
l'équité veut que nous rendions au brigadier ce qui n'appar-  
tient pas au commissaire. Rendons.

Etablissements Leroi-Jonau et C<sup>ie</sup>, S. A.  
Teinturerie des Halles Centrales  
13, rue Marché aux Poulets,  
depuis 1872 elle est là et toujours là.

# Vos Vacances dans un Palace

## Des prix extraordinaires

Dès avant l'ouverture (qui eut lieu samedi dernier, le  
17 juin), l'annonce que le Continental-Océan, le magnifi-  
que Palace de la Digue à Ostende, allait adapter ses prix  
aux conditions économiques du moment, a provoqué de  
nombreuses demandes de renseignements.

Dès maintenant, nombreux sont les anciens clients de  
cet hôtel de premier ordre qui ont retenu leurs apparte-  
ments pour juillet et août. L'étranger, qui n'ignore pas que  
la Belgique est le pays le meilleur marché de l'Europe, et  
qui apprécie pleinement les sacrifices faits pour ramener  
les prix au niveau le plus raisonnable, a donné de façon  
surprenante.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » se rappellent le succès  
remporté par M. Robert Peeters dans l'exploitation du  
Plaza New Grand Hotel à Ostende-Mariakerke, hôtel qu'il  
a abandonné pour reprendre le Continental-Océan. Ici



aussi, tout comme au « Globe » et au « Gits », il a l'in-  
tention de continuer à combattre la crise à sa façon : bais-  
ser les prix à l'extrême, tout en maintenant la qualité du  
service et de la cuisine d'un hôtel de premier ordre.

Il offre donc aux lecteurs de « Pourquoi Pas ? » une pen-  
sion avec petit déjeuner à l'anglaise à des prix extraordi-  
naires qui leur permettront, malgré les conditions économi-  
ques actuelles, de jouir de tout le luxe et de tout le confort  
d'un des plus beaux Palaces d'Ostende, avec bar, salon de  
coiffure pour dames et messieurs, institut de beauté, ga-  
rage particulier pour 100 voitures, etc.

Pendant la saison, leçons gratuites d'éducation physique  
par un professeur renommé attaché à l'établissement.

Des artistes de la Monnaie et de l'Opéra-Comique audi-  
tionneront, à l'heure du thé, dans les magnifiques salons  
en bordure de la Digue.

Des tournois de bridge et des défilés de mannequins des  
plus grandes maisons de couture seront également orga-  
nisés pendant la saison.

Le Continental-Océan compte 500 chambres, la plupart  
avec salle de bain et salon particulier. Retenez donc vos  
chambres dès maintenant, à des prix qui vous surprendront.

## PRENEZ LE THÉ

AU CONTINENTAL-OCÉAN

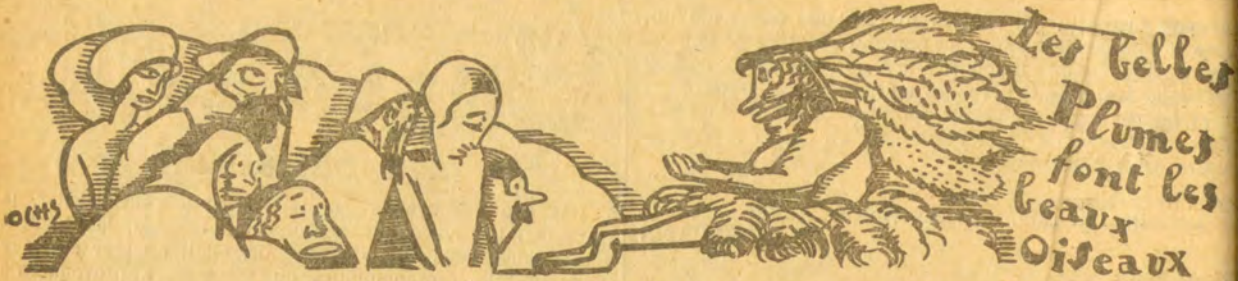
Dans les magnifiques salons en bordure de la Digue

MENU A FR. 12.50

Spécialité de Homards

GITS, 1, Boulevard Anspach





(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

## Les propos d'Eve

### Effrayante logique des femmes

On a lu la terrifiante histoire de cette militante espagnole : ayant élevé sa fille dans les idées les plus hardiment révolutionnaires, lui ayant inculqué non seulement la haine de la morale bourgeoise, mais encore la haine des hommes; non seulement l'horreur de la sujétion amoureuse, mais encore de l'amour lui-même, elle l'a tout simplement tuée, en pleine jeunesse, en pleine beauté, alors qu'elle commençait une carrière brillante et qu'elle avait tous les espoirs devant elle... parce que, reniant les principes maternels, la malheureuse voulait épouser un homme qu'elle aimait.

On croit rêver. C'est là, se dit-on, un exemple de folie des plus caractérisés. Mais il paraît qu'il n'en est rien. Cette terrible mégère a simplement poussé à l'extrême l'implacable, l'irréductible logique féminine; elle a voulu aller jusqu'au bout de ses idées. Jusqu'au bout : jusqu'au meurtre d'une fille, paraît-il, chérie... au bout de la mort, il n'y a plus rien.

Car les femmes qu'on accuse d'être illogiques sont bien plutôt coupables d'être logiques trop rigoureusement; si l'on veut, de l'être absurdement, puérilement, sans nuances, sans souci des réalités, en sourdes, en aveugles...

C'est bien pourquoi, dans les moments de troubles, de surexcitation populaire, dans toutes les révolutions ou contre-révolutions, elles sont si redoutables. Allant d'instinct à l'extrême, jusqu'au bout de leurs idées, de leurs gestes, de leurs impulsions, on peut attendre d'elles, aussi bien que l'héroïsme le plus pur, la cruauté la plus impitoyable : si le crime est l'aboutissement logique des idées qu'elles servent, elles iront au crime sans l'ombre d'une hésitation.

Et l'on voudrait, pour ces « enfants terribles », l'accèsion à la vie politique : l'on voudrait en faire des députées, des sénatrices, des ministresses? Allons donc! Le jeu politique est un jeu subtil, qui exige le sens aigu des possibilités et des réalités, qui demande une souplesse, un flair, un don de parer, d'esquiver, d'avancer de deux pas pour reculer d'un, de lâcher d'une main pour se tenir de l'autre, qui ne sont point là, en général, vertus féminines.

Vous me direz qu'à leur foyer, elles font montre de ces qualités de souplesse et d'opportunisme; qu'elles y ont, mieux que l'homme, le sens des possibilités. Oui, mais c'est à leur foyer, dans leur royaume à elles, dans un domaine restreint, avec des pouvoirs limités. Que vous les transportiez sur un plus grand théâtre, que vous leur donniez des responsabilités plus étendues : le plus souvent — peut-être par excès de conscience, par désir de « mieux faire », et sûrement par suite de cette implacable logique féminine — elles feront les plus coûteuses, parfois les plus sanglantes bêtises...

...D'autant plus qu'elles les feront d'un cœur parfaitement désintéressé...

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,,

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

### « Comme la diligente abeille... »

C'est le début d'une poésie enfantine, dont nos élégantes pourraient se faire une devise. Ne croyez pas que leur ardeur au travail ait subitement et considérablement augmenté. Non, mais elles se sont prises cette saison d'un amour extrême pour les ruches et les ruchés.

Les couturiers et couturières — les grands couturiers et les petites couturières. — Entre parenthèses, pourquoi ne dit-on jamais un petit couturier ou une grande couturière? La modestie dans cette profession est-elle exclusivement réservée aux femmes? Il y a pourtant de grandes maisons de couture dirigées par des femmes. Eh bien, ces directrices éminentes, on les appelle aussi des « grands » couturiers. Bizarre...

Donc, toute la couture, grande et petite, masculine et féminine, s'est précipitée sur les vieux journaux de mode, les albums de nos grand'mères, et a copié, interprété, simplifié et compliqué les innombrables modèles de ruches qui s'y trouvent reproduits.

Et nous voilà adornées (ou tout au moins nos robes) d'une quantité de fanfreluches vaporeuses, légères et tuyautées, qui font damner les femmes de chambre, car rien n'est plus difficile que de repasser une ruche à notre époque de progrès et de perfectionnement qui ignore l'attirail de fers à tuyauter et de « fers à coques » de toutes sortes dont disposaient nos grand'mères.

Les ruches font un effet particulièrement heureux sur les robes d'organdi que nous chérissons cette année. Il faut bien dire que l'organdi, tout charmant qu'il est, est un tissu un peu pauvre pour le soir. Une robe du soir en organdi aura toujours un petit air « distribution de prix » que seules les garnitures peuvent atténuer. L'organdi appelait les ruches. Elles sont venues. A nous, de les utiliser le mieux possible.

### Natan, modiste

solde sa collection précédente à 50, 75 et 100 francs.

74, rue du Marché-aux-Herbes, 74.

Les soldes ne sont pas exposés.

### Week-end

Les gens qui font des articles et qui donnent des conseils, dans les journaux de mode, ont vraiment quelquefois des idées extraordinaires, sans aucun rapport avec la réalité et les nécessités vestimentaires et autres.

En ce moment, un thème fleurit dans tous les journaux de mode quels qu'ils soient. C'est le week-end.

Il est bien vrai que la coutume du week-end s'est étonnamment répandue depuis quelques années. Dès que vient la belle saison, on « repère » tous les amis et connaissances qui habitent la campagne ou qui possèdent une propriété plus ou moins éloignée de la ville. Si l'on possède une voiture, les occasions de week-end sont triplées — d'abord, parce que l'on répugne toujours à prendre un train, et ensuite et surtout parce que les gens à auto sont toujours invités de préférence aux autres.

Pour les femmes, tout se ramène comme toujours à cette question : quelles robes emporter?



Et voici où les journaux de mode interviennent. Les conseils donnés aux pauvres embarrassées font vraiment rêver. Ils laissent supposer d'abord une garde-robe extrêmement bien montée. Ensuite une auto de dimensions inusitées, ou tout au moins pourvue d'une remorque à bagages.

Voici la composition d'un de ces trousseaux de week-end, aussi variés que les plus raisonnables.

D'abord un costume de voyage, costume tailleur complété par un grand manteau. Trois blouses pour varier les effets de couleur. Une robe blanche avec petit manteau assorti pour le tennis. Une robe d'après-midi élégante. Une robe de soir avec petite cape ou petit manteau. Joignez-y le nécessaire de chambre, les chapeaux, souliers et sacs assortis à chaque robe — plus le nécessaire de toilette et les vêtements de monsieur (il compte aussi, le pauvre!) — et voilà tout ce qui est nécessaire à une élégante « raisonnée » pour passer deux jours à la campagne. Certains chroniqueurs, pris de la folie des grandeurs et jugeant la vie de campagne d'après les romans de Gyp, y joignent une amoureuse (avec bottes!) un costume de golf et divers autres accessoires — ce qui nous fait supposer que l'élégante en question passera ses deux jours de campagne à changer de toilette.

Nous demandons à voir au départ la tête du mari, dont la femme a suivi à la lettre les conseils de son journal de modes.

**Axiome**

Si la pluie ne veut cesser  
Vite un manteau du C. C. C.

**C.C.C.**

61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute;  
5, rue de la Paix, BRUXELLES.  
76, rue Carnot; 107, Meir, ANVERS.

**Explication**

Entendu dans le tramway qui va de Marseille à Aix-en-Provence.

Une dame fait visiter Aix à sa bonne. Elle lui donne force explications sur toutes rues où passe le tramway. On arrive aux Mirabeau:

— Nous sommes ici sur le cours Mirabeau. Il s'appelait autrefois le Cours, mais il a changé de nom pour des raisons politiques qui seraient trop longues à vous expliquer!

**Il faut reconnaître les bienfaits**

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

**« Appartement à louer »**

Un aspirant locataire qui visite un appartement désire quelques détails sur les précédents occupants de celui-ci:

L'AGENT DE LOCATION. — Il y avait ici avant vous un savant qui faisait des expériences sur les explosifs.

L'ASPIRANT LOCATAIRE. — Et ces taches au plafond ont été causées par les expériences?

L'AGENT DE LOCATION. — Non, par le savant!

**Pinnard et Ruglin**

L'Académie française a adopté le mot Pinnard pour désigner le vin ordinaire; d'autre part, Ruglin désignera un nouveau tissu de lin rugueux à trame irrégulière: ainsi en a décidé Riviera Couture, 21, rue des Colonies, qui a créé en cette étoffe une série de modèles variés de la plus haute élégance et du meilleur goût.

avec le Brillant.  
**BRILLANT...**



•• Vous ne photographiez plus à l'aveuglette!

Car vous aurez vu dans son viseur avant de prendre la photo l'image droite, claire, fidèle et à la dimension exacte de ce que vous obtiendrez sur la pellicule. Plus de têtes coupées, plus de pieds amputés, bref aucune de ces surprises désagréables après développement.

Mais 12 réussites sur les 12 poses de format 6x6 cm. que le « BRILLANT » vous permet de prendre avec la pellicule 6x9, sans erreur ni chevauchement possibles, grâce à son compteur très ingénieux actionné par le déroulement du film lui-même.

Douze réussites, car outre l'objectif extra lumineux de son viseur, le « BRILLANT » est muni du célèbre anastigmat Voigtar F. 7,7 de 75 mm. de foyer qui, en toute saison, vous donnera des résultats « brillants ».

Douze réussites, grâce à la mise au point des plus simples par 3 repères: Portrait, Groupe, Paysage, qui assurent une netteté parfaite de 1 mètre à l'infini sans erreur possible.

**Prix sensationnel et incroyable  
295 FRANCS**

**Voigtländer**

Faites-vous montrer le « BRILLANT » chez tous les bons marchands d'articles photos.

**Logique**

Tous les petits neveux sont en vacances chez la bonne tante Rosalie qui est très pieuse et remplie de bonnes intentions. Elle vient d'être toute remuée par la nouvelle d'un affreux tremblement de terre au Japon. Elle le raconte aux enfants et termine par ces mots:

— Mes enfants, je n'ai pas de conseils à vous donner, mais vous devriez faire au Bon Dieu le sacrifice de votre tablette de chocolat pour qu'il vienne au secours des pauvres victimes.

Alors le plus petit de la bande:

— Tu leur enverras, le chocolat, aux pauvres victimes?

— Mais non, voyons, c'est bien trop loin!

— Alors, pourquoi est-ce que, nous, on ne le mangerait pas?

**VAN DOOREN** Tous travaux pour cinéastes amateurs, développement en 8 heures. 27, r. Lebeau,



Une femme élégante se fait chapeauter par

## A X E L L E

Ses capelines au goût du jour en organdi, taffetas et velours, à partir de 110 francs  
Ses transformations, façon haute mode, à partir de 45 francs

**A X E L L E, modiste**  
91, CHAUSSEE DE CHARLEROI, 91,

### L'obsession du tablier

On sait que nous avons, cette année, en matière de mode, des goûts rustiques; aurions-nous aussi des goûts ancillaires? Car incontestablement le tablier est à la mode et son principe — une bavette devant, et rien derrière — est appliqué à toutes les toilettes. Tablier, la petite robe du matin, tablier, la toilette de bridge, tablier, le maillot de bain, le pyjama (qui devient une salopette), la robe de plage; et tablier, enfin, la robe de soir!

Ce n'était pas assez; on nous propose le manteau-tablier, ou manteau sans dos: deux bretelles se croisant l'attachent à la ceinture.

Malgré son absurdité, cette mode n'a pas encore pris, car si l'on parle beaucoup du manteau sans dos, on n'en voit pas encore. Mais peut-être qu'à l'heure où paraîtront ces lignes, il fera fureur...

### Avis...

La liaison de Mme d'Agoult et de Liszt dura dix ans, non sans aigreur. Mme d'Agoult avait quarante ans, et était de sept ans plus âgée que Liszt. Un jour qu'elle le comparait à Dante pour se comparer à Béatrix, Liszt répondit:

— Les vraies Béatrix, Madame, meurent à dix-huit ans.

## CHALEUR

Pendant cette merveilleuse saison, soupez au grand air, sur les superbes terrasses du

« **PRINCE BAUDOIN** »

Route de Rhode à l'Espinette Centrale. Cadre unique. Séjour idéal pour le Week-End. Repas à prix fixe, tous les jours, midi et soir. Cuisiné incomparable. Tél.: 52.02.09, inter 02

Parc pour autos. Tram de la place Rouppé: R. H., arrêt « **Prince Baudouin** »

### Des ennuis!

La scène se passe dans un compartiment de deuxième classe. Un monsieur, à l'air lugubre, tient, sur son genou droit, une petite fille, et, sur le gauche, un petit garçon. Tous deux, également insupportables, pleurant, criant, crachant, donnant des coups de pied. Après de vaines exhortations à la sagesse, après de non moins vaines tentatives d'amusement, le monsieur lugubre fiche une paire de claques à la turbulente progéniture.

Un autre voyageur, placé en face de lui éclate:

— C'est une indignité, Monsieur! Aussi lâche que brutal, voilà ce que vous êtes! Frapper des innocents qui ne peuvent se défendre!

— Mais, Monsieur, de quel droit vous mêlez-vous de mes affaires?

— Du droit de l'humanité, tout simplement, Monsieur! Et réfléchissez-y bien: je pourrais, si je le voulais, vous faire des ennuis!

— Des ennuis, Monsieur, des ennuis, à moi! Eh bien, Monsieur, écoutez-moi: A l'arrière de ce train, il y a ma femme, ma femme morte dans son cercueil; à l'avant du train, il y a ma fille, qui est en train d'accoucher... et je

ne sais pas qui est le père! Ce petit garçon, sur mon genou gauche, vient de faire pipi sur mon pantalon; cette petite fille, sur mon genou droit, a avalé tous mes tickets; et par-dessus tout, j'ignore si le train va dans la bonne direction... Et après ça — il hausse les épaules — après ça, vous dites que vous pourriez me faire des ennuis!

### Hommes d'affaires!

Il vous faut une auto pour gagner du temps. Achetez la voiture qui vous donnera le maximum de satisfaction, achetez une nouvelle Ford modèle 40 V. 8. C'est la voiture la plus économique, la plus pratique, la plus élégante, la plus souple. C'est la voiture qui, pour un prix réduit, réunira tous les avantages des voitures de grandes marques.

Par son élégance, cette voiture vous donnera le cachet de prospérité nécessaire à la bonne marche de vos affaires.

Une simple pression sur l'accélérateur vous permettra de grimper les côtes les plus ardues à bonne allure. Sa suspension moelleuse vous permettra d'affronter, sans vous en soucier, les chemins les moins accueillants.

Son entretien est facile, sa consommation réduite.

Allez la voir et demandez-en l'essai aux Etablissements P. Plasman, S. A., 10-20, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles.

**VAN DOOREN** Spécialiste développement films cinéma amateurs. — 27, RUE LEBEAU, 27

### Après la chasse

— Quelle nouvelle? demande le voisin de Robichon, ce dernier qui revenait de la chasse. On a eu de la chance!

— Plutôt, fit Robichon, en se rengorgeant. Je rapporte douze canards.

Le voisin manifeste son admiration:

— Des canards sauvages?

Visiblement, cette question embarrasse Robichon:

— Ma foi, dit-il, en bredouillant quelque peu, je ne puis pas dire qu'ils l'étaient tout à fait...

Puis, reprenant son assurance:

— Mais celui qui était sûrement sauvage... c'était le fermier.

### Histoire arabe

Quatre fumeurs de haschich rêvent devant une rivière, et s'abandonnant à leur imagination déchaînée:

— Ah! dit l'un, si cette rivière était de beurre...

— Si elle était de semoule! dit le deuxième.

— Si nous en faisons un bon plat de couscous... quel bon repas!... dit le troisième.

Alors le quatrième se lève et malgré les supplications des autres, s'en va, vexé!

— Vous auriez bien pu m'inviter...

**40 Fr. PERMANENTE A FROID**  
81, RUE DU MARCHÉ, 81

### Le frac en location

Pendant un bal d'étudiants, éclate une violente bagarre qui nécessite l'intervention de la police, laquelle procède à plusieurs arrestations. Un des étudiants les plus turbulents, pendant qu'il est conduit à la permanence de police, implore l'agent qui l'emmène:

— De grâce, monsieur l'agent, rendez-moi ma liberté: j'ai loué ce frac cinq francs l'heure.

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



**Le plus grand plaisir en vacances**

Faire du canotage en mer ou en rivière est bien le plus grand plaisir à prendre en vacances. Vous trouverez les plus élégants canots démontables ou fixes, les canots les plus stables, les plus légers, les plus souples à la manœuvre, chez :

HARKER'S SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

**Les belles affiches**

Celle-ci nous vient en droite ligne de Forchies-la-Marche. « Salle des fêtes de « Chez Arthur ». — Dimanche 11 juin, à l'occasion de la Braderie et de la Fête des Filles, grand bal renversé. Thé Fantasia Conservatory Boys. L'entrée de la salle est gratuite pour les demoiselles et les dames; nous vous invitons cordialement. Le cavalier 3 frs. L'entrée de la salle est interdite aux jeunes gens en négligé et aux nationalités étrangères. Dégustez un extra allié au saucisson, cela excite l'appétit. Goûtez notre munich ».

Ce bal renversé avec thé, saucisson, munich de Forchies, et interdit aux nationalités étrangères... Faisons un rêve...

**La cantatrice et le compositeur**

— Ah, mon cher maître, si vous saviez comme je tremble à la pensée que je vais interpréter votre œuvre !  
Le compositeur, ironiquement :  
— Et moi donc !

**Pour vos vacances et pour la ville**

portez un complet **FLANELLE**, confortable et chic, garanti parfait comme coupe et comme qualité (toujours toutes les tailles en stock) de :

**CYRILLE** CHAPELIER-TAILLEUR  
17, Chaussée de Waterloo (Porte de Hal).  
Même maison :

**J. PISANE** CHAPELIER-TAILLEUR  
116, Chaussée d'Ixelles (Porte de Namur).

**La corde du pendu**

Samuel Smith s'en alla, tout furieux, trouver le directeur du journal et lui dit :

— Vous avez imprimé que je me suis pendu ! Or, me voici. Ou vous démentez la nouvelle, ou je vous intente un procès.

Le directeur n'était pas homme à se laisser intimider.  
— Mon journal ne peut démentir ainsi, à la légère, des nouvelles qu'il tient de bonne source.

— Mais si je suis vivant...  
— Peu importe !  
— Alors, c'est le procès...

— Un moment, fit le directeur, dans un éclair de génie. Nous dirons qu'au moment fatal, la corde s'est rompue et que vous êtes disposé à la mettre en loterie pour les lecteurs de mon journal. Ils sont environ 100.000 et les superstitieux ne manquent pas. Nous vendrons les billets deux francs le numéro et nous partagerons les profits. D'accord ?

Samuel Smith accepta la proposition.

**Un invité charmant**

Une femme à son mari : Nous n'avons jamais eu un invité aussi charmant que ce M. Gamberin.

Le mari : Vraiment ? Tu trouves ?

La femme : Figure-toi qu'il t'a pris pour mon père !

Le home devient plus distingué lorsqu'il est éclairé par un lustre moderne ou ancien de chez  
**BOIN-MOYERSON**, 142, rue Royale.

**NOS GRANDES CROISIÈRES EN AUTOBERLINE**

**TOUTES LES VOSGES**

DÉPART : 2 JUILLET.

1.550 FR. BELGES.

**LES DOLOMITES**

DÉPART : 15 JUILLET.

3.950 FR. BELGES.

HOTELS DE 1<sup>er</sup> ORDRE

Voyages **FRANÇOIS**

47, BOULEVARD AD. MAX  
— TÉLÉPHONE : 17.11.33 —

**La femme du marin**

Cette histoire ne se trouve pas dans les *Œuvres Anthumes* d'Alphonse Allais, mais il la racontait volontiers aux fa-muses goguettes du « Chat Noir ».

L'homme est en mer avec ses deux fils qui lui servent de mousses. Ils devraient être rentrés déjà et la femme s'inquiète, car le vent s'est levé, la tempête menace et la mer grossit à vue d'œil.

La pauvre femme s'est accoudée à sa fenêtre et elle attend le retour de la barque de pêche qui porte tout ce qu'elle aime.

Les nuages s'amoncellent. Le vent souffle avec rage.

Comme jadis sœur Anne, la pauvre femme ne voit rien venir !

Son angoisse s'accroît de minute en minute à mesure que la tempête se déchaîne (ici le bon maître Allais se lançait dans une magnifique description de la tempête et la prolongeait pendant cinq bonnes minutes, puis il reprenait son antienne) :

— Et la pauvre femme ne voyait toujours pas paraître à l'horizon le bateau qui portait son mari et ses deux fils.

Puis, voyant les auditeurs b'antants, Allais concluait :

— Cela n'avait rien d'étonnant, du reste, car sa fenêtre donnait sur une cour !

Salon de coiffure pour Dames

**HENRI** 141, Boul. Adolphe Max. — Téléph. 17.73.84

**Ondulation permanente : 60 francs**

A titre de garantie,  
mise en plis gratuite pendant six mois.

**Allais et le chef de gare**

Allais se trouvait un jour sur le quai d'une gare. Il attendait son train.

Moins par gourmandise que par désœuvrement, il mit un décliné dans la fente d'un distributeur. Il obtint une tablette de chocolat. Alors, il appela un employé :

- Je voudrais parler au chef de gare.
- Le chef de gare est en train de déjeuner.
- Priez-le de venir, je tiens absolument à le voir.

Le chef de gare arriva quelques instants après, la bouche pleine, une serviette à la main.

— C'est Monsieur qui m'a fait appeler ?

— Oui, Monsieur le chef de gare. Je vous ai fait demander pour vous dire que ce distributeur fonctionne très bien.

— C'est pour cela que vous me dérangez ?

— Oui, Monsieur le chef de gare. J'ai lu cette inscription sur l'appareil qu'en cas de mauvais fonctionnement il fallait s'adresser au chef de gare. Il me semble juste qu'en cas de bon fonctionnement, vous receviez des éloges.

**ROTISSERIE ELECTRIQUE**

**AU GOURMET SANS CHIQUÉ**

2, BOUL. DE WATERLOO : PORTE DE NAMUR

LE HOMARD ENTIER, OU LE PATÉ DE FOIE GRAS, OU LE CAVIAR  
LA POULARDE " COUCOU DE MALINES " & SALADE & COMPOTE  
LE FROMAGE OU LA GLACE  
LA CORBEILLE DE FRUITS

25 f.

" C'EST LE PARADIS DES GOURMETS "

25 f.



## POUR VOYAGER EN FRANCE

Adressez-vous au

### TOURISME FRANÇAIS

68, Boulevard Emile Jacquain, Bruxelles (Tél. 17.71.47)  
Tous voyages ind. et acc. Chemins de fer et Autocars  
BROCHURE ILLUSTRÉE P gratuite sur demande

### Les conseils du vieux jardinier

*Sus aux fourmis!* Existe-t-il un remède pour se débarrasser radicalement des fourmis ?

Non, si l'on ne parvient pas à trouver la fourmière, qui comporte souvent un effectif de cent mille fourmis. Il faut bien se pénétrer de ce que les fourmis vont parfois, à plusieurs centaines de mètres chercher leur nourriture. Lorsque vous avez repéré une fourmière, agissez le soir, par temps de pluie. Arrosez-la copieusement d'une émulsion d'eau et de goudron; de savon noir, 1 kg.; pétrole, 1 litre; eau, 100 litres; de pétrole pur ou de solution de sulfate de cuivre; de bisulfite de soude; de sulfocarbonate de soude, etc. Si vous n'arrivez pas à découvrir la fourmière, empoisonnez les fourmis avec le mélange suivant: sucre 1 kg.; benzoate de soude 1 gr.; acide tartrique 1 gr.; eau 500 gr. Faites bouillir lentement pendant trente minutes et après refroidissement ajoutez 3 gr. de fluorure de sodium. Versez ce sirop dans des récipients percés de trous et mettez-les là où vous voyez passer les fourmis.

*Pour désherber les allées.* — Les mauvaises herbes font le désespoir des propriétaires de parcs et jardins. Rien de tel, pour les détruire, que de saupoudrer, au printemps, sentiers, avenues et allées, avec du gros sel concassé. Ne pas avoir peur d'en répandre largement. Le remède est radical. Tout est brûlé. Il suffit alors de ratisser, et jusqu'à l'automne, plus une herbe ne pousse.

### — POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —

ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES

Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,

Bas de soie « VENUS », 25 francs.

**NELLY GEYSEN** 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.  
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

### Voici le surchoix

*Roses extrêmement robustes et florifères :*

« Caroline Testout », « Reine des Neiges », « Général Mac Arthur », « Ophélie », « Madame Butterfly », « Sylvia », « Golden Ophelia », « Lady Hillington », « Madame Herriot ».

Quinze beaux dahlias florifères pour décoration de jardins, fleurs à cueillir : « Bishop of Llandaff » (rouge sang); « Border perfection » (rouge vif); « Clown » (rouge minium); « Fournaise » (orange); « Garden Lowe » (rose); « Gold rose » (rose carminé); « Jhr Van Citters » (jaune vieil or); « Lillette » (rose perle); « Madame Fernand de Bleeck » (pourpre éclatant); « Our Annie » (rose crevette); « Paisley Gem » (orange); « Perle de Dresde » (rouge laque); « Rapallo » (rouge grenat vif); « Reine des Oranges » (orange); « René Cayeux » (rouge écarlate).

### CHAMPAGNE

# JOLLY-LANG & Cie

AVIZE

Concessionnaire: **Emile COÛTHALS**

— 118, Avenue de Tervueren, 118 —

Téléphone: 33.19.29 — BRUXELLES

### Verlainiana

L'humour, avec Verlaine, perdait rarement ses droits, raconte J.-E. Bayard. Il aimait à mystifier et je me souviens qu'un jour, ayant fait faux bond au maître, l'heure de l'apéritif avait depuis longtemps sonné quand j'arrivai en vue du « François I<sup>er</sup> ». Comme j'allais entrer, la porte s'ouvrit, livrant passage à un petit homme aux yeux de loup et qui avait une serviette sous le bras. C'était Jules Tellier.

— Je ne vous conseille pas de vous montrer en ce moment, me souffla-t-il. Verlaine est complètement gris et c'est après vous qu'il en a.

— Bah! répondis-je en posant la main sur le bec de canne, j'ai des excuses à lui faire et de bonnes nouvelles à lui annoncer.

Et je pénétraï dans la salle où, parmi les nuages de fumée, le « roi » des poètes trônait, un peu affaissé, le feutre en auréole, l'œil mi-clos.

— Assieds-toi là, donque, murmura-t-il.

Puis :

— Qu'est-ce que tu prends ?

Mais, avant de répondre à l'aimable invitation, je crus de ma dignité de préférer :

— Ce n'est pas bien de votre part. Il paraît que vous disiez du mal de moi tout à l'heure.

A peine avais-je dit que, d'un bond, Verlaine se dressa.

— Qui t'a dit cela ? Qui t'a dit cela ?

Il avait à ce moment l'air si « furibard » que je crus prudent de lui répondre :

— C'est... quelqu'un... que vous ne connaissez pas.

— Que je ne connais pas ! Que je ne connais pas ! répétait le cher grand poète en haussant la voix.

Et soudain, faisant mine de vouloir se frayer un passage à travers tables et consommateurs :

— Je vais sortir tout de suite... et, le premier que je ne connais pas, je lui casse la g... !

A LA BOUCHERIE

## Pierre DE WYNGAERT

Rue Sainte-Catherine. 6-9.

ON VEND LE JAMBON CUIT

à fr. 1.70 les 100 gr.

LE LARD SALE

à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

### Histoire du Moyen âge

Un patient est soumis à l'affreuse torture du brodequin. Les deux mâchoires de bois, de chaque côté de chaque pied, broient les os et meurtrissent les chairs.

Le malheureux pousse des cris affreux.

Le bourreau se penche et lui demande s'il a quelque chose à révéler. Mais l'autre se raidit dans sa douleur. Et le supplice continue en s'aggravant, l'étau cruel se resserrant sur l'ordre du bourreau.

Nouveau cri de l'homme questionné. Le bourreau se penche :

— Tu n'as rien à dire ?

Il fait signe, héroïquement, qu'il ne dira rien.

On resserre encore les mâchoires.

Cette fois, l'homme pousse un cri abominable.

Le bourreau dit à ses valets de s'arrêter. Il se penche. L'homme fait signe qu'il veut parler et, d'une voix défaillante :

— N'auriez-vous point la pointure au-dessus ?

DE PLUS EN PLUS « DODGE »  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles



MON TAILLEUR

**GUSTY** 3, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 3  
(angle r. d'Arenberg — face Gal. St-Hubert)  
1/2 SAISONS ( en pure laine, sur mesures )  
COSTUMES ( coupe et façon irréproch. ) **550 Fr.**

Au port de Grognon

Colas, professionnel de la tenderie, a capturé un choucas ou corneille à collier, en wallon « one tchawe », laquelle est tôt devenue familière et s'est mise à jacasser. Colas a pour conjointe une neurasthénique qui lui sert nuit et jour ce refrain: « Dji sos si malate, saïss', Colas ». Vient enfin la délivrance, et la femme s'en va geindre au ciel ou par ailleurs. Notre veuf observe un deuil décent, lampe force verres pour se donner du cœur..., ou pour fêter sa solitude, on ne sait.

Un matin, comme il se rasait, une voix s'écrie, avec l'accent dolent de la défunte: « Dji sos si malate, saïss', Colas ». Le tendeur, effrayé, se retourne brusquement et se fait une estafilade peu ordinaire. Mais ce n'était que le choucas, lequel, dès lors, se complut à répéter la phrase avec un entêtement qui ne se pouvait tolérer. Colas, qui n'avait pas l'âme noire mais répugnait aux souvenirs obsédants, décide d'aller perdre la « tchawe » sur les Comognes de Vedrin. Il revient seul et le silence règne à son foyer.

Un autre oïseleur, dénommé Colas, lui aussi, va poser ses filets sur les mêmes hauteurs, attrape un volatile assez gros et, au moment où il va lui tordre le cou, entend une voix suppliante et lamentable qui semble lui sortir des mains. « Dji sos si malate, saïss', Colas! »

Sur quoi, Colas II lâche la bête, se sauve à toutes jambes et, haletant, s'arrête au premier « bouchon » du bas de la côte en clamant: « Djinn' va pu su les Comognes...; les biesses y causnu comme des dgeins, et les dgeins y dvègnnu des biesses! »

**CHASMIT** avec une seule vaporisation par au  
chasse les mites et empêche tout dégât  
35 fr. le litre. Sengier, 18, r. des Sables.

Régime cellulaire

Alphonse Allais descendait des hauteurs de Montmartre, quand il rencontre un député de sa connaissance.

L'honorable commence à développer un projet de loi qu'il élabore sur le régime des prisons.

Allais l'écoute patiemment sans répondre, jusqu'au moment où le législateur l'attaque directement.

— Je suis partisan du système cellulaire pour toute espèce de détention, dit le député. Et vous?

— Mon Dieu, fait Allais d'un air rêveur, je ne sais pas trop. Il s'agit d'amender le condamné. Voyez donc le ver solitaire... L'isolement le rend-il meilleur?

Un fâcheux

Un jeune poète besogneux, qui demandait à voir le rédacteur en chef d'un journal de province, vit venir au devant de lui le garçon de bureau.

— Je désire voir le rédacteur en chef, dit le jeune poète.

— Impossible, monsieur, il est en Afrique, à la chasse aux lions.

— Allons donc ! fait le poète. Je l'ai vu à travers les fenêtres de son bureau, en venant ici.

Alors, le garçon de bureau :

— Oui, mais il vous a vu aussi.



**L'APERITIF**

spécialement indi-  
qué pour être con-  
sommé à l'eau de  
Seiz.

**PASSEZ LA CRISE DANS LA CHAUSSURE**

*Walk-Over*

CHAUSSURES AMERICAINES  
— 128, rue Neuve, 128 —  
Téléphone 17.31.86 — Bruxelles

Une distraction d'Anatole France

Jadis, dès qu'un écrivain français, parvenu à un certain stade de la célébrité, commençait à jeter ses regards vers le bout du Pont des Arts, il ne manquait pas de se faire présenter à la princesse Mathilde. La présentation d'Anatole France fut, à cet égard, des plus significative. Quelques jours après, alors qu'on devait se mettre à table, rue de Berri, à sept heures et demie, heure militaire, suivant une habitude invariable de la maison, les convives virent, vers huit heures, la tenture de la baie d'entrée s'écarter pour laisser passage à Anatole France se confondant — et ce n'est même pas assez dire — s'écroulant en excuses pour un pareil retard, à un premier dîner chez une Altesse. Enfin, on se mit à table et Anatole France ne tarda pas à tenir toute l'assistance sous le charme de son brillant esprit.

Quand, à la fin du repas, nous suivîmes la princesse au salon, a raconté M. Maurice d'Ocagne, la princesse Mathilde me glissa dans l'oreille: « Ce bon M. France qui s'excusait tout à l'heure d'être en retard d'une demi-heure; mais il est de huit jours en avance; ce n'était que pour d'aujourd'hui en huit que je l'avais invité! »

Aidez-la à faire faillite

Certaine firme, usant d'un certain culot, recherche de vieux postes de radio et les remplace par des récepteurs modernes sans exiger un centime des intéressés.

S'adresser à **RADIO CITY**, 17A, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.

Il y a jeux et jeux...

A bord d'un des luxueux paquebots de la Compagnie Paquet qui font la traversée Marseille-Casablanca, un haut fonctionnaire du Maghzen (gouvernement chérifien) très modernisé, jouait aux cartes avec des officiers de la Résidence et une passagère française. Celle-ci, surprise de voir un Arabe manier les cartes avec dextérité, lui posa cette question: « Votre religion n'interdit-elle pas les jeux de hasard? » « Sans doute, répondit le rusé Arabe, sans doute... mais, si je triche... ce n'est plus un jeu de hasard. »

Gaspillage

Simpson avait été pendant vingt ans un abstinent total, mais il sentait que la grâce l'abandonnait. Il envoya son fils chercher une bouteille de whisky.

— Mais, dit le marchand, pour qui est-ce ?

— Pour mon père, fit le gamin.

— Pas possible ! Ton père est un abstinent total depuis longtemps, avant ta naissance même.

— C'est pourtant lui qui m'a envoyé chercher une bouteille de whisky.

— Et pour quel usage en veut-il ?

Alors, le gamin :

— Je vais vous le dire, entre nous : il va pêcher et il a besoin du bouchon pour son flotteur.

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** »  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles



## Fêtes de l'Assomption à Rome

Visite de GENES, la RIVIERA ITALIENNE, FLORENCE, FIESOLE, VENISE, le LIDO, MILAN et ROME (3 jours). Tel est le voyage (durée 12 jours) que vous offre l'Agence Ed. Goossens, Galeries Saint-Hubert, Bruxelles. Tél. 11.03.76.

**Prix : 2,750 francs belges, 2<sup>e</sup> cl. fer.**

HOTELS DE TOUT 1<sup>er</sup> ORDRE. — Extension facultative à Naples. Départ le 11 août.

## La moitié de la perpétuité

Pour avoir tenu des propos soi-disant injurieux sur Hitler, un socialiste, un communiste et un juif sont condamnés comme suit : le premier à six ans de servitude pénale; le deuxième à dix ans de la même peine, et le troisième à perpétuité.

Or, lors de la fête du premier mai, les trois condamnés voient réduire leur peine à la moitié, c'est-à-dire le socialiste à 3 ans, le communiste à 5 ans, mais pour le juif, le directeur de la prison est perplexe. Mais il y a dans la ville un rabbin connu pour sa haute science. Le directeur va le trouver et lui demande comment la peine à perpétuité prononcée contre le juif pouvait être réduite de moitié. Après un instant de réflexion, le rabbin répondit : « Il n'y a rien de plus simple ; comme vous ne pouvez pas savoir jusqu'à quel âge le prisonnier vivra, il vous suffira de le tenir en prison un jour, de le libérer le deuxième, et ainsi de suite. »



**PERMANENTE**  
TOUT  
COMPRIS **45 Fr.**

SANS ÉLECTRICITÉ NI VAPEUR  
GARANTIE SANS DANGER;

formant boucles et vagues naturelles, supprimant la mise en plis et ne jaunissant pas les cheveux blancs.

**POL, 28B, avenue Jean Dubrucq. Tél.: 26.01.24.**  
Succursale : **54, RUE GRÉTRY. Tél.: 11.52.37.**

## Vous n'êtes pas superstitieux

Un Monsieur qui n'est pas encore à l'âge des regrets, mais qui en approche, se promenant au boulevard Anspach, avise une jeune femme en train de flâner d'un air mélancolique. Elle est jeune, élégamment mais discrètement vêtue, l'air modeste et réservé, mais avec je ne sais quoi d'engageant. Midinette? Petite bourgeoise délaissée? Femme du monde ayant eu des malheurs? En tout cas rien d'une « poule ».

Le monsieur est séduit. Il la suit quelque temps, puis se décide à l'aborder.

— Le temps est bien maussade, Madame, et vous êtes bien solitaire. Moi aussi. Voulez-vous que nous réunissions nos deux solitudes et que nous allions prendre un porto au premier Bodega.

— Mon Dieu ! Je veux bien, Monsieur, mais vous n'êtes pas superstitieux.

— Moi ! Pas du tout, mais pourquoi cette question ?

La dame ne répond pas. On va prendre un porto, et le monsieur la trouve de plus en plus charmante. On récidive. On récidive si bien que l'heure du dîner approche.

— Nous n'allons pas nous séparer comme ça, dit le monsieur. Êtes-vous libre ce soir. Et nous dînons ensemble ?

## TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes  
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 35

— Si vous voulez, répond la dame, mais vous n'êtes pas superstitieux n'est-ce pas ?

— Non, mais pourquoi ?

Il n'insiste pas. On dîne en cabinet particulier, et le monsieur prend quelques timides privautés. Puis, il se lance :

— Me permettez-vous de vous ramenez chez vous ?

— Volontiers, mais vous n'êtes pas superstitieux, n'est-ce pas.

Cette fois, le monsieur n'insiste pas. Il est trop heureux de sa bonne fortune. Il n'insiste pas davantage quand, au moment d'entrer chez elle, elle lui demande encore s'il n'est pas superstitieux. Cependant, comme la question revient encore quand elle consent à se montrer dans le plus galant déshabillé.

— Mais pourquoi me demandes-tu toujours si je ne suis pas superstitieux ? dit-il.

— Eh, mon cher, parce que, depuis hier, tu es le treizième type qui me tient exactement le même langage...

## Trois jots et je vous donne un monde

Christophe Colomb demandait encore trois jours de grâce, comme chacun sait. Mais ce que chacun voudrait connaître aussi, c'est l'adresse du meilleur garage de Bruxelles, vingt-trois, avenue de la brabançonne, ouvert jour et nuit; réparation de toutes marques, fournitures générales. — Téléphone 33.18.29.

Confiez-nous votre linge — Travail parfait  
Lavage au kilo — Fini — Demi-fini

**Blanchisserie Ots-Trentels**

Rue champ-du-Roi, 122-124 — Tél. : 33.28.84

## Les affaires sont les affaires

Un limonadier de la banlieue a adjoint à son café un bar, auquel il a préposé un barman de belle prestance.

Cette innovation a eu un plein succès : de Paris même on vient au bar en automobile. Un dimanche, une foule élégante s'y presse, — et bientôt s'y impatient, car le barman a disparu.

Affolé, le patron le cherche partout et finit par le découvrir en galante posture, dans une chambre, avec sa femme.

— Voyons, mes enfants, leur dit-il : en semaine passe encore ! Mais le dimanche... Vous n'êtes vraiment pas raisonnables.

POUR  
VOTRE  
SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

## La déception d'un artiste

Un peintre futuriste visitait la maison de son unique client.

— A propos, dit celui-ci, avez-vous entendu dire qu'on m'a cambriolé la semaine dernière ?

— Non. Ont-ils emporté beaucoup ?

— Quelques horloges, un peu d'argenterie, et... vous savez, ce tableau que je vous ai justement acheté il y a quinze jours ? Ils ont découpé la toile et...

— Vraiment, ils ont fait cela ! interromp le peintre exultant. Mais c'est la gloire ! Mais c'est le triomphe ! Ma fortune est faite ! C'est justement la réclame dont j'avais besoin depuis des années !

Mais l'hôte continua flegmatiquement :

— Et ils ont emporté le cadre !

Demandez démonstration des appareils « Voigtlander », chez VAN DOOREN, 27, r. Lebeau. Travaux pour amateurs.



**Les « mange-tout » du village**

Bert du Sinci, — en brette avou l'notaire, l'hussier et avocat du villâche qui l'avén, d'après li, vramint scaurci ns des affaires di vente d'enn terre, les aveut mis tous s troès su s'gros dint après lieu z'awet dit qu'is astén des sauhonteux, des voleurs, des mougneux di liards...

Bref, c'asteut la guerre!

In caup, en feyant s'poumènade di tous les djous dins s alintours, l'notaire passe di lé l'djardin dè l'since. Il inds ranch'ner padri l'haie, i waite au d'seus et aperpèt Bert, d'jusse padri.

Cachant l'pu possipe di ièss aimâbe avou l'sinci, dins espoèr di rawet s'clientèle, l'homme de loè lyi dit :

— Bondjou, Bert! Quoè c'qu'on fait là d'bon, ho, cher mi?

— Oh! dji sume!

— Tènet! Et quoè s'mez là, Bert?

— Oh! m'fu, des s'minces d'avocat, d'hussier eyet d'noaire!!

— Mmm!... Et quoè c'qui ti pinses d'awet avet ça, innoint?

— Bé, des « mange-tout », hé, vingt n... di D...!

— Vas-au quatre-vingt diâpes, Bert, t'ess t'in mau al'vet!

**PRIX RECORD COSTUMES HOMMES**  
tout faits et sur mesures

à 225, 275 325. 395 fr.. pure laine

Maison Ribby, Tailor, r. Ant. Dansaert, 73, Bruxelles-Bourse

**Prophylaxie**

Une jeune maman s'en va se promener au Parc, avec sa fillette âgée de quatre ans, après lui avoir formellement défendu d'approcher d'autres enfants, par crainte de maladies contagieuses.

A un moment donné, elles prennent place sur un banc auprès d'une autre jeune maman, berçant dans ses bras un amour de petit garçon... très peu vêtu.

Sourires engageants échangés de part et d'autre.

Conversation.

Tout à coup, la première maman dit à sa fillette qui, jusqu'à ce moment, n'avait fait que couvrir, de son regard, le joli bébé rose.

— Eh bien, Simone! Tu n'embrasses pas le beau petit garçon?

— Oh non! répond Simone, il a de trop gros boutons au dos de son ventre.

**TENNIS**

Raquettes, balles, souliers, vêtements, pullovers, chemises, ceintures, accessoires, tout pour tous les sports.

VAN CALK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

**Première éducation**

L'enfant est timide. Le docteur lui dit : « Montre moi ta langue ». Le gosse ne bouge pas. Il ne sait pas ce que c'est. La maman intervient :

— Il a sogne, mossieu l' docteur. Allons, m' pitit, drovez vosse gteugueuie pou mostré vosse linwe à lo lomme!

— Mais sa langue est belle, dit le médecin.

— Oh, aï, répond la maman, nosse vè n'na nin inne pu belle!

**Tristanbernardana**

Ce journaliste est connu pour ses procédés un peu... rudes à l'égard des puissances financières. Nulle affaire ne saurait être lancée ou traitée sans qu'il prétende prélever aussitôt, par la persuasion, et au besoin par la menace, sa petite contribution.

C'est de lui que Tristan Bernard disait :

— Il travaille au « pour chantage »..

**Vous ferez preuve de bon sens et de bon goût en vous faisant habiller à la**

**Centrale Belge du Vêtement**

Boulev. Bischoffsheim, 28 et boulev. Anspach, 93, Bruxelles.

Vous y trouverez les plus bas prix, les meilleures qualités et la plus belle coupe.

**La riposte de Cohen**

Cohen et sa femme dinaient pour la première fois dans un restaurant très chic. Quand on lui présenta la note, Cohen l'examina attentivement, puis il dit au gérant :

— Je vois que vous nous faites payer pour le dessert. Mais nous n'y avons pas touché.

Le gérant donna les explications nécessaires :

— Que vous en ayez mangé ou non, on vous l'a servi, n'est-ce pas ?

Cohen régla la note en maugréant.

Le gérant compta l'argent et s'aperçut qu'il manquait dix francs. Il informa Cohen du déficit. Mais celui-ci se borna à dire :

— C'est pour avoir embrassé ma femme.

— Absurde ! s'écria le gérant. Je n'ai pas embrassé votre femme.

— Ça, c'est votre affaire ! riposta Cohen en s'en allant. Elle était là, n'est-ce pas ?

Si tu t'y soumettais, au SAMVA je t'assure, alentour de ton socie, à ton aspect nouveau Misses, Tommys, viendraient admirer ton allure Viens te faire astiquer; n'aie donc plus l'air d'un veau, Allons, décide-toi... Lion de Waterloo. (A suivre.)

**Alors?**

A Velleron il y avait un croque-mort qui levait le coude et tout le monde de se plaindre, si bien qu'un jour le curé le convoque et lui dit :

— Ecoute, Césaric : les gens se plaignent que tu fais mal ton ouvrage et que tu ne creuses pas assez les tombes; tu n'enterres les gens qu'à moitié.

— Pardon si je vous coupe, monsieur le Curé, mais depuis que je les enterre, combien en est-il sorti ?

**Coincé**

La fancy-fair battait son plein. Un jeune homme, qui n'avait aucune intention de faire des achats, flânait devant les échoppes. Devant l'une d'elles, artistement garnie, il s'arrêta. La vendeuse l'interpella :

— Voulez-vous un fume-cigarettes ?

— Non merci, je ne fume pas, répondit brièvement le jeune homme.

— Un essuie-plumes que j'ai fait moi-même ?

— Non merci, mademoiselle, je n'écris pas.

— Cette exquise boîte de chocolats ?

— Je ne mange jamais de douceurs.

La vendeuse commençait à perdre patience.

— Monsieur, dit-elle, en martelant ses paroles, voulez-vous cette boîte de savon ?

Le jeune homme acheta le savon.





### Qualité et quantité

S'il fut toujours habile à soutirer les fonds de ses semblables, le financier ne l'est pas moins pour se dérober chaque fois qu'il est sollicité.

C'est un marquis, certain jour, qui vient lui faire un emprunt. Lequel des deux sera le plus fin et l'emportera?

— Vous devez savoir que je suis homme de qualité, dit le premier d'un ton persuasif.

Et le financier de répondre:

— Et moi, je suis un homme de quantité.

### Les recettes de l'oncle Henri

#### Choux à la crème

Déposez sur une plaque cuivrée des boules de pâte à choux de la grosseur d'un petit œuf. Les dorer à l'œuf.

Saupoudrez d'amandes écrasées et de sucre en grains. Cuire au four très modéré, détachez-les et fendez-les.

Les fourrer de crème pâtissière

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la

**Laiterie «La Concorde», 433 à 445, CH. DE LOUVAIN**  
Téléphone: 15.87.52

### Maximes

Elles sont de L.-Henri Fabre :

— Louer avec exagération est la médianse des délicats.

— Il est parfois maladroit de dire du bien de soi : il n'est jamais adroit d'en dire du mal.

— Celui qui montre de l'ingratitude nous paraît un méchant, mais celui qui s'en plaint, un naïf.

— La plupart des femmes ne peuvent guère juger une œuvre d'art avant d'avoir vu l'artiste.

— Ce n'est point parmi les célibataires qu'on trouvera jamais un sage : il leur reste trop d'illusions...

### La prière de Suzanne

La petite Suzanne, neuf ans, agenouillée près de son lit, commençait ses prières.

— S'il vous plaît, petit Jésus, faites que Rome soit la capitale de la Turquie.

Sa mère, qui était à côté d'elle, fit une mine ébahie.

— Chérie, s'exclama-t-elle, que veux-tu dire par là?

Suzanne se releva:

— Mais, maman, c'est ce que j'ai écrit dans ma composition aujourd'hui.

## SARDINES SAINT-LOUIS

Les meilleures sardines du monde  
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

### Avis aux cambrioleurs

Visité une nuit par des cambrioleurs qui le soulagèrent de plusieurs centaines de dollars d'argenterie, Twain fit, le lendemain, afficher à la porte de sa villa l'avis suivant:

« Avis aux prochains cambrioleurs: A partir d'aujourd'hui, l'argenterie est remplacée par du métal blanc. Vous trouverez les couverts et autres ustensiles de ménage dans le coin à droite de la première pièce en entrant, à côté d'un panier où dorment de petits chats blancs-noirs. Si vous avez besoin du panier, mettez les petits chats sur le tapis qui est un peu plus à gauche. Doucement pour ne pas les réveiller. Ne faites pas de bruit. J'ai le sommeil très léger. Vous trouverez des caoutchoucs à mettre aux

pieds dans l'antichambre, à côté de cette affaire où l'on met les parapluies. Prière, en partant, de bien fermer la porte à cause des courants d'air. »

### Pour fermer convenablement

vos emballages de tous genres, employez les rouleaux papier gommé imprimé du Fabricant **Edgard Van Hoek** 197, avenue de Roodebeek, tél. 33.96.76 (3 lignes). — Demandez échantillons d'essais

### Le repas du vagabond

Un vagabond frappe à la porte latérale de la villa. On lui demande à manger.

La dame de la maison lui fait servir aussitôt un repas substantiel.

La même scène s'étant reproduite quelques jours après, son mari lui demanda la raison de cette bienveillance particulière.

— Tu donnes toujours à manger à tous ces vagabonds dit-il. Je ne peux pas comprendre pourquoi. Ils ne font rien mais rien en retour!

Elle sourit mélancoliquement.

— Bah! soupira-t-elle, c'est une consolation, de temps en temps, de donner à manger à un homme qui ne troupe pas de critiques à faire après...

SUPERBES

DE SALON, PURE LAINE

2x3, à 290 francs.

**TAPIS**

ETABLISSEMENTS JOS. H. JACOZ

Tél.: Brux. 15.05.50. — à VILVORDRE

### Histoire juive

Levinsky va trouver son avocat.

— Voulez-vous, Maître, vous charger de mon procès contre ce vaurien de Cohen?

— Parfaitement, Monsieur Levinsky, mais je vous avertis que vous avez peu de chances de le gagner.

— Vraiment? Ah! je vais envoyer au juge un couple de faisans.

— Cher Monsieur! s'écria l'avocat horrifié, n'en faites rien. Si vous envoyez au juge un couple de faisans, vous êtes sûr de perdre votre affaire!

On plaïda, et, à l'étonnement général, ce fut Levinsky qui gagna.

— Ah! ah! dit l'avocat, en congratulant son client. Vous que vous avez eu la sagesse d'écouter mon conseil.

— Point du tout, maître: j'ai envoyé les faisans, mais j'y ai attaché la carte de Cohen.

### On se respecte!

On parlait devant une vieille duchesse de l'accueil indécemment que plusieurs de nos belles dames faisaient aux acteurs Clairval, Caillot, etc.

— Comment, s'écria-t-elle, des femmes de qualité les reçoivent familièrement chez elles! Ah! fi! Quelle horreur! Dans mon temps on recevait cela, dans son antichambre... dans son lit, mais chez soi... jamais!

### La rancune de Joseph

Le Poilu arrive au Paradis. Enfin il goûtera le calme et le repos, et n'entendra plus les marmites éclater au-dessus de sa tête. Tout à coup, il entend des coups de fusil, des balles siffler, une pétarade.

— Qu'est-ce que c'est, dit-il?

— On! ne faites pas attention. C'est saint Joseph, il ne peut pas voir un pigeon sans tirer dessus.

**DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION**

2 à 10 tonnes.

Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers, T. 518.33/34



# T. S. F.

## La politique au micro

Cette question est plus que jamais à l'ordre du jour. Les émissions aux organismes politiques qui occupent à tour de rôle l'auditorium de l'I. N. R. cette conclusion d'une intéressante et attentive enquête menée dans « Le Haut-Parleur » par M. Habaru au sujet de la radiophonie belge :

« Ces associations commettent de graves erreurs qui imposent une partie des sans-filistes et alimentent la campagne contre l'I. N. R. Leur principale erreur est d'oublier que leurs émissions s'adressent à l'ensemble de la population et non pas à leurs seuls adhérents. La radio n'est pas faite pour les communiqués de syndicats ou de sacristies. Elle doit intéresser les auditeurs, tous les auditeurs aux émissions à caractère politique. Mais c'est la façon de présenter la politique qui rebute l'auditeur. »

## GARANTIE ABSOLUE



## Radio-scolaire

On ne peut nier l'intérêt que présente l'intervention de la radiophonie dans l'enseignement. Malheureusement, le microphone est fort mal utilisé dans ce domaine. Il en est ainsi dans de nombreux pays, et la Belgique, certainement, n'échappe pas à cette critique.

Il serait bon, sans doute, d'étudier de plus près les expériences faites, notamment en Allemagne et en Suisse. Dans le dernier pays, l'enseignement professionnel obligatoire a été confié à la radio depuis 1927; c'est une expérience de grande envergure qui a donné de remarquables résultats.

L'hiver dernier, les cours ont porté sur le droit commercial, la métallurgie, la boulangerie, la coupe, l'ébénisterie. La réception est surveillée par des maîtres d'apprentissage — 98 p. c des 4,010 apprentis du canton de Vaud ont été atteints et les examens qu'on leur a fait subir à la fin de la session ont donné entière satisfaction.

**REICO** VIENT DE SORTIR SON MERVEILLEUX RÉCEPTEUR ATLANTIS ondes de 18 à 2,000 m.

**RADIO** Demandez catalogue 18, r. de la Fontaine, Bruxelles

## Satire musicale

La T. S. F., objet de nombreuses satires, vient d'inspirer un musicien, et, il faut le dire, de façon bien spirituelle. C'est Ray Ventura et ses « collégiens » qui ont offert au public parisien l'imitation de la réception radiophonique d'un

air du « Pays du Sourire ». Rien n'y manque : sifflements de réglage, grondements des parasites, appels du Morse, etc. L'effet est irrésistible et l'évocation pleine de vérité. Les sans-filistes sont les premiers à en rire.



## T. S. F. et politique en Allemagne

M. Keukenberg, commissaire à la radio-diffusion allemande, a déclaré au personnel du poste de Hambourg :

« Un lien intime avec les soldats du monument national-socialiste, les sections d'assaut, les milices, ainsi qu'avec les travailleurs et les jeunesses hitlériennes sur lesquelles repose l'avenir, doit exister.

» Le programme de la radiodiffusion doit contribuer à recueillir tous les jours de nouveaux partisans et de nouveaux compagnons d'armes. Chaque employé de la radio allemande peut contribuer à une évolution dans ce sens.

» En plus des tâches régionales, le poste de la Norag, à Hambourg, doit remplir un autre rôle, celui de la liaison avec les Allemands à l'étranger, afin que ceux-ci puissent être tenus au courant des choses d'Allemagne. »

Après le « nettoyage » de la radiodiffusion, qui vient de se terminer et au cours duquel 136 chefs de service et employés ont été renvoyés, on organise donc maintenant la « synchronisation » des Allemands à l'étranger.

## Contre les haut-hurleurs

On annonce de Berlin la création de la « Ligue allemande contre les haut-hurleurs », c'est-à-dire contre ces sans-filistes qui font hurler leur diffuseur sans souci du repos de leurs voisins : cette ligue compte déjà des milliers de membres et la Reichsrundfunk, c'est-à-dire l'organisme central de la radiodiffusion allemande, a lancé, par le micro, une proclamation où elle proclame que les tyrans du haut-parleur sont les pires ennemis de la Radio « à laquelle ils font une contre-propagande désastreuse ».

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

## « La lutte pour Berlin »

Tel est le titre d'un radio-drame que les ondes allemandes offriront à la fin du mois. Cette pièce retracera les épisodes de la lutte des nazis et des communistes, dans les quartiers populaires de Berlin, avant le triomphe de Hitler.

L'auteur de cette œuvre radiophonique est — tenez-vous bien ! — le D. Goebbels lui-même.

A quand l'émission, par l'I. N. R., de « La lutte pour les Pleins Pouvoirs, radio-drame de M. Jaspard ?

## Petites nouvelles

En Tchécoslovaquie, l'écoute collective des émissions étrangères de propagande est interdite.

Tous les samedis, à 15 h. 15, la Tour Eiffel procède à des émissions en espéranto.

Les organismes chargés de la gérance des postes d'Etat français seront composés de représentants de l'administration, des auditeurs et des producteurs.

La conférence européenne des Radio-Communications



s'occupe en ce moment, à Lucerne, de l'important problème de la répartition des longueurs d'ondes et des remèdes à apporter à l'embouteillage de l'Ether.



LA DERNIÈRE CRÉATION

" LA VOIX DE SON MAÎTRE "

Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse,  
au prix de 3,150 francs.

Pour tous renseignements,  
s'adresser:  
171, boulevard  
M. Lemonnier,  
BRUXELLES

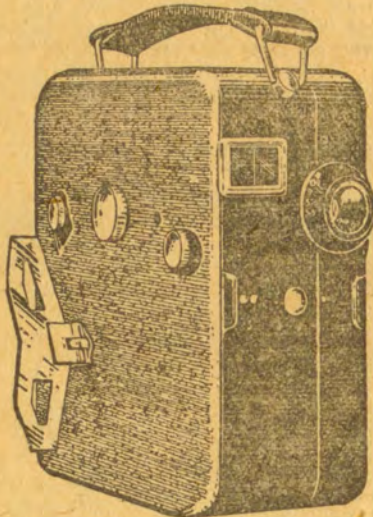


LA MOTOCAMÉRA

(Prise de vues)

**PATHÉ-BABY**

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE

104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

### Ici et là

En Hollande, il y a 572,000 sans-filistes. — Le grand émetteur national portugais sera inauguré le 4 septembre. — En automne, l'I. N. R. reprendra ses grandes émissions de théâtre classique avec « Le Cid ». — L'I. N. R. promet pour cet été les concerts d'Ostende et de Knokke; de son côté le Poste Parisien annonce des radiodiffusions des concerts donnés dans les grandes stations balnéaires françaises.

### Bonne humeur

On sait que le Poste Parisien a inauguré, voici quelques semaines, des émissions matinales. En annonçant cette initiative au public, la Direction déclarait que son but principal était de combler une lacune, celle de la bonne humeur.

C'est pourquoi les auditeurs sont assez surpris en constatant que les informations matinales du Poste Parisien sont essentiellement consacrées aux faits divers et notamment aux crimes crapuleux. Une façon comme une autre de combler la bonne humeur !

### Conférences

Relevons quelques titres de conférences promises par l'I. N. R. Le 26 juin : « Promenades en Belgique ; Malines » (M<sup>me</sup> Marie Gevers). « Un écrivain wallon : Gaston Tulaupe » (M. Julien Flament).

Le 28 : « Les Musées de Belgique : Le Musée d'Histoire naturelle et de géologie de Mons » (M. Marlière).

Le 1<sup>er</sup> juillet : « Promenades en Belgique : Les Bords de la Meuse » (M. Emile Discry). « L'œuvre scolaire en Espagne » (M. Jadot).

### Une grève des técefistes?

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je ne puis croire que mes quelques suggestions apporteront un changement dans les programmes de l'I. N. R. ni dans l'esprit d'entente des auditeurs; elles feront cependant comprendre que si ce service existe et subsiste, c'est grâce aux cotisations apportées par tous les sans-filistes en Belgique, et c'est à quoi je veux en venir.

Que tous ceux qui veulent :

- 1) la suppression des émissions politiques;
- 2) un meilleur choix de collaborateurs;
- 3) un autre arrangement des programmes (musique classique en plus petites doses, celle-ci étant déjà suffisamment indigeste par elle-même, musiques d'opéra, légère et gale, journal parlé, le tout alterné par les deux postes nationaux, ceci prouvant seul la nécessité, de façon à pouvoir toujours entendre de la musique à l'un ou l'autre poste);

prennent la ferme décision de renoncer, au plus tard, pour le 31 décembre 1933 à l'I. N. R. et de ne repayer les redevances, que lorsqu'il aura été fait droit à leurs justes réclamations.

Que diable ! Rester un ou deux mois, au maximum, sans musique, n'est pas bien terrible ! Nous en avons vu et en verrons encore certainement d'autres.

C'est, à mon humble avis, le seul moyen de faire mettre les pouces aux manitous de notre T. S. F., même si la moitié des auditeurs continue à payer, même si l'on compte, comme on le dit en haut lieu, faire cracher au bassinnet, non pas soixante francs, mais 100 balles pour avoir le droit d'écouter d'autres postes belges et étrangers qui ont conquis la faveur des sans-filistes par une meilleure compréhension du goût et des desiderata de ces derniers.

Ce que le pauvre peuple demande actuellement, c'est un peu de gaieté, un peu de plaisir, qui lui permettront de tirer momentanément le voile sur la comédie humaine — qui n'a rien de très attrayant non plus.

Bien cordialement vôtre,



# LES FÊTES DES ARBRES EN BELGIQUE

Pour ceux qui ont un peu perdu la mémoire, pour les jeunes à qui on n'a pas appris, disons ce que nous voulons par cette Fête des Arbres d'Esneux qui s'annonce comme un grand succès.

Les Fêtes des Arbres qui, sans doute, remontent à la plus haute antiquité, ont été réinstaurées dans des temps relativement récents, en Europe, pour rendre à des générations, qui l'avaient oublié, le culte des arbres et de la nature.

Elles existaient un peu partout, elles n'existaient pas en Belgique.

Nous imaginâmes, il y a bien longtemps déjà, de les établir à un moment où de toutes parts on saccageait les arbres, les forêts, les sites, les collines de ce pays qui tendrait à n'être plus qu'une agglomération urbaine et vilainement banlieusarde.

La commune d'Esneux se proposa spontanément à la réalisation de ce projet et son exemple provoqua une utile imitation et émulation.

Il y eut des fêtes des arbres un peu partout pendant les années de 1905 à 1914.

Quelques-uns de ceux qui en furent les initiateurs ont bien voulu dans ce numéro de « Pourquoi Pas? » raviver leurs souvenirs. Les résultats furent nombreux. Les lois, les règlements, les arrêtés s'en ressentirent. De nombreux Belges convinrent que leur pays, des dunes à l'Ardenne, était beau, que cette beauté était menacée, qu'il fallait la défendre.

Puis il y eut la guerre.

Les mêmes menaces revinrent, aggravées du fait d'une industrie boulimique, sans scrupule et puissante, quant aux beautés naturelles et morales, contre les paysages les plus précieux de Belgique.

Il se créa un peu partout des sociétés « des amis des dunes », des « amis de l'Ourthe », des « amis de l'Ambiève », etc., etc. Les « Amis de la Forêt de Soignes », sous la conduite de Stevens, se retrouvèrent aussi vaillants que jadis.

Mais il nous a semblé que les Fêtes des Arbres avaient une valeur éducative directe qu'il fallait revivifier et propager.

C'est pourquoi, ayant eu l'occasion l'année dernière d'assister à une cérémonie lyrique et arboricole organisée par les « Amis de l'Ourthe », nous avons pensé, d'accord avec la commune d'Esneux, qu'il fallait recréer les Fêtes des Arbres.

Esneux, l'initiatrice jadis, était un théâtre tout indiqué. Nous convions nos amis à Esneux et même ceux qui ne sont pas nos amis mais qui, en tant qu'amis de nos amis des arbres, sont tout de même nos amis, pour rendre, surtout aux enfants, à la jeunesse (nous ne négligeons pas les gens d'âge mûr), l'amour de la nature et des arbres qui est une de nos rares joies dans ces temps moroses et sur cette planète monotone.

L'exemple d'Esneux sera suivi, nous n'en doutons pas; nous l'encouragerons partout où nous le rencontrerons.



avons connu la réplique. Un journal esneutois, Le Samedi, rendit compte de cette manifestation déjà lointaine en des termes que nous voulons reproduire: car on y trouve le parfum des jours abolis, avec les noms de ceux qui aiment ou ont aimé les arbres et dont plus d'un, hélas! s'en est allé vers les bosquets myrteux et les ombrages pâles qui plaifonnent les Champs-Élysées.

Extrait du journal *Le Samedi* (1) du 3 juin 1905 :

## La première Fête des Arbres en Belgique

(ESNEUX, JUIN 1905)

Quand, au mois d'août dernier, le *Samedi* prit l'avis du public belge sur une éventuelle fête forestière, quelqu'un répondit: « Vous me persuadez, je vais planter un orme! » Cet arbre facétieux n'a pas eu le temps de porter ombrage au projet. Tout le monde, en effet, s'était levé pour courir à la fête; des bureaux du ministère comme de ceux de rédaction, du Palais de l'Université, du Ravenstein à la Régence, la mobilisation s'indiquait. On n'attendait que la

(1) *Le Samedi*, journal hebdomadaire, fondé par l'abbé Vandereist, et où nous collaborions.

C'est notre national Esneux, aujourd'hui une fois encore hissé au pavois, qui inaugura la première fête des arbres. C'était, il y a vingt-huit ans bien tassés, en l'heureux temps où nos forêts n'avaient pas encore été touchées par la hache allemande ni la fumée des usines, en cette douce fin d'une période où l'humanité eut des loisirs, le goût des jeux de l'esprit et de l'imagination, cette finesse enfin que la sécurité favorise et oriente vers l'amour de la nature. Ainsi en fut-il du XVIII<sup>e</sup> siècle, avant l'orage dont nous



# STABILISATION DES VALEURS

L'orientation vers une stabilisation des valeurs internationales semble certaine. Toutefois, rien de précis, jusqu'à présent, ne vient calmer les esprits. Tout cela est affaire de financiers. Ceux-ci, naturellement, tirent les ficelles à l'avantage de la finance.

Il est des valeurs qui n'ont aucunement besoin de stabilisation. Les plus anciennes traditions familiales nous enseignent que seuls, des immeubles ne perdent pas de leur valeur. Habiter sa maison, c'est la sécurité.

Tout chef de famille doit aide et protection aux siens et doit pour lui-même, assurer son avenir, sa vieillesse.

Devenez propriétaire de votre maison, en payant un loyer mensuel courant. Vous serez propriétaire à partir du premier versement et votre avenir ainsi que celui de votre famille seront assurés. L'avance totale des fonds pourrait se faire.

Faites construire votre maison au nouveau quartier Mélati, situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. C'est le quartier le mieux situé et le plus salubre de l'agglomération bruxelloise. Il est appelé au plus grand avenir dans un temps très rapproché.

## MAISONS PARTICULIÈRES ET DE COMMERCE

**Matériaux de 1<sup>er</sup> choix. - Prix à partir de 75,000 fr.**

C<sup>ie</sup> Générale Foncière, S. A., Bruxelles, 204, rue Royale.  
Tél. 17.32.87, ou

1481, chaussée de Wavre, tél. 33.86.20, et  
63, boulevard des Invalides, Auderghem, tél. 33.64.00, de 9 h. du matin à 8 heures du soir, tous les jours, dimanche compris.

### CINEMA DE LA MONNAIE

PROLONGATION

Joan CRAWFORD

avec

Clack GABLE

dans

# Pécheresse

une merveilleuse production Métro Goldwyn-Mayer

Faites du

Camping, ou des Voyages  
avec une

## WILSON'S SUPREMUS CARAVAN

la grande marque nationale, la meilleure  
et la moins chère. Modèles à partir de  
12,000 francs pour quatre personnes.

## REMORQUES COMMERCIALES

pour toutes les industries.

Demandez dès aujourd'hui documentation  
ou visitez nos usines pour vous rendre compte.

Wilson's Supremus Caravan, Phoenix Works,  
Wemmel-Bruxelles. Téléphone : 26.46.25

feuille de route. Il suffit que l'administration municipale d'Esneux, bien avisée, signifiât, ces jours-ci, qu'elle était disposée à accepter le don d'un sapin, pour que la caravane prit volontiers, le dimanche 21 mai, le chemin de l'Ourthe.

Oh! la grandeur de cette bagatelle! En l'honneur d'un arbrisseau de quarante sous, des gens sont partis la veille du Limbourg, comme Georges Virrès; la nuit, d'Anvers, comme Charles Bernard; tôt matin de Bruxelles, comme MM. Emile Van Mons, secrétaire de la commission des Musées; Pierens-Gevaert; Didier, directeur du *Cottage*; Charles Mélati, F. Renson, etc.; Liège bondait un train d'écrivains, sculpteurs, peintres: MM. Albert Mockel, Charles Delchevalerie, Olympe Gilbert, Adolphe Hardy, Félix Bodson, Rulot, C.-J. Comhaire, Emile et Oscar Berchmans, François Maréchal, Auguste Donnay, Richard Heirtz, G. Somville, Edgard Dhont, Georges Tombeur, Joseph Remouchamps, Albert Remy, Victor Collette, Gordinne, Comblen, Robert, Lecocq, Henry Odekerke, Ch. Gothier, Ulrickx, etc.; ils venaient à pied par les coteaux de Hony, partis on ne sait quand, on ne sait d'où? MM. l'abbé Van der Elst, Dumont-Wilden; l'académicien Maurice Wilmette montait à Tilff et Edmond Picard descendait d'auto au bas de la terrasse de l'église d'Esneux, où sonnaient ponctuellement 11 heures. Tout ce pèlerinage, piloté par l'obligeant secrétaire communal d'Esneux, M. Eustache De Bois, gravit la montée vers la pimpante esplanade où se hérissait ce « Petit Enfant » d'arbre.

*Pin de Vitka*, attestait sa carte de visite; mais M. N.-J. Crahay, inspecteur des Eaux et Forêts et secrétaire du Conseil Supérieur des Eaux et Forêts, hochait la tête, aussi bien que M. van der Swaelmen, inspecteur des plantations de Tervuren et architecte paysagiste des jardins de l'Exposition de Liège; ils tâtèrent une branche, froissèrent une aiguille et, le crayon tendu, rectifièrent aussitôt: *Epicea Engelmanni Glauca*. Ceci affirmé pour les temps à venir. Au reste, une étiquette de bronze promise par la firme Cockerill va le certifier à demeure, rappeler en outre que ce conifère « offert par la Société horticole des Bords de l'Ourthe, planté en souvenir de la première fête des arbres du 21 mai 1905, est placé sous la sauvegarde du public ».

Entre-temps, l'Orphéon exerce son art sur une estrade, mais voici qu'on dégage le drapeau de la Société de gymnastique, les porteurs de kodaks se juchent sur le mur du cimetière, et les enfants des écoles, endimanchés de bleu et de rouge, se poussent dans le dos. Sans doute, un orateur a sorti son rouleau. En effet, on entend tour à tour M. J. Grégoire, bourgmestre, M. Léon Dommartin (Jean d'Ardenne), M. Jules Carlier, M. N.-J. Crahay, etc.

Tout cela fut solennellement judicieux, mais Thomas Braun eût bien pu rimer une Bénédiction, et Colson, le franc directeur de *Wallonia*, entraîner un crémignon.

Parfaite réussite, d'ailleurs. C'est ce qui se dit en prenant l'apéritif sous une glycine aux grappes capiteuses, après quoi on sacrifie à l'arbre, en un déjeuner, des viandes, des herbes et des vins. Aux murs du restaurant, de scandaleuses affiches: « Lisez le *Samedi*, l'un des rares journaux qui n'aient pas émargé chez les frères Hutt », obtenaient l'approbation souriante des innombrables représentants des grands quotidiens qui étaient dans le même cas, car il y avait à la cérémonie: *Chronique*, *Journal de Bruxelles*, *Petit Bleu*, *Petit Belge*, *Métropole*, *Matin*, *Journal de Liège*, *Meuse*, *Express*, *Dépêche*... Renouard et l'illustration avalent manqué le train. Camille Lemonnier, qui nous avait écrit: « La Fête des Arbres! Une rêverie touchante et un beau geste. Je m'associerai volontiers à cet hommage qui réalisera bien un ancien culte de la terre », chargeait un ami d'exprimer ses regrets; MM. Octave Maus, à Paris; M. le député Julien van der Linden, en Hollande, Firmin van den Bosch, Ed. Ned, P. Mussche, adressaient des vœux et des excuses. Nous recevions de M. et Mme Henry Maubel-Rousseau un billet:

TOUS A ESNEUX

LE 25 JUIN





Cadre agréable et de bon ton, conçu par l'architecte Barrez. Grand confort. ❖ Mets délicieux. ❖ Menu du Patron à 15 fr. ❖ Super Buffet-froid et Plats à la carte. ❖ consommations de choix. ❖ Service parfait. ❖ Soins attentifs.

**ILS SONT TOUS A VOTRE SERVICE A L' HOTEL-TAVERNE « LA COUPOLE » RESTAURANT**

PORTE LOUISE

TÉL. : 11.15.13 et 11.21.58

BRUXELLES

**Tout y est impeccable !!!**

« ... J'apprécie d'autant plus l'intention de cette fête des arbres que notre demeure est à la lisière d'un bois où l'on fait, en ce moment, des coupes cruelles. J'entends le craquement des grosses branches arrachées du tronc et qui s'effondrent dans un avertissement long et plaintif crié par les bûcherons. Un de ces hommes, il y a quelques jours, est tombé avec la branche et s'est brisé le crâne. Il venait de prendre dans l'arbre son repas de quatre heures. Je suis bien éloigné de vouloir tirer de ce fait tragique une moralité banale... et sentimentale. Il s'offre à mon esprit, tandis que je pense à cette fête, à ce qu'elle suggère à la fois de grave et de charmant. Il y aura peut-être un jour aussi la fête des oiseaux et celle de toutes les bêtes dont l'âme refait si bien l'union de l'homme avec le paysage dans la vie harmonieuse et complète de la campagne.

Nous sommes de tout cœur... ou de toute imagination avec vous. »

M. Henry Carton de Wiart, représentant, manifestait de loin: « Ah! planter des arbres! fêter des arbres! Quelle idée charmante! Les planter, les bénir, les fêter en compagnie des jardiniers et des officiants que vous m'annoncez; quel rêve! J'entends d'ici l'auteur du « Folklore du droit immobilier » ou le poète des « Bénédiction »:

*Il dit que l'homme est dur, avare et sans entrailles,  
D'avoir à coups de hache et par d'âpres entailles  
Tué l'arbre: car l'arbre est un être vivant.  
Il dit comme il fut bon pour l'homme bien souvent,  
Qu'à nos jeunes amours et nos baisers sans nombre  
Il a prêté l'alcôve obscure de son ombre;  
Qu'il nous couvrait le jour de ses frais parasols  
Et nous berçait la nuit aux chants des rossignols,  
Et, qu'ingrats, oubliant notre amour, notre enfance,  
Nous coupons sans pitié le géant sans défense.*

(Richepin.)

« Si volontiers je me serais joint à vous! Je me serais peut-être prévalu de ma qualité de vice-président de la Société Nationale pour la Protection des Sites et des Monuments, et j'aurais fait un nouvel appel bien nécessaire à la coalition des amis des paysages. Il ne se passe pas de semaine sans que des gens désolés ne m'avisent de quelque nouvel attentat à dénoncer, parfois à prévenir, et je crois de plus en plus que si quelque chose peut être fait à l'encontre du vandalisme, ce sera par le moyen d'une association active, puissante sur l'opinion, renforcée par le concours de la presse. Mais vous me dites que Dommartin sera là, et je sais qu'il partage ce sentiment — et qu'il le réalise!

Vous faites le Samedi. Je fais le dimanche, c'est-à-dire que ce jour fameux s'offre très régulièrement à moi, sous la forme de l'une ou l'autre de ces corvées politiques dont on se gausse volontiers dans le monde des dilettanti et des esthètes, tandis que vous... « O fortunatos nimium ».

Voilà pourquoi, en vous remerciant cordialement d'avoir songé à m'associer à votre liturgie, je vous prie de m'excuser de n'y point participer. »

On était néanmoins cinquante personnes à table, c'était

quarante-sept de plus qu'il n'est indispensable pour fonder une société. Elle fut donc acclamée sous le vocable Ligue des Amis des Arbres, et M. Edmond de Bruyn chargé d'y réfléchir. La ligue, qui se manifeste par le présent bulletin, rencontra aussitôt faveur et sympathies. Mme la comtesse de Borghraeve d'Altena et son fils François de Tornaco de la Neuville en Condroz, télégraphient le plaisir qu'ils prendraient à accueillir les nouveaux adeptes dans les sept cents hectares de bois de la Neuville et à y faire apprécier la formation du « Chêne Madame », âgé de plus de cinq siècles, et dont le tronc est haut de 8 mètres et large en pourtour de 5 mètres; M. le sénateur Alexandre Braun recommanda à son tour à la ligue les célèbres « Chêne du Parc » et « Tilleul de Féragé », sous Mesnil-Eglise, près du château d'Ardenne. La ligue officiera d'abord, après la rentrée, à Lummen, mais ces invitations lui resteront en mémoire. Déjà quelques quarts d'heure après sa fondation, la ligue put voter des félicitations à M. Montéfiore, qui l'avait fait courtoisement attirer dans son domaine de Rond-Chêne. Les plantes et les arbres y sont traités comme des objets de culte et, du haut de la terrasse, par-dessus les pelouses molles, les bois denses et les viviers clairs, on respire vraiment les « délices du pays de Liège ».

Les groupes s'effilèrent dans les lacets de la pente boisée. Mais on s'est franchement serré les mains; on s'était fermement dit: « Au 15 octobre, à Lummen, chez Virrès, on fera la ronde autour d'un chêne immémorial. »

F. NONNINGER.

*Lire la suite page 1586*

**COMPACT**  
**ARMOIRE POUR HOMMES**  
 MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE

Meuble pratique peu volumineux et pouvant contenir toute la garde-robe d'un homme élégant et ordonné.

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies, TEL 03.24.

- LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME MODERNE -



## Aujourd'hui...

La tradition recommence, et de nombreux amis des arbres ont voulu nous apporter leur témoignage. D'aucuns furent de la première fête; d'autres, venus depuis à la vie des lettres, ont ajouté leurs voix à celle des Anciens sylvains; il ne peut être question de citer tous ces documents. Mais nous avons pensé qu'il serait intéressant d'en détacher quelques-uns.

### Ce que nous dit

#### M. Henry Carton de Wiart

*L'actuel ministre de l'Hygiène est un des principaux et l'un des plus anciens amis des arbres. Les défenseurs de la Forêt de Soignes n'ont pas de protecteur plus solide. Il a consacré aux arbres quelques-unes de ses meilleures pages, et nous ne pouvions nous passer du témoignage de celui qui a écrit, au chapitre du droit à la joie intitulé « L'Amitié des Arbres » :*

*Les amitiés d'homme à arbre sont plus sûres et plus durables que celles d'homme à homme. Elles ignorent les susceptibilités, les malentendus, les défiances, les trahisons. Elles sont à l'abri de la désillusion et de la rupture. Oh! les heures cruelles où les mains qui s'étreignaient pour la vie se lâchent spontanément, où le cœur s'aperçoit de sa tragique erreur et se reprend... « Retournez alors à vos arbres, ô vous qui avez fait cette expérience. Ils vous consolent comme ils m'ont consolé. »*



*Aimons l'arbre solitaire qui lutte seul dans la plaine. Aimons les vieux saules, avec lesquels Verhaeren avait de si fervents entretiens auprès de la guirlande des dunes. Aimons la fuite échelonnée de nos peupliers dans le vent, au long de nos canaux et de nos grandes routes, tel que l'a si bien vue le peintre Gilsoul. Aimons l'arbre des villes, des boulevards et des squares, auxquels on mesure jalousement sa place au soleil. Mais surtout, aimons l'arbre en famille — c'est le bosquet; aimons l'arbre en foule — c'est la forêt.*

*Les arbres ne se sentent vraiment forts et ne font tout leur devoir que lorsqu'ils sont en nombre. Ce n'est*

## WESTENDE PLAGE DE L'ELITE ET DU SPORT

Trois moniteurs de gymnastique et de natation, 20 tennis, golf 18 trous, tom golf, Plaine de jeux gardée pour enfants.

## WESTEND'HOTEL TELEPHONE : OSTENDE 964

Le plus confortable et le plus luxueux. 250 chambres toutes avec cabinet de toilette. Pension: juin, à partir de 75 francs. Pension en saison à partir de 85 francs. Bon garage, 10 francs.

*qu'au prix d'une certaine discipline et d'une certaine solidarité qu'ils dégagent toutes les vertus justement vantées par les économistes et qu'ils peuvent prétendre à régulariser le vol des nuages et le cours des rivières.*

*Aimons-les, mais que ce ne soit point en égoïstes. Il arrive souvent que les amants de la nature exaltent leur passion jusqu'à l'oubli même de l'humanité, et j'entend chanter dans ma mémoire les vers délicieux, mais si décevants, de la comtesse de Noailles:*

*« Les étangs, les vallons et les forêts profondes  
Ont plus touché mon cœur que les regards humains... »*

« De toutes les manifestations sylvestres auxquelles il me fut donné d'assister, nous dit M. Carton de Wiart, je me souviens particulièrement de celle qu'organisa Georges Virrès à Lummen et qui eut un succès énorme, dû au beau temps et à la proximité de l'Exposition de Liège (on était en 1905) et qui amena à Lummen un public énorme. Au pied du chêne millénaire, Camille Lemonnier fit un discours magnifique... »

« Cette manifestation n'était point la première dans notre histoire. Nous avons assisté depuis la révolution française à la plantation de nombre de baliveaux patriotiques, et le « Meyboom » est une vieille tradition brabançonne. Pourtant, les pouvoirs publics, lorsque nous commençâmes notre campagne, nous regardaient d'un œil plutôt sec. Un rapport de la « Commission des Monuments et des Sites » nous qualifiait dédaigneusement d'esthètes. Accoutumés à concevoir les bois du point de vue de l'exploitant et non pas du point de vue de l'artiste, ils se raidissent, craignant de voir la fantaisie entrer dans la forêt. Ni Buls, ni Jean Dardenne, ni Carlier, ni Léon Souguenet, ni moi-même ne rencontrâmes d'appuis officiels. Bien pis, notre bon sylvain, René Stevens, fut victime d'un traquenard ahurissant. Un jour qu'il peignait en forêt, sans penser à à mal, Stevens avait cassé une branche qui gênait la perspective. Quelques badauds le regardaient travailler. Tout à coup, l'un d'eux, comme Stevens repoussait du pied le rameau rompu, se précipite sur lui, exhibe un carnet, verbalise. C'était un forestier en civil... »

« L'affaire, la mauvaise affaire suit son cours: correctionnelle, elle va trainer Stevens sur le banc d'infamie. Il sera condamné: il est en aveu et la loi est formelle. Les témoignages de moralité de Buls, majestueux, ceux de Souguenet, vêtu d'un doux sourire, ne feront rien à l'affaire... »

« J'étais l'avocat du Sylvain. J'eus une inspiration: je découvris qu'un forestier ne peut verbaliser qu'en uniforme; or, celui-ci n'en avait point. A faute d'un habit d'opérette, boutons de nickel, brandebourgs et drap vert, bouteille du meilleur Empire, son constat était nul. Ce moyen de procédure fut saisi au bond par un tribunal intelligent. Et Stevens sortit du prétoire la tête haute... »

— Et quelle est la situation de nos forêts, aujourd'hui?

— Hélas! Les dégâts causés par les Allemands ne se réparent que lentement. D'autre part, lorsqu'il s'agit de propriétés privées, la dureté des temps confait les propriétaires à exploiter plus qu'il ne le faudrait. Le bois s'est vendu très cher en 1918, et nombre de propriétaires ont cédé à l'appât du gain. Certaines firmes se sont créées qui ont pour objet l'exploitation de domaines cédés par des châtelains ruinés. Ces firmes n'ont évidemment cure ni du point de vue artistique, ni du point de vue hygiénique. Elles dérodent sans pitié. Une loi de cadenas s'imposait: elle a été votée. On ne peut désormais déboiser sans l'avis favorable des Eaux et Forêts. Et lorsqu'il le peut, l'Etat rachète les bois menacés. Ainsi a-t-il fait à Liège, afin de préserver Kinkempois. D'autre part, il faut souhaiter que le fisc soit clément aux propriétaires de bois: ceux-ci rapportent si peu!

— C'est pourquoi, dit le ministre en terminant, il n'est pas de meilleur placement pour des organismes comme les bureaux de bienfaisance qui peuvent se passer de rentrées immédiates, que les achats de bois. Le comte Visart de Bocarmé, lorsqu'il était bourgmestre de Bruges, avait fait faire au Bureau de Bienfaisance de cette ville une acquisition de ce genre. C'est une initiative à suivre...

**Lire la suite page 1588**



# Concours de Mots croisés de la FIDAT -- N° 12

(Fondation Indépendante d'Art Théâtral)

## PRIX : 3.000 francs

### RÈGLEMENT

1. Remplissez à l'encre la grille, qui peut être de votre composition. Ajoutez-y votre nom, votre adresse et, éventuellement, le numéro de votre compte chèques postaux.
2. Les enveloppes doivent porter au dos, en majuscules d'imprimerie, le nom et l'adresse du concurrent.
3. Aucune responsabilité ne peut être assumée par la Direction de la FIDAT, si les solutions sont parvenues trop tard ou ont été égarées par la poste.
4. Le problème comportant plusieurs solutions, chacun peut envoyer autant de solutions différentes qu'il lui plaira. Un versement indivisible de CINQ francs doit accompagner chaque «deux» solutions. Justification de ce versement doit, sous peine de nullité, être jointe à l'envoi des solutions. Les virements doivent être faits au compte chèques postaux du trésorier, N° 3236.25 (A. Colard, Bruxelles).
5. Sauf le cas où le contraire est clairement indiqué, tous les mots à trouver figurent au petit Larousse Illustré, édition 1933. Sont supposés connus les prénoms usuels, les mots d'usage actuel fréquent, les symboles chimiques, les préfixes, les noms géographiques de Belgique.
6. Ne seront pas considérées comme variantes, les lettres isolées des articles, pronoms, conjonctions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adverbes, à la condition que le mot dont la lettre isolée ait partie réponde à la définition.
7. Un prix de 3.000 francs sera attribué à la solution conforme à la solution type. Au cas où plusieurs solutions seraient gagnantes, le

1. prix de 3.000 francs sera partagé entre elles. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera rejetée sur le concours suivant.
2. Par le seul fait de sa participation au concours, le concurrent s'engage à accepter les décisions de la Direction de la FIDAT comme définitives.
3. Toute réclamation doit être accompagnée d'un droit de 5 francs, qui sera restitué si elle apparaît fondée. Elle devra parvenir à la Direction au plus tard dans les 48 heures qui suivront la publication de la solution type.
4. Les réponses à ce concours doivent parvenir à l'adresse FIDAT, concours N. 12, rue du Châtelain, n. 7, Bruxelles, au plus tard le vendredi 30 juin, à la première distribution.
5. L'ouverture de la solution-type aura lieu ce même vendredi, à 9 heures, à cette adresse.
6. La solution paraîtra dans le numéro du Pourquoi Pas?, huit jours après, avec la liste des gagnants; les chèques seront envoyés le mardi suivant.
7. En cas d'erreur dans la grille ou le questionnaire, la rectification sera publiée dans le numéro suivant du Pourquoi Pas? et le concours sera prolongé de huit jours.
8. On peut se procurer à notre secrétariat: a) le tableau des symboles chimiques et préfixes de deux et trois lettres (un franc); b) des formulaires spéciaux avec grilles pour le prix d'un franc les dix formulaires (60 grilles). Joindre les timbres à la commande.

### SOLUTION DU PROBLEME N° 10

FEMME - BONDONS  
 A - GOUTERA - TIC  
 RE - USINE - DAME  
 C - T - EN - AS - GEL  
 ELU - BENDA - ES -  
 UN - - ELUE - AS - -  
 R - CB - - ESAU - OP  
 - BOURRE - UR - NE  
 OR - L - - - P - IN - C  
 LU - OC - CERCEAU  
 TI - ZON - R - UR - N  
 ETE - NUIT - LOUE  
 N - SCELLEMENT -

### LAUREATS DU PROBLEME N° 10

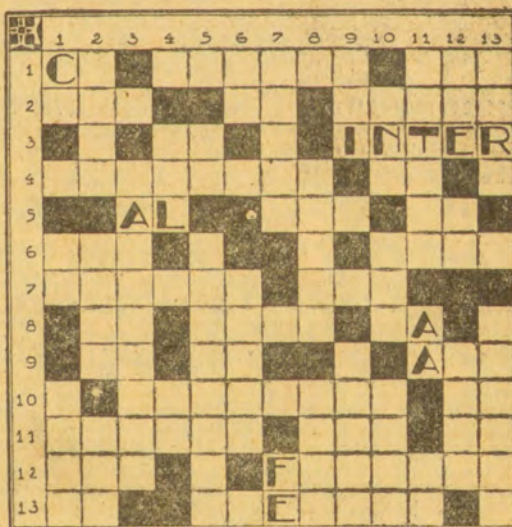
Un seul concurrent nous a envoyé la solution correcte.

Le prix de 3,000 francs lui sera attribué (sauf erreur ou omission)

M. Albert VAN DEN BROECK, Antoing.

N. B. — Pour la facilité, joignez vos virements postaux à votre envoi de solutions. Il est inutile de recommander les envois.

### PROBLEME N° 12



HORIZONTALEMENT. — 1. Symbole chimique. - Rendra l'âme. - Deuxième mot d'une épitaphe. — 2. Vieux pour colère. - Pronom personnel troisième personne. - Soldat de la Grande Guerre. — 3. Abréviation d'un titre honorifique. - Préposition latine signifiant entre. — 4. Pigeons. - Pronom démonstratif pour cela. — 5. Préfixe. - Élément liquide. - Symbole chimique. — 6. Instrument pour vanner - Petit enfant. — 7. Irriter. - Mit ensemble. — 8. Première note de la gamme. - Terre détrempée d'eau. - Adjectif possessif féminin. — 9. Participe passé de avoir. - Une oie sans queue. - Recueil de bons mots. — 10. Uniras. - Langue d'... — 11. Jaunisse. - Nommé. - Exclamation d'admiration. — 12. Uni. - Qui se rapporte aux fleurs. — 13. Abréviation d'Edouard. - Mouvements insurrectionnels.

VERTICALEMENT. — 1. Premier mot d'une épitaphe. - Impératif de aller. - Sert à la nutrition. — 2. Ville du Sud-Est de l'Europe. - Secours. - A été chanté par Corneille. — 3. Comestible. — 4. Terre. - Orzeszko Elisa (initiales). — 5. Préfixe. - Ville du Sud de l'Europe. — 6. Coutumes. - Rigide. — 7. Prénom féminin. - Symbole du Fer. — 8. Appelé bois blanc. - Lu de nouveau. — 9. Petite pomme rouge. - Décoloré. — 10. Jamais. - Terme de jeu. - Certaine. — 11. Nom espagnol des Bohémiens. - Voyelle doublée. - Premier dans son genre. — 12. Terre entourée d'eau. - Symbole chimique. - Fête célébrée le 25 décembre. — 13. De Turquie. - Faits avec négligence.







# BLANKENBERGHE

SA PLAGE — SES BAINS — SES ATTRACTIONS — SES SPORTS

Saison : 1<sup>er</sup> Juin au 1<sup>er</sup> Octobre

LE NOUVEAU

## CASINO

EST OUVERT

Début juillet, inauguration du

## PIER



ABEDEC

ASTUCIOSO



se reposer sur la verte douceur des feuillages et capter, au bas de la falaise, l'onduleux lacet de l'Ourthe miroitante.

Les arbres et l'eau, parures de la roche, font d'Esneux un bienfait. Ils donnent à ce pays de santé, de fraîcheur et de grâce, sa poésie et sa valeur sociale. Et vous l'avez compris, mon cher Souguenet, quand, ayant jadis planté votre tente en cette oasis, vous avez entrepris d'en assurer la protection.

Pour organiser une croisade et susciter les élans mystiques, rien ne vaut un humoriste. On s'en est aperçu, en ce matin de l'été de 1905 où fut célébrée, sur la haute place d'Esneux, la première Fête des Arbres. A votre appel, les fidèles étaient accourus de partout, ceux sur qui l'on pouvait compter et les inconnus qui obéissaient à une vocation subite... Il y avait là Edmond Picard et Dommartin, Adolphe Greiner et Jules Carlier, Van der Swalmen et l'abbé Van der Elst, Isi Collin, Auguste Donnay et Joseph Rabot — autant d'amis des arbres qui devisent aujourd'hui dans les bosquets de l'au-delà; — il y avait aussi Dumont-Willem et Georges Verrès, Gilbert et des Ombiaux, Félix Bodon, Jacques Ochs, Edmond de Bruyn et Charles Bernard, sans oublier les deux Berchmans : bref, de quoi fabriquer instantanément une anthologie ou une exposition. Et, autour de ces personnages considérables, la population indienne, curieuse et circonspecte, qui s'étonnait de ce qu'on rit utile d'arroser d'éloquence un innocent petit arbre qui en avait d'être planté.

Avant la guerre, cette cérémonie fut plusieurs fois recommencée, sur la même place, où l'on avait gravé dans le bronze un touchant poème wallon qui exalte la vertu des arbres, sur l'avenue Montefiore et sur le « croupet » de Beaumont proclamé intangible par le vœu des habitants. Et, chaque fois, des orateurs dispersèrent dans le vent parfumé des paroles bien intentionnées.

Et puis, il y eut la fameuse parenthèse, pendant laquelle les arbres eurent à souffrir comme tout le monde. Mais, quand le cauchemar fut dissipé, on constata que votre lyrisme naturaliste et celui de vos coreligionnaires avaient

tout de même produit leur effet. L'exemple avait porté des fruits. Vous aviez fait naître, chez les Esneutois, le légitime orgueil de leur village. Vous aviez rendu conscient chez eux l'instinct de défense contre les possibles dévastations du décor.

Dans une région comme la nôtre, où l'utilitarisme fait volontiers fièche de tout bois, il faut veiller sans cesse si l'on veut préserver le patrimoine de beauté qui nous reste. Au cours des trois derniers lustres, maint coin d'Esneux s'est trouvé en péril. Mais vous aviez fait école.

Depuis le premier jour, vous avez eu dans le maître Nandrin un auxiliaire aussi clairvoyant que déterminé, Vous avez eu, plus récemment, des disciples exemplaires en Louis Gavage, qui a la foi d'un apôtre comme il en a le visage inspiré, et dans les zéloteurs qu'il a su grouper autour de lui. Et les aspirants vandales ont su de quel bois se chauffent, à Esneux, les défenseurs des paysages...

L'an dernier, la foule qui se réunit, un beau dimanche, sur la colline de Beaumont, autour d'une stèle qui porte un médaillon de bronze, et les discours qui retentirent dans la splendeur du crépuscule vous auront édifié sur les conséquences de votre geste de 1905. Toutefois, cette démonstration, où la cordialité wallonne prit tant de plaisir à s'épancher, n'aurait pas eu tout son sens si l'on n'avait, symboliquement, planté un arbre pour ombrager, un jour, le médaillon.

Planter un arbre, à Esneux, c'est désormais un rite et une tradition. Y sacrifier, c'est créer de la paix et de la santé; c'est préparer l'avenir; c'est se conformer à un conseil de sagesse et de bonté qui vient du fond des âges. Cette tradition, vous allez l'honorer dimanche par le verbe d'un poète, au milieu des chants et des musiques.

Puisse cette fête de la nature devenir annuelle dans cette Mecque du culte des arbres qu'Esneux est devenu par votre impulsion, et la garantir à tout jamais contre les maléfices !

CHARLES DELCHEVALERIE.

Lire la suite page 1590



PASSEZ UNE AGRÉABLE VACANCE A

**KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT-PLAGE**

LA PLAGE LA PLUS EN VOGUE EN BELGIQUE  
 LA PLAGE SANS RIVALE — LA PLAGE LA PLUS MODERNE  
 LA PLAGE IDÉALE DES FAMILLES — LE PARADIS DES ENFANTS

PLAGE SUPERBE DE SABLE FIN  
 SÉCURITÉ PARFAITE DES BAINS

*TOUS* les sports — *TOUTES* les attractions

MERVEILLEUX CENTRE D'EXCURSION

HOTELS, PENSIONS, VILLAS  
 TRÈS CONFORTABLES

**CASINO****PRIX TRÈS RÉDUITS**

Demandez brochure illustrée explicative et liste d'hôtels au Comité de publicité  
 et de propagande : Département B, Hôtel de Ville, KNOCKE S/MER.

**ASTORIA** TÉL. : 520  
 Digue - ALBERT-PLAGE  
 SITUATION SPLENDIDE  
 TOUT CONFORT  
 JUIN : PENSION 55 FRANCS.

**HOTEL du RIVAGE**  
 Avenue Lippens, 262 TÉL. 61  
 EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE  
 LIFT ET CHAUFFAGE CENTRAL  
 PRIX MODÉRÉS  
 PROP. MME DE BROCK

**BROADWAY HOTEL**  
 Rue des Sables - Le Zoute  
 VUE SUR MER · CUISINE SOIGNÉE  
 TOUT CONFORT MODERNE  
 75 CHAMBRES. TÉL. 750

**LE GRAND HOTEL**  
 Knocke — Digue de Mer  
 TOUTS CONFORTS · PENSION: 75 FR.  
 TÉL. 14 · PROP. M. VAN BUNNEN

**DIMANCHE 2 JUILLET**  
*X<sup>e</sup> Exposition agricole.*  
*Journée Coloniale.*  
*Concert à la Digue par la Chorale*  
*Royale des Invalides.*

**DIMANCHE 16 JUILLET**  
*Fête Internationale de Patinage à*  
*Roulettes.*  
*Tournoi de Rink Hockey. Danses.*  
*Course de 5,000 mètres.*

**JEUDI 20 JUILLET**  
*Feu d'artifice en face du Casino.*  
*Illumination du Monument aux*  
*Morts.*

**VENDREDI 21 JUILLET**  
*Fêtes Nationales.*  
*Cortège pour enfants travestis.*  
*Fête enfantine avec ballets.*

**22, 23, 24 JUILLET**  
*Meeting International d'Aviation.*

**DIMANCHE 23 JUILLET**  
*Kermesse communale.*

**SAMEDI 29 JUILLET**  
*Escale du Tour de France Aérien.*

**HOTEL NEPTUNE**

RUE DE TABORA · 20 M. DIGUE  
 CONFORT MODERNE · 1<sup>er</sup> ORDRE · LIFT  
 PRIX RÉDUITS · TÉL. 38

**PLAZA HOTEL**

Face aux Bains - Le Zoute  
 PRIX AVANT ET ARRIÈRE SAISONS :  
 TÉL. 68 **75 FR.** · EL. 468

**BELVÈDÈRE HOTEL**

160, Avén. Lippens. Tél. 127  
 PRÈS MER, TENNIS. GOLF ET CASINO  
 TOUT CONFORT MOD. · EXCELL. CUISINE  
 PENSION A PARTIR DE 35 FRANCS.

PASSEZ VOS VACANCES AU  
**Grand Hôtel du Kursaal**

TOUT CONFORT. · TOUTES CHAMBRES  
 DONNANT VUE SUR MER. · CUISINE BOUR  
 GEOISE RENOMMÉE. · PRIX TRÈS MODÉRÉS  
 TÉLÉPHONE : 15

**CASINO-KURSAAL COMMUNAL**

SAISON 1933

SAMEDI 24 JUIN, A 9 HEURES

**Grand Bal d'Ouverture**

avec le concours du célèbre Jazz MICKEY'S CLUB ORCHESTRA et ses attractions,  
 sous la direction de M. Ludo LANGLOIS.

DIMANCHE 25 JUIN ET JOURS SUIVANTS

A 4 heures: THÉ DANSANT. — A 9 heures: SOIRÉE DANSANTE,  
 AVEC LE MICKEY'S CLUB ORCHESTRA

TOUTS LES SAMEDIS :

BAL DE GALA A GRAND ORCHESTRE. - Toutes les attractions. Tous les sports.





LE POETE ADOLPHE HARDY

**Paroles au pied du premier arbre**

*Lors de la fête, il y eut des discours, comme de juste. Je ne reproduire tous serait fastidieux. Mais nous voulons détacher quelques phrases de celui que prononça Grégoire, le brave maître de ce temps-là, à qui M. Nandrin a succédé.*

*M. Grégoire n'était ni un littérateur ni un grand homme politique. Mais c'était un brave homme, tout simple, avec grand cœur, et voici ce qu'il dit:*

Les arbres sont, on peut le dire, de vieux amis. Un arbre presque toujours associé à nos souvenirs d'enfants. C'est lui à l'ombre duquel on se reposait en été; c'est celui qui, loin, annonçait le pays quand on y revenait.

Les arbres, dans les cimetières, ont été témoins des larmes de toutes les générations qui sont venues près d'eux.

Ils joignent ainsi une beauté morale à leur beauté physique.

On peut faire un palais en un an ou deux; il faut cinquante ans ou même un siècle pour faire un bel arbre. C'est pourquoi il faut respecter les arbres; il ne faut pas les abattre, sauf le cas d'urgence nécessaire. Un arbre dans un jardin n'appartient pas seulement à celui qui le possède. C'est, celui-ci a juridiquement le droit d'en faire ce qu'il veut, mais cet arbre est pourtant solidaire du paysage. Est-ce que l'aspect d'Esneux tout entier n'est pas une chose qui nous sommes tous fiers, et cet aspect n'est-il pas dû le plus souvent aux arbres ?

On m'adresse donc tout spécialement aux enfants. Qu'ils comprennent pas les arbres; qu'ils respectent les feuilles, les fleurs; qu'ils apprennent cela à l'école et qu'ils aiment bien les arbres qui les abritent du soleil de l'été, qui leur donnent un exemple de calme, de patience et qui souffrent la chaleur, le vent pour nous abriter ou abriter nos maisons.

Les savants vous diront que les arbres émettent de l'oxygène, c'est-à-dire qu'ils purifient l'atmosphère que nous respirons. Ce sont là toutes choses qu'il est trop long de développer et d'ailleurs Esneux, qui est si fier de sa beauté,

**VOS VACANCES A MIDDELKERKE**

AU

**Grand Hôtel de la Plage**

150 chambres, avec vue sur mer

**SON CONFORT**

**SES PRIX MODÉRÉS**

**SA SITUATION UNIQUE**

vous procureront un séjour idéal, pension complète à partir de 50 francs. Demandez le prospectus B gratuit. Même propriétaire **Etoile d'Or-Hôtel**. Blankenberghe.

respectera désormais les arbres pour se faire accueillir des étrangers que nous aimons à recevoir tous les ans.

On a beaucoup parlé d'Esneux dans tous les journaux de Belgique, ces jours-ci. On nous a fort approuvés, on a dit que nous étions parmi les plus intelligentes communes du Royaume, que ce que nous faisons était bien.

**Il y eut une deuxième Fête des Arbres à Esneux**

Elle eut lieu en août 1906, sur le plateau de Beaumont. Il y avait là : Léon Souguenet, George Garnir, Albert Mockel, M. Demarteau, Aug. Donnay, Georges Koister, Oscar Colson, Victor Colette, Frenay, Jean Roger, Henri Mug, Nello Breteuil, Jean Bar, Joseph Crutzen, Georges Tombeur, Arthur Colson, Isi Collin, Gustave Brouet, Cocq, Jennissen, Bidlot, Georges d'Hély, Jules Herman, etc.

Léon Souguenet, en une allocution alerte, présenta Nandrin, alors échevin, qui remplaçait le Bourgmestre, empêché, et la délégation des Amis des Arbres. Ce fut l'occasion de rappeler la première fête des arbres, celle de l'année précédente. Après une réplique de Nandrin, le groupe prit le chemin de la place Jean d'Ardenne et rendit visite au modeste monument commémoratif reproduisant le texte du poème de M. Colson qu'on lira plus loin.

Devant la plaque de bronze, M. Delchevalerie prit la parole. Parlant au nom des membres liégeois de la ligue, il rappela que les deux premières manifestations de celle-ci ont eu lieu dans le pays de Liège (Esneux et Lummen) et qu'elle y a trouvé l'encouragement des premières sympathies.

« Sachons respecter les arbres — dit-il — puisqu'ils sont meilleurs que nous et puisque nous ne pouvons que nous perfectionner en les regardant vivre. Tel est l'enseignement que le passant gardera d'avoir sacrifié un instant à la contemplation de cet humble monument. Un tel souvenir n'est-il pas préférable à celui que nous laissent les fastueux trophées des conquêtes et les statues belliqueuses des tueurs d'hommes ? »

Un cortège s'organisa ensuite et gravit en quelques instants les pentes du plateau de Beaumont. C'est là-haut qu'eut lieu la cérémonie rituelle.



**Les Grands Vins Champagnisés**

**ST MARTIN**

s'imposent

**AUX VRAIS CONNAISSEURS**

AGENCE GENERALE:

**G. ATTOUT**

Téléph. : 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles. Anvers

Liège, Namur, Ostende.

**EXPEDITIONS IMMEDIATES**



## PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

# BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin  
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels : Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer

### L'Océan

CENTRE DE LA DIGUE

FACE AUX BAINS DE MER ET DE SOLEIL  
150 CHAMBRES AVE EAU COURANTE  
PENSION DEPUIS 65 FRANCS  
TÉLÉPHONE : 53

### Cecil Hôtel Lion d'Or

CENTRE DIGUE DE MER

PLACE DU CASINO, COIN R. DE L'EGLISE.  
TOUS CONFORTS. — MAGN. TERRASSE  
BORDANT LA MER. — TÉLÉPHONE : 73  
PENSION COMPLÈTE : 55 FR. — VISITEZ  
TAVERNE CELIDOR, PL. CASINO

### HOTEL BRISTOL

CENTRE DE LA PLAGE

TOUS CONFORTS — RESTAURANT

Prix réduits. Tél. 31 et 531

### HOTEL DE VENISE

Centre Digue. — 1<sup>er</sup> Ordre

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE  
CONFORT MODERNE  
PRIX MODÉRÉS. — TÉLÉPH. 89

SAMEDI 24  
ET DIMANCHE 25 JUIN

XI<sup>e</sup> Fête Régionale de Gymnastique  
(Fédération Royale Belge de  
Gymnastique).  
Cortège des Sociétés participantes.

DIMANCHE 25 JUIN

KIOSQUE DE LA DIGUE  
(de 10 h. 30 à 13 h.)

Concerts par la Musique de Silly et  
par l'Harmonie Royale « Sainte-  
Cécile » de Gand.

KIOSQUE DE LA VILLE  
(Rampe Boyaval)

A 11 h. 30: Concert par l'Harmonie  
« Concordia » de Ledeborg.

MARDI 27 JUIN

KIOSQUE DE LA VILLE  
(Lawn-Tennis)

A 20 h. 30: Concert par l'Harmonie  
Royale des Boys-Scouts de Bruges.

DIMANCHE 2 JUILLET

Journée Coloniale.  
Ouverture solennelle du Pier.

### CONTINENTAL PALACE

Face aux bains. — 1<sup>er</sup> Ordre.

SON CONFORT LUXUEUX DANS CADRE  
CHARMANT ET INTIME. — ORCHESTRE.  
DANCING. — PENS. COMPL. 75 FR.  
PLUS DE TAXES. — TÉL. 55

### HOTEL EXCELSIOR

CENTRE DIGUE - 50 M. DU CASINO

FACE AUX BAINS (PEUT ETRE PRIS  
DE L'HOTEL) TOUT 1<sup>er</sup> ORDRE - CON-  
FORT MODERNE - GARAGE - TÉL. 59  
PENSION : 75 FRANCS

### MIRAMAR HOTEL

CENTRE DIGUE, ENTRE LE CASINO  
ET LE PIER.

CONFORT MODERNE. — LIFT.  
TABLE DES GOURMETS. — PENSION A  
PARTIR DE 45 FRANCS. — TÉL. 594

### HOTEL PETIT ROUGE

CENTRE DIGUE  
RÉPUTATIO. ÉTENDUE

PENSION COMPLÈTE ET CONFOR-  
TABLE A PARTIR DE 55 FRANCS.  
TÉLÉPHONE : 32

## La troisième Fête des Arbres

Enfin, le 11 août 1907, le troisième groupe des Arbres se réunissait à nouveau sur le même plateau de Beaumont et y inaugurerait la plaque dont le texte ci-après et que Cocke-rill offrirait aux Amis des Arbres :

La Commune d'Esneux émet le vœu que le site de Beaumont soit à jamais respecté !

Le 11 août 1907.

Et cette cérémonie, plus brève et plus simple, n'en affirmait pas moins la persistante volonté des sylviculteurs.

## Un peu de wallon

La plaque commémorative de la première fête des arbres était en vers, de la meilleure verve wallonne, et dus à Oscar Colson. Nous les reproduisons ci-dessous et nous les traduisons, car le wallon de Liège, le plus noble, est une vraie langue, inaccessible au profane qui n'a point pris la peine de s'initier à ses flexions et à son vocabulaire.

L'an 1905, li 21 dè meûs d' may, cist âbe a stu planté  
Po-z-acsegni les p'tits, po fé tûser les grands et po dire a  
Aimez les âbes, respectez-les [turtos:

Pol bêtè èt l'honneur dè Payis.  
Qui qu'vo seyêsse, les âbes ont ahouté  
Vos djeus d'êfants, vos amours di djonêsse,  
Vosse ripwès bin gagnî.  
Ils ont vèyou totes vos djoyes, totes vos ponnes  
Is d'mèurront co, qwand vos ârez passé  
Po d'ner leû ombre, leus fleurs, leus frûts  
A ci qui vinront après vos.  
A qui les sèt louqui, is d'net des bons eximpes:  
Is sont solides, honnêtes et dous.  
Is d'net leu frut sorlon tot leu pouvèr.  
Sin qwèri po qui c'est, et s'on acomprètèr mây.  
Is fèt leu d'vwèr, qu'on l'sèpe ou nin.  
On hourlè passe: Is rindet l'bin pol mâ.  
Li djoû qui tot l'monde frèt come zèls,  
Li tère tou'n'ret pus djoyeusemint!

Oscar Colson.

L'an 1905, le 21 du mois de mai, cet arbre a été planté, pour enseigner les petits, pour faire penser les grands et pour dire à tous: Aimez les arbres, respectez-les, pour la beauté et l'honneur du pays.

Qui que vous soyez, les arbres ont abrité vos jeux d'enfants, vos amours de jeunesse, votre repos bien gagné. Ils ont vu toutes vos joies, toutes vos peines. Ils demeureront,



# METROPOLE

★ LE PALAIS  
DU CINEMA

ARMAND BERNARD  
dans  
**LA MARGOTON  
DU BATAILLON**



avec  
**JANINE MERREY**  
MARCELLE BARRY, SUZANNE DEVYDOD (Sociétaires  
de la Com. P. M.) MARCEL ANDRÉ, DESPAUX, VELSA,  
STROESKO, SIMONE BOURDAY et JACQUES MAURY

and vous aurez passé, pour donner leur ombre, leurs  
irs, leurs fruits, à ceux qui viendront après vous.  
A qui sait les regarder, ils donnent de bons exemples : Ils  
t solides, honnêtes et doux. Ils donnent leur fruit selon  
t leur pouvoir, sans chercher pour qui c'est et si on le  
sera jamais. Ils font leur devoir, qu'on le sache on non.  
Le jour où tout le monde fera comme eux, la terre tour-  
a plus joyeusement!

Ah ! mon cher ami, c'est une belle chose que la jeunesse,  
et je serais un peu mélancolique en écrivant ces lignes, si  
vous n'étiez là pour nous convaincre qu'il n'y a qu'à faire  
la nique au Temps et à vouloir...

Dans la salle des mariages de la maison commune, nous  
bûmes, bien entendu, le vin d'honneur. Jean d'Ardenne em-  
pressé, distrait, et toujours charmant, presenta à mon dou-  
ble, qui à cette époque portait moustaches et monocle, la  
délégation de la Ligue Belge des Amis des Arbres, et il  
unit dans une même louange les administrations municipa-  
les d'Esneux et de Lummen.

Il y avait là Camille Lemonnier, Jules Carlier, Fierens-  
Gevaert, Henry Carton de Wiart, Léon Coenen, Fritz Ro-  
tiers, Edmond de Bruyn, Isi Collin, François Maréchal,  
George Garnir, Maurice des Omblaux, Charles Bernard,  
Félix Bodson, Van der Swaelmen, Paul André, Paul Com-  
blen, Arthur Cosyn, Firmin van den Bosch, et bien d'autres.

Quand on fut à table, trois délégués d'Esneux (1) offrirent  
en témoignage de reconnaissance à Jean d'Ardenne une  
écritoire de choix, à laquelle M. Jules Carlier, déjà grand  
protecteur des arbres, adjoignit une plume d'or. Et les dis-  
cours se succédèrent. Tout à coup, quelqu'un ayant salué  
dans un toast Camille Lemonnier, une longue et émouvante  
ovation souligna cet hommage.

Entre-temps, le cortège qui devait se rendre à l'Arbre,  
se formait sous la pluie. L'Harmonie Royale allait en tête,  
suivie des enfants des écoles, puis venaient les treize gildes  
de la commune, avec leurs antiques bannières, et chacune  
était précédée du « roi » revêtu des insignes d'argent de sa  
charge; suivait alors le groupe compact des « ligueurs »  
ayant comme point de ralliement la tête léonine de Lemon-  
nier, enfin le village entier nous faisait escorte.

Sous le Chêne, dont l'immense ramure abritait cette foule,  
un orateur flamand s'avança. C'était Nicolas Theelen, pu-  
bliciste limbourgeois de grand talent, qui fit comprendre  
aux populations combien les arbres méritaient d'être aimés  
et protégés. L'ami fervent de la sylve, le partisan de la  
première heure, Henry Carton de Wiart lui succéda, et ce  
fut une apostrophe magnifique « au bon Mathusalem des  
arbres de Campine ». Il se trouva que M. Jacques-Louis Du-

(1) MM. Désiré Delville, E. Sevrin et E. de Bois, secré-  
taire communal.



M. POLAIN,  
le président de la Légia



Dr BROUET  
président du Comité d'Esneux

## Fête des Arbres à Lummen en 1905

par GEORGES VIRRES.

ous m'invitez, mon cher Souguenet, à me souvenir de la  
e des Arbres qui fut célébrée à Lummen, le dimanche  
octobre 1905. « Eheu ! fugaces labuntur anni. » A vrai-  
e, c'est vous-même qui écrieriez le mieux sur pareil sujet,  
cette fête fut surtout votre œuvre.

u cours d'une belle journée d'été, je vous avais conduit,  
ant le gros chêne de Lummen, et, frappé par la majesté  
l'Ancêtre, vous vous étiez écrié : « Mais voilà l'arbre  
nous devons célébrer ! »

ussitôt dit, aussitôt fait, vous jetez l'idée dans le public.  
était alors au début des manifestations dendrophiles.  
eux venait de réunir les premiers fidèles, et Lummen  
ait marquer un second jalon.

a presse donna, grâce à votre entraîante activité, et  
me l'exposition de Liège battait encore son plein suc-  
ce vous fut un jeu d'amener à Lummen toutes les  
ps de ces messieurs de la worldsfair, sous la brillante  
sidence d'Emile Digneffe, tandis qu'un train débarquait  
lettres et les arts venus de Bruxelles à votre appel. Et  
leuait.

n ne se ficha jamais plus cordialement de la « drache »  
ce jour-là. L'accord des cœurs chaleureux créa à l'en-  
de ces heures rapides une atmosphère vibrante.

ous vous rappellerez notre joie, quand la porte s'ouvrit  
qu'apparut James Ensor, pas encore baron mais déjà  
ad peintre. Il avait pris le matin même son billet à  
ende, et il s'entendit plus tard décerner par vos soins le  
d'éloignement.

Passez vos vacances à

### MIDDELKERKE

20 minutes d'Ostende, Casino —  
Tennis — Golf — Bains gratuits

Pas de taxes — Renseignements gratuits à l'hôtel de ville

### ASTORIA

Pension complète : 40 et 45 francs

### MELROSE

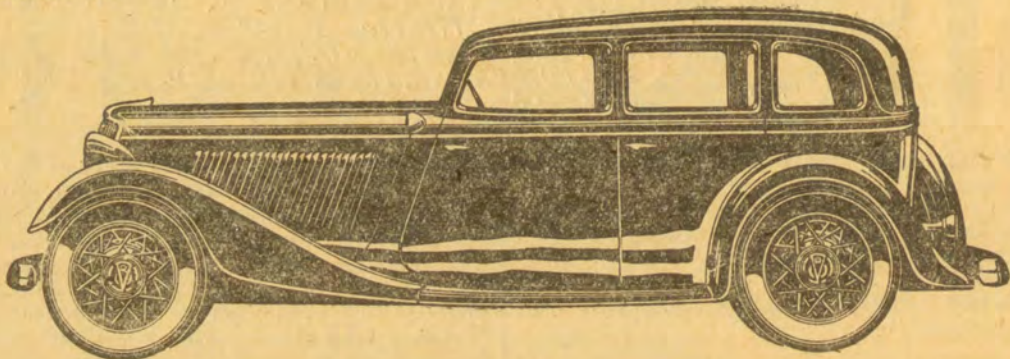
Pens. compl. à partir de 45 francs



# LA NOUVELLE

# VOITURE !!!

MODÈLE 40



Demandez-en une démonstration aux  
**ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.**  
**BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI**

mesnil, attaché au commissariat français de l'exposition de Liège, put prendre la parole en qualité de délégué du Ministère de l'Instruction Publique à Paris. Le futur ministre de l'Air prononça de la sorte son premier discours dans un coin perdu de la terre flamande. Couronnant tant d'éloquence, Camille Lemonnier lut une page inoubliable. On regrette de ne pouvoir en citer que quelques lignes. Suffiront-elles à révéler le ton de ce morceau d'un si haut lyrisme ?

« Depuis mille ans, tu regardes à l'orient des bois se lever le clair visage du jour. Tu es le frère du fleuve, de la montagne et de la plaine. Tu es comme un morceau de la durée en qui recommence l'énormité farouche de la genèse et éternellement se rajeunit par le miracle des renaissances. Des forêts sont sorties du torrent ininterrompu de tes sèves; l'ouragan, à pleins poings, tordit ta crinière; la foudre, de ton front à la base, fit ruisseler ton sang vert, et, cependant, comme aux premières aubes, le cœur de la terre, à coups sonores, bat toujours sous ton écorce ».

Après avoir ainsi célébré le passé, il fallait assurer l'avenir, et nous plantâmes près d'une vieille chapelle rustique, un cèdre du Liban, qui est, comme chacun sait, le plus beau des conifères. Il était enrubanné aux couleurs de Lummen, et une fillette, vêtue de blanc, récita un compliment de circonstance, tandis que les autos liégeoises grondaient déjà pour le départ, et que les pataches préhistoriques qui devaient reconduire les Bruxellois à la gare s'alignaient dans la nuit tombante.

Je pense, chaque fois que je passe en ces lieux, à ce dimanche si mouillé et si rayonnant, et je vous revois, tel que vous êtes demeuré dans ma mémoire, mon cher Souguenet, avec mes yeux d'il y a vingt-huit ans.

Georges VIRRES.

## La première assemblée de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes

par le sylvain RENE STEVENS

Le 13 juillet 1908, Léon Souguenet publiait, dans la *Chronique*, son éloquent appel à MM. Buls, Destrée, Carton de Wiart, Vandervelde et Picard, gens impressionnants, disant, dont le nom seul s'impose, pour les décider à fonder une Ligue des Amis de la Forêt de Soignes. « Vous n'avez pas à vous imposer, vous autres », insistait-il, « c'est fait, autant de temps de gagné, et le temps presse. »

A cette époque, je me trouvais installé, ainsi que chaque été, sur les bords de la Lesse, essayant de me consoler, par mon travail, du peu de succès qu'avaient obtenu, jusqu'alors, mes démarches pour la protection de la forêt de Soignes, laquelle semblait être destinée à tous les méfaits, et à toutes les entreprises étrangères à sa véritable destination et qui, du train où on y allait, n'allait plus présenter, bientôt, qu'une série de rideaux d'arbres, séparant d'innombrables installations, tels qu'hippodromes, pistes d'entraînement, voies de chemins de fer, réservoirs, sanatorium, etc.

Aussi l'on peut s'imaginer avec quelle joie j'accueillis l'article de Souguenet et, sur-le-champ, je lui fis savoir que j'étais son homme et qu'aussitôt rentré à Bruxelles, je commencerai les démarches auprès des personnalités les plus notables pour constituer un premier noyau d'adhérents.

Partout, je reçus l'accueil le plus enthousiaste et en peu de jours je possédais l'adhésion du ministre Auguste Beernaert, Charles Buls, Henry Carton de Wiart, Léon Dommatin, Camille Lemonnier et Emile Vandervelde. Mais Charles Buls avait une telle réputation d'austérité que j'avoue que c'est le cœur battant que j'affrontai sa présence et, contrairement à ce que je redoutais, je reçus de lui l'accueil le plus bienveillant. Il me dit: « Je vous attendais ».

Je me souviendrai toujours de la réponse de Camille Lemonnier lorsque j'allai le voir dans sa petite maison pro-

**TOUS A ESNEUX  
LE 25 JUIN**



es étangs d'Ixelles. « Sylvain », me dit-il, « je suis avec vous de tout cœur; les arbres sont pour moi des dieux métamorphosés ».

Un Comité provisoire composé d'Alfred Mabille, de Léon Souguenet et de votre serviteur, lança, dans le public, un manifeste exhortant tous les artistes, tous ceux qui aiment la nature, tous ceux qui se sentent en l'esprit la passion des lieux où l'homme s'échappe avec bonheur des misères de la vie quotidienne, à se grouper sous l'égide de la nouvelle ligue pour la défense de l'intégrité de la forêt de Soignes.

C'est par centaines que, dès le début, affluèrent les adhérents et, bientôt, la ligue compta plusieurs milliers de membres.

Cette fois, il s'agissait de passer des projets aux actes, de constituer normalement l'association, de nommer un comité définitif, d'agir enfin. J'acquis très vite la conviction que, pour arriver à ce résultat, je ne devais guère compter sur mes excellents amis du Comité. En effet, Souguenet continuait sa vie de vagabond et devait, à ce moment, se promener quelque part du côté du pays de la bif. Quant à feu Alfred Mabille, ses fonctions de directeur général de l'enseignement de la ville de Bruxelles absorbaient à tel point qu'il ne pouvait m'être d'aucun secours.

Au cours d'une promenade en forêt, je proposai la présidence à Charles Buls qui accepta à condition que je me charge du secrétariat général, et le mardi 26 octobre 1909, dans la salle de milice de l'hôtel de ville de Bruxelles, eut lieu la première assemblée générale.

La salle était littéralement comble, et cette affluence dénotait que le mouvement arrivait à son heure et prouvait l'intérêt que la population porte à sa magnifique promenade.

L'Eventail, par la plume de Souguenet, publiait les lignes suivantes: « Par ce temps de bourrasque, d'averses et de froid, des gens ont eu le courage de se réunir dans la salle de milice, à l'hôtel de ville, pour y constituer la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.

C'est M. Buls qui devient la volonté et l'âme de cet organisme. Sur le fond de chêne d'un fauteuil gothique moderne se détache la tête de cet homme où on a reconnu Don Quichotte ou l'amiral de Coligny, blanche, fine, vaillante, énergique, mais en qui il me plaît voir un de ces vieux bourgeois d'autrefois, ceux qui parlaient sévèrement aux ducs et au peuple.

M. Buls lit un rapport qu'on publiera, un long rapport sur la forêt; je l'entends comme de loin, comme une voix d'autrefois qui défend les souvenirs, les gloires du passé, contre le présent, qui risque d'être oublié.

Quelle admirable destinée de « grand » bourgeois! Avoir été le maître et le défenseur de la cité, être le défenseur de la sauveur de la forêt!! A part cela, n'être rien... »

Mais revenons-en à notre récit. Au bureau, entourant M. Buls, avaient pris place de nombreuses personnalités: M. Vandervelde, Carton de Wiart, Dommartin, Souguenet, Frick, Delleur, etc.

M. Buls rappela les mutilations successives qu'avait



Pour Cors



Pour Oignons



Pour Cil-de-Perdrix



Sels Pédico

Les Sels Pédico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, ongles, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5.50

# CORS

## OIGNONS, DURILLONS, CEILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se font p' cors, oignons, durillons, ceils-de-perdrix.

**SANS DANGER** - Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantis non caustiques et absolument sans danger.

La boîte (jaune) 7.50 La 1/2 boîte (7 cors seulement) 4. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Sur demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cor et la brochure du Dr Scholl.

Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl. - Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve, BRUXELLES.

# Zino-pads du Dr Scholl

Stôt appliqués - douleur supprimée.

## Une grande occasion pour un peu de "NUGGET"



## "NUGGET" POLISH en toutes teintes

Préserve le cuir, l'assouplit et le rend imperméable.



M. V. BOIN, Organisateur du rallye-automobile,



M. GAVAGE, Fondateur des « Amis de l'Ourthe ».





## UNE FEMME INTELLIGENTE

saura toujours passer par ses temps critiques de façon habile et délicate sans que son entourage ne soupçonne les ménagements qu'elle doit naturellement observer. Comme en temps ordinaire elle fera son travail et remplira ses obligations. L'emploi de la serviette hygiénique « Camélia » fait éviter tout embarras et toute incom-

modité. Camélia répond aux exigences hygiéniques les plus sévères quoique son emploi reste très économique. Les dames ayant encore — soit par économie mal comprise, soit par ignorance — recours à des méthodes surannées ne réussiront évidemment jamais à se montrer aussi naturelles que la dame soignée et sensible à l'esthétique.

**Camelia répond à tous les désirs:** Pouvoir maximum d'absorber. Retient l'odeur. Souplesse admirable. Epousant la forme. Protection contre tous les inconvénients. Protection contre les refroidissements. Coins arrondis, donc forme excellente. Protège-linge. Recommandée des médecins.

**La ceinture Camelia** permet de porter Camelia bien appuyée et sans inconvénients.

Elastique de soie veloutée Fr. 11.—  
Elastique de soie .....Fr. 11.—  
Elastique de coton .....Fr. 8.50

# Camelia

EVITEZ LES IMITATIONS SANS VALEUR !  
**SEULE CAMELIA EST CAMELIA !**  
LA SERVIETTE HYGIENIQUE

Destruction simple et discrète

Camelia-Dépôt: 32, Avenue de la Sapinière  
Bruxelles-Uccle 3 --- Téléphone: 44.76.73

**"Camelia" Spéciale**  
Boîte (5 pc.) frs. 3.50  
**"Camelia" Record**  
Boîte (10 pc.) frs. 6.50  
**Grandeur normale**  
Boîte (10 pc.) frs. 9.50  
**Grandeur courante**  
Boîte (12 pc.) frs. 14.50  
**Grandeur supérieure**  
Boîte (12 pc.) frs. 17.50  
**Modèle de Voyage**  
(5 seules bandes de secours) frs. 9.—

subies la forêt de Soignes, principalement par l'installation des champs de courses et de pistes d'entraînement. Il critiqua aussi les « embellissements » dont l'administration forestière de l'époque s'était rendue coupable en livrant certains vallons aux perruquiers du paysage. Il signala les premiers résultats obtenus par notre campagne et notamment les promesses faites par M. Schollaert, ministre de l'Agriculture, de faire respecter le caractère sauvage de la sylve brabançonne et de donner, dans son aménagement, le pas à la beauté sur le rapport.

M. Crahay, alors inspecteur général des Eaux et Forêts et qui devint plus tard directeur général et membre de notre comité, repoussa, pour ce qui concerne son administration, la responsabilité des amputations successives auxquelles la forêt avait été soumise pour y installer les hippodromes, pistes d'entraînement, etc. mutilations qu'il réprouva énergiquement. D'autre part, il assura l'assemblée qu'il ferait tous ses efforts pour qu'une meilleure entente s'établisse entre les fonctionnaires de son administration et les défenseurs de la forêt.

M. Carton de Wiart montra l'utilité de notre association, l'opinion publique étant beaucoup plus puissante que les plus hautes autorités et que le vandalisme qui se réclame de l'esthétique était le plus dangereux.

Après que notre ami Souguenet, dans un discours éloquent, eut fait acclamer Charles Buls en qualité de président, les amis de la forêt se séparèrent en se donnant rendez-vous, pour le lendemain matin, à l'audience du tribunal correctionnel où devait être jugé certain sylvain de

ma connaissance qui s'était vu dresser procès-verbal pour avoir coupé une branchette d'aulne qui masquait la vue d'un site qu'il voulait peindre.

Mais ceci est une autre histoire que Souguenet pourra raconter mieux que moi, car, en sa qualité de témoin, il prit une part importante.

Enfin, le mouvement déclenché par l'article de Souguenet prit une telle ampleur que des milliers d'adhésions nouvelles furent acquises à la nouvelle ligue et que l'élite entière de la population vint se joindre aux défenseurs de la forêt. Il en est résulté que notre association, qui est présidée depuis l'armistice par le comte Carton de Wiart, compte plus ses victoires, tant elles sont nombreuses.

Ce qui démontre, une fois de plus, la puissance d'un simple article de presse, lorsqu'il sort du cerveau d'un créateur d'idées de la valeur de mon ami Souguenet, auquel je me plais à rendre ici un public hommage.

René STEVENS



M. LOUETTE  
de La Meuse.



M. ALBAN COLLIGNON,  
Secrétaire général de l'Union routière

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde



## Des arbres et des gazomètres

par LOUIS PIERARD

J'écris ces quelques lignes, en hâte, dans un train, entre la fête de l'Eau dont j'ai pris l'initiative, comme maire, dans mon village de Bougnies, et un départ pour la Sarre où il pousse de dangereux gazomètres plutôt que des arbres.



Ce matin, je revoyais les vieux tilleuls, les platanes splendides et le mûrier qui s'élèvent près des ruines de l'abbaye de Cambron. Quelques heures plus tard, je traversais ce bois de Colfontaine que nous avons fait entrer, il y a vingt ans, dans le domaine de l'Etat, pour le plus grand bien de cette population boraine qui habite une terre damnée.

Quelle tristesse de ne pouvoir être dimanche à Esneux, à côté de Souwenet à qui les nymphes de ce beau « patelin » doivent tout. Mais je serai en esprit avec tous les amis des arbres qui s'y trouveront réunis.

Dans une anthologie destinée aux écoles : « Almons les arbres », qu'en vain on me demande de toute part, dans de multiples rapports que j'ai faits à la Chambre sur les ombreuses lois de « cadenas », j'ai essayé de prendre ma petite part du bon « boulot » qu'ensemble les sylvains petits et grands ont poursuivi depuis 25 ans. Je serai avec eux, en esprit, à Esneux.

Louis PIERARD.

## Le sauvetage du bois de Colfontaine en 1907

par ALPHONSE LAMBILLIOTTE

Au centre du Borinage, aux confins des populeuses communes de Pâturages, Eugies, La Bouverie, Wasmes, Saint-hislain, Blaugies, Dour, s'étendait la belle forêt de Colfontaine.

Le bois de Colfontaine — le bois de l'Evêque, pour les borains, — appartenait en 1907 à quelques gros propriétaires qui avaient conçu le méchant dessein de mettre le bois en vente et d'installer sur son sol une exploitation ouillère, des habitations ouvrières et des maisons de rapport.

Ce fut un tollé général.

Les milliers et les milliers de promeneurs qui, les dimanches d'été, se rendaient joyeusement au bois, s'émurent et protestèrent bruyamment. Toute la population réclamait. Supprimer le bois de Colfontaine serait un crime !

C'est alors que s'amorça une croisade en faveur de la forêt. La Ligue des Amis des Arbres organisa un meeting monstre. Le journal « La Province » de Mons, — qui venait d'être fondé et dont Léon Souwenet avait accepté la

direction, — « La Province » mena une ardente campagne qui bientôt porta ses fruits. A « La Province » s'étaient joints d'ailleurs les autres journaux de la région, notamment « L'Avenir du Borinage » et ensuite, vinrent tous les journaux du pays. Le meeting eut lieu le lundi 20 mai, à 10 h. 1/2. Ce fut, malgré le temps peu favorable, un succès sans précédent. De toutes les communes du Borinage, les foules étaient accourus. Le tambour avait été savamment battu. Tout le monde était devenu ami des arbres.

Voici en quels termes « La Province » du temps rapporte le meeting : « Autour du Pavillon de Chasse, dont l'archi-



## La Cuisine JOLIE, CONFORTABLE

MEUBLART EXPOSE UN CHOIX  
toujours renouvelé  
DE MEUBLES DE BELLE LIGNE

## Nos prix sont bas

parce qu'ils sont calculés pour la vente  
au comptant.

Toujours 30 à 50 p.c. moins chers

100 MOBILIERS PRETS A LIVRER

EXPOSITION : de 8 à 18 heures

Les plus vastes salles d'exposition  
du pays.

212, chaussée de Wavre, 212, Ixelles

(A côté de la légation du Saint-Siège,  
arrêt des trams et bus coin rue du Trône)

Téléphone : 12.15.72

SERVICE EN PROVINCE

## AMBASSADOR

9, RUE AUGUSTE ORTS, 9

2<sup>e</sup> SEMAINE

UN SPECTACLE REMARQUABLE

1<sup>o</sup> Le plus sensationnel

## PARIS-SOLEIL

(autour d'un prix de beauté)

avec

Pizella -- Jame Marny  
Claude Dauphin -- M. Simon  
Alice Rouffe -- Forhme

2<sup>o</sup> Sur la scène : MAX SLUIS

et son orchestre du Palace de Londres

avec le concours de

3<sup>o</sup> la chanteuse MIA EMMERECHTS

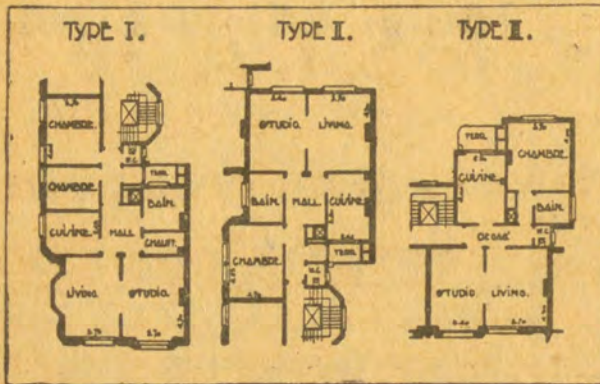
4<sup>o</sup> et du ténor JULES GONDROY



## AVIS IMPORTANT LE COMPTOIR NATIONAL DES MATÉRIAUX

41, RUE DE SPA, 41, BRUXELLES. — Téléphone: 11.87.13

sous les auspices de la Société Nationale des Habitations à Bon Marché (loi du 11 octobre 1919)



va commencer la construction d'un bel immeuble à appartements français, Av. P. Deschanel, à Schaerbeek, à 950 mètres des Ministères.

### LA " RESIDENCE STEURS "

Trams: 59, 60, 61, 90, 66, 65, 72, 74, vicinal XL-Sch. avec ascenseurs, monte-charges, belle mansarde, cave, éventuellement garage, etc.

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE PRIX ET DE PRET

**A PARTIR DE 68,000 FRANCS**

**10,000 Francs suffisent,**  
le reste comme un loyer

Prêts éventuels de la Caisse d'Épargne à 4.25 p. c. Renseignements tous les jours même le dimanche matin.

tecture sévère rougeoie la verdure, c'est plusieurs milliers de personnes qui se tassent pour entendre les défenseurs de la forêt.

» M. Edgard Cantineau prend la présidence de la réunion. Il expose brièvement son but et donne la parole à M. Alfred Mabile, président de la Ligue des Amis des Arbres.

» M. Mabile retrace en termes éloquentes l'histoire de la Ligue. Il expose son rôle. Il dit pourquoi il importait qu'elle prit la tête de ce mouvement protestataire. Il proteste en des phrases châtiées et humoristiques contre le vandalisme perpétuel des ingénieurs, des industriels et des bureaux ministériels.

» M. Piérard parle des beautés naturelles bien plus compréhensibles pour les âmes simples que les tableaux des peintres. Ce serait un crime d'enlever aux populations boraines une des rares beautés qu'elles comprennent : la beauté des bois, la beauté de leur bois de l'Évêque.

» Notre confrère De Linge, de l'« Etoile belge », dit toute la poésie qui se dégage des vertes frondaisons. Il termine en citant une page de Georges Sand qui accuse de sacrilège ceux qui plantent la cognée dans les bois.

» M. Léon Souguenet lui succède. Il évoque les fraîches visions des amoureux fuyant dans les taillis, les sensations douces des vieillards promenant leur tête blanche dans les sentes ombrageuses, les rêves des poètes qui chantent dans la verdure des hautes futaies. Il se désole avec les amoureux, les vieillards et les poètes, et avec eux regretterait de voir disparaître ce bois qu'il connaît à peine, mais qu'il aime déjà. Tout espoir, dit-il, n'est pas perdu de le sauver. Ce n'est point un adieu que nous disons à toutes ces choses douces et tendres, c'est au contraire sur une parole d'espoir que nous nous disperserons.

» M. Pépin assure la foule de l'appui des pouvoirs publics

et propose de faire circuler dans toutes les communes boraines qui ont intérêt à voir subsister le bois, des listes de pétition que chacun se fera un devoir de signer.

» Tous les orateurs sont longuement applaudis et acclamés.

» Cette réunion qui, on doit le dire, a eu un retentissement énorme, est appelée, nous n'en doutons pas, à donner les meilleurs résultats.

» Espoir !... tel est le mot de la fin. »

? ? ?

L'espoir fut réalisé.

La forêt de Colfontaine a été sauvée. Elle est aujourd'hui forêt domaniale. Récemment, l'administration forestière l'a adjoint 75 hectares du bois de Blaugies et environ 150 hectares du bois de Saint-Ghislain. L'ancienne forêt charbonnière persiste !

Parmi les personnalités qui ont pris part au mouvement outre les orateurs dont nous rappelons ci-dessus les utiles et éloquentes paroles, citons : les hommes politiques MM. Fulgence Masson, Edmond Picard, Carton de Wiart, Jules Destrée, Louis Pépin ; M. Eugène Keym, Président de Bruxelles-Attraction ; les écrivains : Jean d'Ardenne, Georges Virrès, Louis Dumont-Wilden, George Garnir, Franz Ansel, Raoul Navery du « Figaro » ; puis Vanderswale architecte de jardins ; Rau, architecte du Roi.

Il y avait, en plus, un personnage mystérieux qui se tenait quelque peu à l'écart. Il était grand et fort, rayonnant de santé, vêtu de couleur fauve, chapeau mou idem, avec plume de faisau au ruban, de belles guêtres aux mollets. Chacun le montrait à son voisin et questionnait tout bas : « Qui est-ce ? »

C'était l'homme des bois, c'était le Sylvain, c'était le peintre René Stévès, qui s'est fait depuis le défenseur acclamé et combien attentif et agissant de la forêt de Soignes.

Il y avait aussi tous les amis qui tenaient de près ou de loin au journal « La Province » et que Souguenet avait entraînés dans son sillage. L'énumération en serait trop longue. Réunion mémorable !

Alphonse LAMBILLIOTTE.



M. JAQUINET  
garde champêtre d'Esneux

## BUILDING

DE LA

## Prévoyance Sociale Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS

dernier confort, living-room, 2 ch. à coucher, cuis., salle de bain, eau, gaz, élec., ascenseur, monte-charge, chauff. central par app. Sit. except., 300 mètres gare Midi, vis-à-vis marchés. Trams ttes direct. Rue Autonomie et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.

Visites et conditions :

SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI



### Petite correspondance

E. V., *Maines*. — Vos espoirs sont très généreux et vos raisons fort logiques. Nous sommes, hélas ! au siècle du fer ! Et ce problème du travail des femmes n'est pas près d'être résolu.

R..., *avenue de la Couronne*. — Vous aurez vu que le baron Firmin van den Bosch annonce la publication des chiffres. Attendons, voulez-vous ?

F. P., *Fédération des S. W.* — Entendu.

R. K. — Illogique et profondément inhumain; vous avez raison, hélas !

Liège (*contentieux*). — Merci du renseignement. Nous en tirerons parti.

C. P., *Liège*. — Nous est avis que l'organisation d'une « Semaine sans taxe » s'impose, en effet.

A divers lecteurs. — Nous avons épilogué sur le plus ou moins d'à-propos de la manifestation de Waterloo. Il y a du pour et du contre, mais nous ne pouvons pas éterniser la discussion.

### JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

#### Résultats du problème N° 178: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : J: Dapont, Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; L. Monckarnie, Gand; E. Detry, Stembert; R. Cranshoff, Bruxelles; C. Mauroy, Gaurain-Ramecroix; Jean Jacques, Ixelles; Mme J. Traets, Mariaburg (Anvers); Mme Ars. Mélon, Ixelles; Cl. Michiels, Saint-Josse; J. Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; Mme L. Maes, Heyst; Ar. Liétart, Ixelles; Paul et Fernande, Saintes; Ar. Crocq-Steurs, Saint-Josse; E. Deltombe, Saint-Trond; E. Adan, Kermpt; A. Gaupin, Herbeumont; M. Piron, Schaerbeek; H. Clinkemalie, Jette; G. et Cl. Macquet, Assebroeck; Mme A. Laude, Schaerbeek; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Croupion-Gay, Wasmes-Briffœil; Mme F. Dewier, Waterloo; L. Moreels, Schaerbeek; Mlle G. Roye, Jette; Mme Ed. Gillet, Ostende; J. Suigne, Bruxelles; Ar. Eggerickx, Berchem-Anvers; M. Wilmotte, Linkebeek; Nelly Robert, Frameries.

Réponses exactes au problème 177 : E. Detry, Stembert; Ar. Liétart, Ixelles; Mlle R. Schlugleit, Bruxelles; M. Wilmotte, Linkebeek.

#### Solution du problème N° 179: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	A	P	U	C	I	N	A	D	E	S
2	E	B	I	S	E	L	E	R		S	U
3	L	E	C	A	T		G	A	I	U	S
4	I	T	O	N		T	O	G	E	S	
5	B	I	R	T	E		C	O			C
6	A	R	E		L	O	I		P	I	E
7	T	A	R	D	I	V	E	M	E	N	T
8		S		A	M	E	R		O	S	T
9	F		A	V	I	S	O		N	E	E
10	E	T	A	I	N		N	O		R	
11	Z	A		D	E	S	T	I	N	E	E

A. A.=Alphonse Allais — O. I.=Orsini

I. E.=Idoménee

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 30 juin.

### Pour votre Chauffage Central LE BRULEUR AU MAZOUT



La première marque belge

### SERA VOTRE BRULEUR

Il vous donnera toute satisfaction, supprimant radicalement ennuis, poussière et main-d'œuvre du chauffage au charbon, et, par son automaticité et sa souplesse, il vous procurera, plus régulièrement que tout système au charbon ou au gaz, une température constante.

S. I. A. M. est le plus économique } des Brûleurs  
S. I. A. M. est le moins cher } de  
S. I. A. M. est le plus répandu } Grande Classe

700 Références Belges.

Brûleurs S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles  
Téléph.: 44.47.94, Service Ventes — 44.91.32, Administration

— Devis, références, visites sans engagement. —

## MARIVAUX

Firmin GEMIER

DANS

## LA FUSÉE

AVEC

Marcelle GENIAT  
PASQUALI — Edith MERA

ENFANTS NON ADMIS

## PATHE - PALACE

Jacqueline FRANCELL

Roger TREVILLE

DANS

## Mirages de Paris

ENFANTS NON ADMIS



# Les Etablissements Jottier et C<sup>o</sup> S. A.

BRUXELLES, 23, RUE PHILIPPE DE CHAMPAGNE, 23, BRUXELLES

DEMANDEZ CATALOGUE

Téléphone : 12.54.01

VISITEZ NOS MAGASINS

Seuls spécialisés dans les articles BLANC et AMEUBLEMENT, vous offre cette quinzaine son trousseau n° 9 à des conditions inconnues à ce jour.

## TROUSSEAU N° 9.

- 3 draps 200/275, toile des Flandres, bourdon.
- 3 draps 200/275, toile des Flandres, ourlés.
- 6 taies assorties, bourdon.
- 1 service fantaisie fleuri 170 x 140.
- 6 serviettes assorties.
- 6 essuies cuisine pur fil.
- 6 essuies toilette, toile damassée.

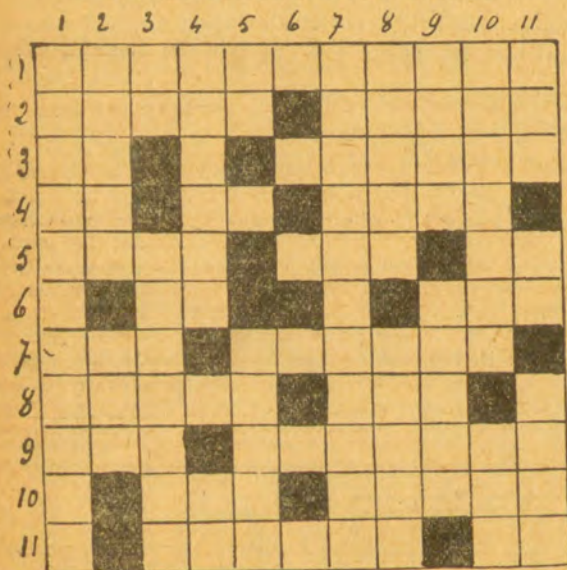
CONDITIONS. — 65 francs à la réception; solde: 13 paiements de 65 francs par mois.

## TROUSSEAU N° 9 (suite).

- 6 essuies gaufrés extra.
- 6 essuies éponge extra.
- 1 couverture blanche pour lit de 2 personnes.
- 1 couvre-lit guipure.
- 12 mouchoirs fantaisie, pour homme.
- 12 mouchoirs, batiste, pour dame.

Nous envoyons la marchandise à vue et sans frais.

## Problème N° 180: Mots croisés



Horizontalement : 1. Célèbre comédie; 2. sort — roi de France; 3. conjonction — se rapporte à de hautes montagnes; 4. phonétiquement : enlevé — avalé — ville de Thuringe; 5. somme convenue — prénom masculin — prénom; 6. ancienne unité de mesure — terme géographique; 7. sport — cuirs amollis par la chaux; 8. reconnu exact — fête; 9. introduit — militaires; 10. choisi — poète allemand né en Hongrie, m. en 1850; 11. répandues — ville disparue.

Verticalement : Région de l'Asie-Mineure; 2. prit pour modèle — germandrée; 3. possesseur — recherches des antiquaires; 4. dieu égyptien — article; 5. provient de — attribut de divinités champêtres; 7. empereur romain; 8. rivière de Belgique — astrologue chez les Anciens; 9. dieu scandinave — fruit; 10. provisions de bouche — patrie d'Abadie; 11. abréviation géographique — ville ancienne — dieu gaulois.

## CINÉMA VICTORIA

LE FAMEUX FILM

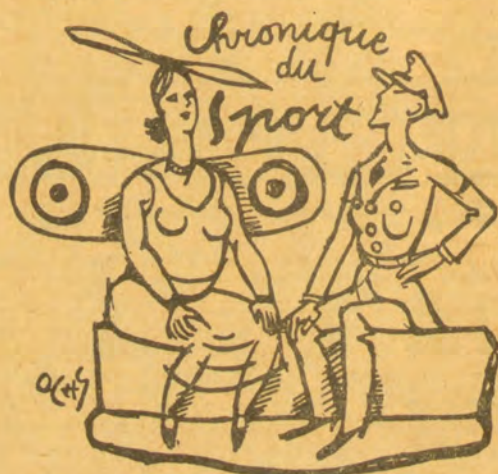
# Le Coucher de la Mariée

D'APRES LA PIECE DE FELIX GANDERA  
avec

Jean WEBER -- ARNAUDY

Josette DAY -- Suzanne RISSLER

POUR GRANDES PERSONNES SEULEMENT



Il a plu avec une telle abondance, pendant la « Semaine de l'Eau », que devant ce succès inespéré, qui dépassa de loin toutes les prévisions des promoteurs, il fut un moment question de prolonger de quelques jours encore les festivités... Malheureusement, l'excellente musique française des équipages de la flotte, ne pouvait, elle, s'attarder en Belgique. De ce fait, le Département de l'Hygiène préféra renoncer à poursuivre la série de ses expériences.

La « musique des équipages de la flotte » réintégra donc ses pénates. Ce départ coïncida, comme il fallait s'attendre, avec la réapparition du soleil et la fin de la pluie...

La « Semaine de l'Eau » fut donc intégrale autant qu'on pouvait désirer qu'elle le fût.

La fête nautique populaire, qui constituait le clou du meeting, eut lieu au Pont Van Praet. Les fédérations belges du yachting, d'aviron, de natation, le corps des Sapeurs-Papiers y participèrent et, apothéose de la journée, le défilé initial se déroula sous une averse qui fera époque dans les annales des plus fortes draches nationales. Une foule impressionnante, qui était venue pour communier avec les autorités civiles, militaires et navales dans un même sentiment d'amour pour l'eau bienfaitrice, fraîche et limpide, fut copieusement arrosée et put barboter à cœur joie. Toutefois, elle s'intéressa fort au spectacle qu'on lui offrit et accepta avec bonne humeur le sort rigoureusement humide que le chef des écluses célestes daigna lui réserver.

Toutes plaisanteries faciles mises à part, il convient de féliciter le Ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale de son initiative, dont la réussite ne fut incomplète que parce que le soleil ne daigna pas s'associer à ses projets.

???

Une autre victime de la « Semaine de l'Eau » est le Conservatoire Africain.

La sympathique et si active société philanthropique bruxelloise avait annoncé, pour mardi dernier, un gala du sport, de l'humour et de l'élégance, au bénéfice des œuvres des crèches. Cette fête devait avoir lieu au Bain Van



chelle, rue de la Glacière, aimablement mis à la disposition de l'Association Professionnelle Belge des Journalistes sportifs et du Conservatoire Africain. Un programme magnifique avait été établi. Nous devions assister à une rétrospective du maillot de bain et des capeaux gibus... travers les âges. Un défilé des plus jolis mannequins bruxellois présentant des toilettes de soirée, des robes de piqûtes et d'évateurs pyjamas auraient été l'un des clous de la soirée. On avait aussi prévu des sketches nautiques, une course de relais par quatre nageurs, course réservée aux clubs de law-tennis et de hockey; enfin, une exhibition de plongeurs par le fameux Harold Smith, champion olympique de plongeurs au tremplin, à Los Angeles, et par Arid Simaika, deuxième du championnat olympique de plongeurs de haut vol.

Après le spectacle nautique, l'on devait danser sur les terrasses-solarium » (1) de l'établissement.

Parce qu'il y eut trop... d'eau, et peut-être pas assez de parapluies, le Conservatoire Africain a donc été obligé de remettre sa fête philanthropique au mardi 27 juin. Espérons que, cette fois, il fera beau et que le clair de lune décompté dépassera en splendeur celui qui fit se pâmer le pauvre Werther.

???

Le Commissaire du Reich aux Sports, à l'occasion d'une manifestation sportive des détachements d'assaut à Berlin, a fait connaître officiellement et publiquement quelle est la doctrine du gouvernement en matière sportive. Et l'a résumée de la façon suivante : « Tout en se préparant au service armé, les détachements d'assaut nationaux-socialistes doivent s'entraîner aux sports et, d'autre part, les sports doivent être incorporés dans les détachements d'assaut, de façon que le sport reçoive une impulsion parfaitement technique. »

Voilà qui n'est guère très rassurant et qui concorde mal avec l'idéal athlétique de ceux qui établirent le statut du sport moderne et défendirent la cause olympique.

???

Avec infiniment de bon sens, notre excellent confrère Andy met en garde, dans « Les Sports », le Royal Automobile Club de Belgique contre le danger qu'il y a à laisser pendre le volant à des conducteurs dont les qualités techniques ne répondent pas aux ambitions et qui voudraient anticiper aux grandes épreuves de vitesse qui se disputent sur le Circuit de Francorchamps, en juillet prochain. La journée motocycliste organisée dimanche dernier par la « Fédération Motocycliste belge » a été, en effet, enuillée par la mort du junior Miesse et par l'accident survenu à un autre junior, Elsen.

« Certes, constate Sandy, les conditions atmosphériques rendent les routes glissantes et la visibilité imparfaite, comme aussi la fatalité, ont joué un rôle considérable dans ces événements douloureux. Mais les sportifs ont trop conscience de leurs moindres responsabilités pour ne pas demander s'il n'y a pas quelque leçon à tirer des faits tragiques et ce qu'il convient de faire pour les éviter à l'avenir. »

On ne pourrait mieux parler, et il y a une leçon à tirer, en effet, de cette « course rouge » : on ne doit pas maintenir l'admission des « juniors » sur le terrain accidenté de Francorchamps. Le circuit est dangereux pour ceux qui n'ont pas une maîtrise parfaite de leur machine; lorsque le sol est glissant, il faut être un véritable virtuose, un professionnel de la machine de course pour y tourner avec quelque garantie de sécurité. C'est très rarement le cas des coureurs classés dans la catégorie juniors. Et d'autres nous se doutaient tout de même un peu de cela.

Victor Boin.

L'abondance des matières, en ce numéro des Arbres, nous empêche de donner aujourd'hui notre rubrique « On nous écrit ». Excuses...



Petite chronique de la Mode masculine

La rédaction de cette rubrique est confiée à Don Juan 346.

Dans un récent livre sur Londres, un écrivain français de grand talent confirme maintes de mes opinions sur la capitale du Royaume-Uni et relève de nombreuses observations que j'ai faites moi-même. Tout comme l'auteur, j'ai remarqué que l'opinion des étrangers qui ont l'occasion de vivre à Londres n'est jamais terme : adoration ou exécution. Il est bien rare également de rencontrer un individu qui s'avoue émerveillé, voire enchanté de Londres après un court séjour. Londres est cependant une belle ville, elle est riche, colorée, curieuse, historique, typique, aryenne (le mot

Comme le temps passe

Il y a déjà trois mois qu'ici même nous avons annoncé la création de nos deux pyjamas de luxe « PRINCE RUSSE » et « GAUCHO » et immédiatement leur succès fut énorme, les commandes affluèrent, nous dûmes doubler le personnel de fabrication de ce département.

Imitation ne vaut jamais original; émerveillés par notre succès, de nombreux fabricants se sont lancés dans ce genre de fabrication, mais alors que notre expérience est de plusieurs mois, ils en sont encore aux tâtonnements.

Nos clients, leurs parents, leurs amis, n'oublieront pas que notre expérience est un sûr garant de satisfaction; que nulle part un produit n'est vendu avec une garantie si sérieuse, si complète que chez nous.

Achetez chez les créateurs, RODINA, vos pyjamas « PRINCE RUSSE » et « GAUCHO », en popeline de soie, « PEAU D'ANGE », entièrement passe-poilés, tons unis opposés, au prix unique de 110 francs.

Pour commander: une simple carte mentionnant l'encolure d'une chemise et la teinte préférée; envoi franco, contre remboursement; avec garantie de reprise en cas de non-satisfaction.

LA CHEMISE  
RODINA

EN VENTE 4, rue de Tabora (Bourse)  
25, ch. de Wavre (P. Namur)  
26, ch. de Louvain (Pl. Madou)  
105, ch. de Waterloo (Parvis)  
129, rue Weyez (Anderlecht)  
2, av. de la Chasse (Etterb.)  
44, r. Haute (Pl. de la Chapelle)  
45, r. Lesbroussart (Q. Louise)

DANS TOUTES LES BONNES  
CHEMISERIES  
BRUXELLES

GROS ET ECHANTILLON: 8, AVENUE DES EPERONS D'OR



# OLD ENGLAND

Place Royale  
BRUXELLES

Notre succursale d'  
**OSTENDE**  
Rampe de Flandre  
sera ouverte le  
**28 JUIN**

Toutes les dernières nouveauté  
aux mêmes prix qu'à  
Bruxelles

LA MEILLEURE QUALITE  
sera toujours la moins chère

est à la mode) mais, comme une femme de harem, elle cache son charme sous un voile et il faut à l'étranger patience, longueur de temps et l'aide de quelques amis influents pour que le voile tombe et que la belle se livre.

???

Cette difficulté de pénétration est, sans doute, la résultante de nombre d'us et coutumes, d'une mentalité différent de la nôtre, d'une éducation tout autre que celle que nous recevons. Cette nation, féroce conservatrice même dans sa démocratie, ne possède pas de cafés, car on ne peut appeler ainsi le bar où l'Anglais va éteindre sa soif. Le bar est un endroit fermé comme une cellule; de l'intérieur, nulle échappée sur l'extérieur; du dehors, aucun regard qui puisse y pénétrer sans détours. Par comparaison, la taverne flamande du temps de la domination espagnole en Belgique est ouverte, accueillante et riante.

???

L'accueil de l'hôte parfait commence par un sourire; il finit par un cigare. Courtoy-Renson, cigares importés et du pays, 37, rue des Colonies.

???

Evidemment, ces établissements ne possèdent pas de terrasse et si ce fait n'est pas cause implicite des difficultés de pénétration en Angleterre, je le considère néanmoins d'une grande conséquence et personne ne niera son symbolisme. Les Anglais eux-mêmes vous diront combien nos terrasses les ont enchantés la première fois qu'ils ont débarqué dans notre capitale; ils n'auront garde de critiquer notre façon de vivre dans la rue, puisque, venus ici pour nous voir, pour nous connaître, nous les faisons entrer sans transition dans notre vie de famille. Nos belles terrasses des boulevards jouent ici un rôle d'agent internationaliste que la Société des Nations devrait leur envier.

L'usage que l'on obtient d'une cravate dépend en grande partie de son élasticité. Nous vous conseillons de voir les « élastiques » à 25 francs, chez Delbauf, chemisier, chapelier, tailleur, 24, rue de Namur.

???

Hymne à la terrasse du café ? Si vous voulez, et pourquoi pas ? Si l'étranger nous y découvre, l'écrivain la recherche comme un observatoire idéal. Dans cette activité mouvante qui le côtoie sans l'atteindre, il verra défiler comme en un film les sujets les plus variés; il entendra sans écouter verra sans regarder et son travail se fera à son insu, sans effort, grâce au lieu et à son ambiance. Terrasse de nos boulevards, que de leçons ne te dois-je pas !...

???

« COMPACT », nouveauté sensationnelle, voir annonce page 1585.

???

Voici venir du Finistère un jeune homme ou, qui mieux est, un homme jeune, donnant le bras à une charmante enfant; n'était le devoir professionnel, je m'attarderais volontiers à détailler l'habillement d'icelle; mais, son compagnon réclame mon attention. Il est épatamment habillé, cet homme, et cependant quelque chose me choque. Qu'est-ce donc ? Chapeau clair, feutre mou à très larges bords — pas du meilleur goût, mais le soleil permet cela — costume façon sport en tissu brun clair, très bien coupé, très beau tissu; pas de gilet, mais le linge et la cravate de bon ton et bien assortis; nous y sommes : des guêtres blanches renversent ce merveilleux édifice qu'elles croyaient soutenir. Mes chers lecteurs, ne faites pas comme lui, réservez vos guêtres blanches pour le costume habillé ou la jaquette des visites cérémonieuses de l'après-midi.

???

John veut garder sa clientèle et occuper ses ouvriers pendant la morte-saison; il annonce un costume, tissu anglais garanti, tout cousu main, coupe personnelle du patron, à 950 francs. — John, 101, rue de Stassart.

???

Tout comme un militaire de vaudeville qui cherche à créer un effet, voici maintenant que s'approche un sportsman accompli dont les culottes de golf et la casquette rougissent de se trouver dans le voisinage forcé d'un parapluie; le parapluie, lui-même, est gêné; il attend qu'on l'ouvre et que le moindre coup de vent lui donne le prétexte de s'en voler ou de se retourner.

Monsieur Poisson du Dosvert avance d'un air guindé pardi non, c'est un honnête commerçant que je connais de longue date et seul, le fait qu'il porte des souliers vernis en pleine après-midi est cause de ma méprise.

Celui-ci, il n'y a pas d'erreur, c'est Monsieur Lebureau d'Avantguerre, malgré son air jeune; sa jaquette est cependant de bonne coupe et tout serait dans la note la plus harmonieuse si le malheureux canotier ne venait détruire cet ensemble.

???

Fiez-vous à James Mojon pour l'achat d'une montre, c'est un homme de métier : 22, rue du Midi, juste derrière la Bourse.

???

A une autre terrasse, le lendemain dimanche, j'ai payé 20 francs qu'un autre M. Lebureau d'Avantguerre, vêtu d'une même jaquette et de son canotier descendrait à bicyclette l'avenue de Tervueren pour se rendre à la forêt. J'ai perdu, mais, il faut admettre qu'il pleuvait par intermittence et que l'usage de la bicyclette semble se perdre dans la bureaucratie d'un certain âge.

Les Hollandais sont, en ce moment, nombreux à Bruxelles; ils adorent les bijoux et souvent en abusent. N'oubliez pas d'épingler avec des cravates à rayures ou de



ins; l'orient d'une perle, les feux d'un brillant exigent un  
ond uni comme la doublure d'un écrin; tout dessin dans  
a cravate, toute juxtaposition de couleurs leur fait une  
oncurrence déloyale.

???

Aristocrate vient du grec, aristos=excellent, et kratos=  
ouvoir. Si Rose et Van Geluwe sont les tailleurs de l'Aris-  
ocratie, ils sont également des tailleurs aristocrates, en ce  
sens qu'ils dominent par leur excellence.

*Rose et Van Geluwe, les tailleurs de l'Aristocratie,  
62, rue Royale.*

???

Il est bien évident que les épingles de brillant et perle ne  
doivent pas être portées avec un costume de sport; pour  
ces habillements, seuls, les motifs rappelant le sport favori,  
tels que le fer à cheval, le club de golf, etc. sont permis;  
à l'opposition, ces mêmes motifs ne sont pas à leur place  
avec un costume habillé.

???

Que faire de notre argent? Un des meilleurs emplois  
est la souscription d'un contrat d'assurance sur la vie à la  
NATIONALE de Paris, 43, rue Royale, Bruxelles. T. 17.56.14.

???

Hommes de 45 à 50 ans, qui êtes affligés de cheveux  
blancs, ne vous plaignez pas, cela vous va très bien et sur-  
tout, ne vous teignez pas la moustache, car, au lieu de vous  
rajeunir, cette opération accentue les rides de votre visage  
et vous donne l'aspect de jeune vieux.

Si vous voulez vous rajeunir, enlevez ces poils superflus;  
rayez imberbes et coupez-vous les cheveux de côté très  
court. Cependant, pour avoir une allure jeune, pour effacer  
10 années de votre calendrier, il suffira souvent de vous  
habiller de couleurs claires, de porter des cols souples as-  
sistés à vos chemises à fines rayures grises ou bleues.

???

E. Wolfecarius, English Tailor, insures perfect style.  
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

Une importance capitale doit être accordée à la coupe des  
cheveux. Combien ne voit-on pas de gens bien habillés dont  
l'aspect donne une impression de négligé, de pas net, dont,  
à première vue, on ne décèle pas la cause; celle-ci n'est  
souvent autre que l'oubli d'une séance dans la chaise arti-  
culée de Figaro. La mode présente est aux cheveux fixés;  
et, pour ce, les fixateurs à base de gomme sont des auxi-  
liaires presque indispensables, ils n'empêchent pas que des  
coupes, à périodes régulières, doivent donner la longueur  
exacte et faire disparaître les petites mèches folles qui vien-  
nent agrémenter la nuque en dehors de l'alignement prévu.

Petite correspondance

P. C. — Ne craignez rien, les cheveux blancs sur une fi-  
gure jeune ne sont pas vieillissants; ils donnent un aspect  
sérieux et posé que les femmes recherchent. Lisez mes con-  
seils ci-dessus.

N. B. — Si vous éprouvez quelque difficulté à vous pro-  
curer les articles dont il est question dans cette chronique,  
et pour tous renseignements concernant l'habillement mas-  
culin, écrivez-moi en joignant un timbre pour la réponse.

*Henry Priemus  
Tailleur*

3, rue des Colonies,  
TEL. 11.30.57

LE COSTUME DE BAIN

« JANTZEN »



**HARKER'S  
R. de Namur, 51  
BRUXELLES SPORT**

**VACANCES**

WEEKEND

*Bally*

14 • RUE NEUVE  
50 • AV. TOISON D'OR  
28 • RUE DU MIDI  
15 • MARCHÉ AUX HERBES

promenades et buts  
variés nécessitent un  
soulé robuste, d'un goût  
parfait. Bally vous offre  
sa collection «vacances»



# ADELBODEN

SUISSE — OBERLAND BERNOIS — 1.400 M. D'ALTITUDE

STATION DE CURE ET DE SPORTS — PISCINE EN PLEIN AIR

Prospectus et listes des hôtels par toutes les Agences de voyages ou par le  
BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS ADELBODEN

## ? LE MYSTERE DU ? « PARIS-BRUXELLES » ?

(Concours du Roman interrompu)

SUITE PAR EDMOND HOTON (1)

— Ce billet, un attrape-nigaud. Quant à sa disparition, ce n'est pas la première fois que Lawrence s'escamote lui-même. A mon avis, c'est Lawrence-Van Hoeck qui a poussé sa femme dans ces milieux d'Etat-major, comptant en retirer des renseignements précieux. Mais Jessie lui a claqué dans la main. Elle ne lui a rendu en cette affaire « aucun espèce de service »; souvenez-vous des termes de la lettre; au contraire, elle est séduite par le commandant Herinckx; quel don Juan, le bougre, quand il s'y met... Il a déjà tombé plus d'une Dalila qu'on lui expédiait dans l'espoir de le tenir. Jessie, prise au charme du gaillard, risque d'en dire trop « je crains ses indiscrétions »; d'autant plus que le commandant, cela il ne vous l'avait pas dit, l'attendait à Paris le jour même du crime. Une escapade amoureuse qu'ils avaient combinée. Donc, « il ne faut à aucun prix que Jessie arrive vivante à Paris ». La faire assassiner ? C'est pour Lawrence un jeu d'enfant; vous avez vu ça à Saint-Quentin. Mais il a le plus grand intérêt à ce qu'on la croie toujours vivante, à commencer par les gens du 2e Bureau.

« C'est ici qu'il fait appel à la collaboration de sa belle-sœur, qui a sans doute été sa maîtresse et qui ne demande qu'à la redevenir, pour autant qu'elle ait cessé de l'être. C'est un séducteur, et quand une femme l'a dans la peau... Il invoque « son amour et sa reconnaissance », c'est plus qu'il n'en faut pour affoler Betty. Il lui fait donner des instructions par « nos hommes », remarquez le « nos ». Quelles sont ces instructions ? On les devine. Rejoindre Jessie dans le train, à Mons, Six Fromages se chargera de la partie matérielle de l'affaire. Raconter à sa sœur un grand danger la menace, lui montrer la lettre au besoin. Betty se présente en sauveur, poussée par l'amitié qu'elle a malgré tout pour elle, etc. etc..., on devine et le ton et la chanson. Comme preuve de sa bonne foi, elle lui laisse la lettre, quitte à la reprendre ou à essayer de la reprendre plus tard. Mais comment la sauver ? Betty propose, sans doute, non pas de changer de vêtements, mais de lui en donner d'autres, qu'elle ira chercher dans ses bagages restés dans son compartiment. L'échange des chaussures se fait toutefois et Betty s'en va. « Je reviens dans quelques instants, annonce-t-elle, prends bien garde pendant mon absence ». A ce moment, cet idiot de Muller qui a vu filer

Betty, risque une nouvelle tentative. Il ouvre la portière du compartiment. Jessie croit que c'est déjà son assassin et affolée « lui lance ce regard » dont il a parlé. Quelques instants plus tard paraît le contrôleur. De celui-ci, Jessie n'a aucune raison de se méfier, croit-elle. Elle est toute heureuse, sa présence lui permettra d'attendre le retour de sa sœur Betty en sécurité. Le faux contrôleur l'exécutif ne parvient qu'à lui arracher une partie de la lettre puis disparaît. Betty continue à suivre les instructions qui lui ont été données et Six Fromages entre en scène « Jessie tuée ? Allons donc, c'est Betty. Le preuve : les souliers bleus, le collier » et vous marchez !

» Là-dessus, papa Vigneron arrive, met son nez dans tout cela, hume le chester, découvre le pot-aux-roses, obtient confirmation de certains détails par son vieil ami le commandant Herinckx...

— Mais vous ne l'avez pas rencontré, coupa Van Mol.

— Non ? Au Bodega du Treurenberg il était assis à dix mètres de moi. Nous ne nous sommes pas parlés, mais moi il a beaucoup parlé et nous nous sommes parfaitement compris. Lawrence sent que ça va mal et que d'une minute à l'autre papa Vigneron va en savoir trop long. Il comprend que l'arrestation de Six Fromages et surtout la confrontation avec Betty peut amener une catastrophe ce que j'y comptais, moi, sur cette confrontation... Il faut donc pas qu'elle ait lieu. Il nous a fait suivre par une équipe de types résolus que notre Chester ne connaît certainement pas, et quand ils se sont aperçus que je faisais arrêter le bonhomme — j'ai fait ça stupidement sans discrétion aucune, imbécile que j'étais — ils ont tenté la meilleure façon d'éviter que deux personnes se rencontrent dans le cabinet du juge d'instruction, c'est encore d'en supprimer une. C'est ce qu'ils ont fait. Voilà donc le mystère de Paris-Bruxelles percé à jour. C'est clair, limpide et simple. Reste à mettre la main au collet de Lawrence.

— Mais Muller ?

— Je ne sais pas. Il est fort probable qu'il avait le fameux collier, qui est peut-être bien celui de Betty, dans sa poche dès le départ de Bruxelles où une main bienveillante l'avait glissé. Est-ce un complice devenu gênant ? Un concurrent ?...

— Un concurrent ?...

— Et pourquoi pas ? Nous en reparlerons. Ou devrions-nous servir simplement à égayer la police de façon à ce que

(1) Voir n° 985 du 16 juin 1933.



Betty soit remise en liberté le plus vite possible ? Je n'en sais rien; mais, à mon avis, si Jessie ne connaissait peut-être pas Muller, Muller, lui, la connaissait certainement. En s'arrangeant pour les faire voyager dans le même train, Lawrence était certain que Muller essaierait d'entrer en relation avec elle, ce qui devait l'enfoncer davantage.

— Et maintenant ?  
— Maintenant, mes petits amis, papa Vigneron va retourner à Bandol où son ange gardien doit s'inquiéter de sa trop longue absence. Il va reprendre ses parties de cochonnet, de manille et de belote coincée. Il ira à la pêche et prendra son pastis. Vous, vous allez rentrer chez vous et vous ferez surveiller étroitement et aussi discrètement que possible et Muller et Betty, Muller je ne sais pas pourquoi, mais Betty parce que tôt ou tard elle retrouvera Lawrence. Et puis, mes petits amis, il nous reste une chance, une chance formidable, c'est que l'affaire ne soit pas terminée.

— Comment cela ?  
— Si Lawrence a jeté Jessie dans les bras du commandant Herinckx, ce n'est pas pour rien. Il en « attendait des services qu'elle ne lui a pas rendus ». S'il a opéré la substitution de Betty-Jessie, c'est sans doute parce qu'il compte faire jouer auprès du commandant le rôle de Jessie par Betty.

— Le commandant confondrait ?  
— Lawrence l'espère bien. Il n'y a eu entre l'officier et la star qu'un flirt, très poussé d'ailleurs, et qui permettait tous les espoirs aux deux partenaires, toutefois, rien de définitif n'a été consommé. Betty prend la suite et pour que le commandant la reconnaisse bien comme étant Jessie, elle lui reviendra parée de tous les bijoux de celle-ci, puisque officiellement ce sont ceux de Betty qui ont été volés !

— Patron, vous êtes magnifique.  
— Mais non, je ne suis pas magnifique, j'ai tout gâché pour faire de l'esprit, pour me payer la tête du vieux Chester, alors que j'aurais dû l'amener gentiment jusqu'à la Tour Pointue sous prétexte de lui faire donner quelques éclaircissements au juge d'instruction et là, le coffrer. Donc, c'est bien entendu : me tenir au courant de l'affaire d'une façon aussi détaillée que possible; surveiller et Betty et Muller, en outre, tenir à l'œil ceux par qui Lawrence fera suivre ces deux-là et tout spécialement Muller, car il les fera suivre comme il vous fera suivre vous. Nous les aurons, j'en ai la certitude, ça ne fait que commencer.

J'ai le mot de l'énigme, je sais pourquoi Lawrence a jeté sa femme à la tête des officiers de l'Etat-major et tout particulièrement à celle des officiers du Génie, je sais pourquoi il a voulu éliminer son concurrent Muller, je sais pourquoi il veut que Betty soit Jessie.

— Mais pourquoi ?  
— Vous n'avez donc pas deviné ? Pas même vous, Monsieur Van Mol, vous qui êtes Belge ? Non ! Pas possible ! Vous ne lisez donc pas les journaux ? Mon petit Dubuis, vous êtes à moitié excusable, mais vous, Monsieur Van Mol, vous !

— Je ne vois pas...  
— Et on a supprimé la sûreté militaire dans votre pays ! C'est la sûreté publique, la police judiciaire, comme vous dites, qui a pris la suite ! Misère ! Mais bougre d'âne ! Vous permettez que je vous engueule ? Est-ce que la Belgique n'entreprend pas à sa frontière de l'Est de formidables travaux fortificatifs ? Est-ce que l'Allemagne n'a pas le plus grand intérêt à savoir ce que vous faites ? Est-ce qu'elle ne payera pas les renseignements au poids de l'or, ce qu'elle fait toujours ? Alors ! deux maisons, deux firmes sont entrées en compétition. La maison Lawrence et la maison Muller. Pour Berlin, que les tuyaux viennent de l'une ou de l'autre, ça n'a aucune espèce d'importance. Payer Lawrence ou payer Muller, c'est toujours payer... Lawrence est un peu plus cher peut-être. Lawrence sent que sa femme lui claqué dans la main. Il la supprime, la remplace et se débarrasse de son concurrent. Ça c'est du billard ! Il va en faire une de tête quand il apprendra que Muller lui aussi est relaxé.

Lire la suite page 1606

**MONTREUX Suisse. HOTEL CHATEAU BELMONT**

Vue incomparable sur les Alpes et le lac de Genève. Maison de Familles. Tout confort moderne. Tennis. Garage. Tranquillité. Pension depuis 11 francs. Arrangements pour Familles.

**UN ACCESSOIRE INDISPENSABLE**



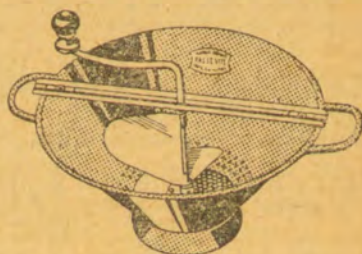
un élément de sécurité et de confort pour le conducteur :

Le signalisateur à flèches mobiles et lumineuses « ROG ». — Placement facile, fonctionnement irréprochable, envoi franco, taxe comprise, d'un appareil comp.et (deux flèches, fils et commutateur) contre versement de 120 francs à notre compte chèques N. 110.426.

Ou signalisateur DUO, même principe, prix dérisoire... 100 francs (spécifier le voltage.)

**E. Fremy & Fils** 187, Bd M. Lemonnier, Bruxelles  
Tél. 12.80.39 — C. C. P. 110.426

DANS  
LA  
CUISSINE



une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...

Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée sur chaque passoire.

**HOMMES**  
ne savez pas votre  
avant l'âge ?

Une cure de  
**Virilinet**

(Préparation d' hormones  
activées) du Dr. R. Weiss à Berlin  
vous redonne la force demandée.  
Demandez à votre pharmacien une brochure gratuite.

En vente dans les Pharmacies Populaires et

Pharmacie Dandoy, 161, rue Royale Sainte-Marie, Bruxelles;  
Pharmacie de la Monnaie, rue des Fripiers;  
Pharmacie Cosmopolite, rue de Malines.



**COLISEUM**  
ramouint  
**UNE FAIBLE FEMME**  
o. et  
Meg LEMONNIER  
et André LUGUET  
Le meilleur spectacle de Bruxelles

**DES MILLIONS SONT A GAGNER**  
avec les obligations à lots, garanties par l'Etat belge (Régions Dévastées, Crédit Communal).  
Ces lots vous pouvez les gagner en nous versant chaque mois un petit montant à partir de

**9 FRANCS**

Dès le premier versement, vous participez aux tirages qui ont lieu tous les mois et avez droit à l'intérêt de la prime, si votre numéro sort au tirage.

**VOICI LES PROCHAINS TIRAGES :**

Le 1 <sup>er</sup> juillet:	.....1 lot de fr. 5 MILLIONS
	.....1 lot de fr. 500.000.—
	.....2 lots de fr. 100.000.—
	.....6 lots de fr. 50.000.—
	.....60 lots de fr. 25.000.—
Le 10 juillet:	.....1 lot de fr. 250.000.—
	.....2 lots de fr. 100.000.—
Le 15 juillet:	.....1 lot de fr. 1 MILLION
Le 20 juillet:	.....2 lots de fr. 100.000.—
	.....3 lots de fr. 50.000.—
	.....15 lots de fr. 10.000.—
Le 25 juillet:	.....1 lot de fr. 1 MILLION
	.....33 lots de fr. 25.000.— etc., etc.

Si votre lot ne sort pas avec un gros lot, il doit vous être remboursé; vous n'y perdez donc rien et il vous rapporte un intérêt de 4 à 5 p.c.

En souscrivant à l'Emprunt Belge 1932, vous avez une chance sur seize de gagner un lot. C'est le meilleur placement que vous puissiez faire.

**Demandez donc immédiatement tous les renseignements à la**

**Caisse Urbaine et Rurale**  
26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS  
(Société anonyme, fondée en 1923 au capital de 10.000.000 de fr.)  
ou à ses Agents:

Banque Immobilière, 16, boulevard Anspach, Bruxelles.  
G. du Bois, 69, avenue Dupétilaux, Bruxelles.

Pour obtenir ces renseignements, vous pouvez découper la présente annonce et la renvoyer à l'adresse ci-dessus en y ajoutant vos noms et adresse:

Nom.....  
Adresse.....  
Commune.....

## LE MYSTERE DU « PARIS-BRUXELLES »

Suite du CONCOURS DU ROMAN INTERROMPU  
par Edmond HOTON.

Et maintenant, mes agneaux, ça suffit pour aujourd'hui. Si on allait manger? Il y a dans cette ville sinistre par ailleurs quelques restaurants dignes de nous ou, tout au moins, de moi, car j'ai constaté à mon grand regret que vous vous nourrissiez, mais que vous ne mangiez pas...

### CHAPITRE VI.

Muller rentra directement chez lui. Jessie-Betty s'installa dans un grand hôtel du boulevard Raspail. Apprenant sa libération, son habilleuse et sa femme de chambre lui écrivirent immédiatement pour lui offrir leurs services. Elle répondit qu'elle regrettait beaucoup mais qu'elle comptait renoncer au théâtre pour le moment et que le personnel de l'hôtel suffisait à ses besoins. Un chèque important était joint à la lettre.

— Hé! hé! pensa Dubuis, il n'y a pas de héros pour son valet de chambre, il n'y a pas Betty qui soit devenue Jessie pour sa femme de chambre!

Deux jours après la mise en liberté de la star, le commandant Herinckx recevait la lettre suivante :

« Mon grand ami,

» Sans doute ne voudrez-vous plus me revoir, maintenant que cet abominable soupçon pèse sur moi. Je suis innocente, je vous le jure, sur tout l'amour que j'ai eu et que j'ai encore pour vous.

» Mon beau rêve est brisé et c'était le plus beau de ma vie... le dernier.

» Oubliez-moi..., votre pauvre Jessie conservera votre souvenir à jamais. »

Jessie qui fut et est toujours votre.

L'officier fit immédiatement tenir une copie de ce billet à Vigneron en y ajoutant cette note: « Ecriture admirablement imitée, style et façon de s'exprimer idem. On me tend un appât, j'y mors. » Ci-joint ma réponse :

» Amie Chère,

» Comment pouvez-vous croire que j'aie pu vous soupçonner, un seul instant?

» Serais-je donc à ce point indigne de vous? Jessie, Jessie

» que je nommais mienne, vous souvient-il de ce déjeuner

» que nous avons fait, escapade de gosse, au Château de

» Tervueren, de ce que je vous ai dit et de ce que vous

» m'avez répondu? de ce que dans votre infinie bonté vous

» avez daigné me répondre? Mes sentiments n'ont pas

» changé, l'adversité n'a fait que les renforcer et j'attends.

» Mes lèvres sur le bout de vos ongles roses.

» N. B. — Je n'ai jamais été au Château de Tervueren

» avec Jessie.

— C'est malin, ça, grogna Vigneron, c'est malin, est-ce qu'il va, lui aussi, faire l'idiot, comme moi?

Et il s'en fut tout guilleret prendre son pastis.

Betty menait une existence de recluse, elle refusait de recevoir qui que ce fût, ne répondait pas aux lettres qui lui étaient adressées. Elle avait simplement fait savoir à Dekoster son intention de se tenir éloignée de la scène pour un temps. Elle sortait peu, faisant de brèves promenades et manifestement n'était en relation avec personne.

Après quelques jours, toutefois, l'inspecteur Aulit, un de meilleurs collaborateurs de Dubuis, qui se tenait en permanence à l'hôtel, remarqua que Betty se faisait monter tous les matins, en même temps que son déjeuner, « Le Petit Lutecien », à l'exclusion de tout autre journal. La femme de chambre lui apprit à ce propos que la star s'était mis



jour dans une colère effrayante, parce qu'elle avait oublié de lui apporter son journal et que la première chose qu'elle faisait avant même de jeter un coup d'œil sur son courrier, c'était de parcourir avec une sorte d'avidité la dernière page de ce quotidien.

— Ouais, pensa Aulit, ils correspondent par les petites annonces. Allez vous y retrouver là-dedans! Le truc a été utilisé pendant la guerre par tous les services de renseignements de tous les pays en guerre et a donné des résultats prodigieux.

Il signala la chose à Dubuis et attendit.

Le commandant Herinckx reçut une nouvelle lettre à quelque temps de là.

Betty-Jessie disait son espoir de le rencontrer un jour, mais tard, elle parlait de son malheureux sort et évoquait les belles heures qu'ils avaient vécues ensemble.

Le commandant répondit poste pour poste qu'il se ferait un bonheur de la revoir et qu'il serait trop heureux si elle voulait bien lui fixer un rendez-vous.

Après avoir reçu cette lettre, Betty fit une assez longue promenade à pied, sans qu'Aulit remarqua rien d'anormal. Le surlendemain elle s'en fut, toujours filée par l'inspecteur, aux Magasins du Louvre. C'était un jour de grande vente-réclame. Une cohue indescriptible se pressait dans les magasins. Betty y plongea et, malgré tous ses efforts, elle en perdit de vue.

Furieux, le policier s'en retourna à l'hôtel où on lui apporta que Mme Naville venait de rentrer.

— *Avait-elle des paquets, interrogea-t-il?*

— Absolument rien.

C'était clair, si elle était allée se perdre dans cette foule, elle ne se fournissait que dans les maisons de grand luxe, c'était pour y rencontrer quelqu'un, donner des renseignements, recevoir des directives, et non pas pour effectuer des achats et profiter des « occasions uniques ». Le soir même il en conférait avec Dubuis. « Vous n'avez pas à vous faire de reproche, les filatures dans les grands magasins, les jours d'affluence, sont plus délicates encore qu'à la pelouse de Longchamps un jour de Grand Prix. » Ils sont très forts. Vignerons nous avait prévenus. Lorsqu'elle a quelque chose à communiquer à la bande, Jessie ne fait un peu de footing, elle passe devant telle ou telle maison, soit en faisant certain geste, soit en tenant son chapeau d'un façon particulière... On lui fixe dès le lendemain un rendez-vous par la voix du « Petit Lutécien » et voilà... nous donneront encore du fil à retordre, ces bougres!

— Et maintenant?

— Attendre, c'est la consigne. Vignerons mène le jeu de bandol avec le commandant Herinckx qui, lui, est à Bruxelles. Une surveillance incessante de jour et de nuit s'impose, mais vous je vous relève de votre poste et je vous mets en réserve. Vignerons me demande, d'accord avec l'officier belge, d'avoir sous la main un inspecteur jeune, élégant, qui puisse fréquenter les établissements chics et qui, au besoin, pourrait s'assurer la collaboration, extraordinaire, de quelques jolies filles. Je crois que vous êtes tout désigné pour cela, jeune Brummel?

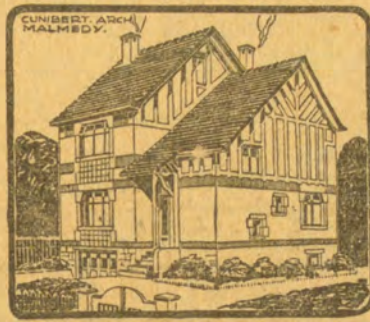
Aulit dont l'élégance et les succès féminins étaient prodigieux et que ses collègues mettaient régulièrement en doute à ce sujet, rougit, puis se mit à rire: « Vous voyez bien que ça peut servir parfois à quelque chose, chef, d'avoir un bon tailleur et de savoir filer la chansonnette aux belles.

— Je n'en doute pas, répondit Dubuis. C'est pourquoi j'ai pensé immédiatement à vous. A propos de belles, en voici une sous la main une ou deux sur qui vous puissiez absolument compter et qui, à l'occasion, pourraient nous rendre des services, porter un renseignement, par exemple?

— Voyons, dit Aulit, il y a la petite Dédée que j'ai tirée d'un fort mauvais pas et sa cousine qui est bien gentille... ce sont deux petites bonnes femmes élégantes, pas bêtes, qu'on peut mener partout.

*Lire la suite page 1608*

« VILLÉGIATURE-MALMÉDY »



Petites villas à construire et à vendre à partir de 50 mille fr. Tout compris, terrain, construction, tous autres frais, clef sur porte. Plan et renseignements :

Architecte  
CUNIBERT  
Malmédy

AU  
CAFÉ

QUART

VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique

Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER

si capsule et goulot  
de la bouteille  
portent  
bien le Disque :



HYÈRES (VAR)

Sa Rade, ses Iles d'Or (Porquerolles, Port-Cros, le Levant). Ses Pinèdes au bord des plages de sable fin. Camping. Ses bois de Costebelle. Piscine. Golf. Tennis. Renseignements au SYNDICAT D'INITIATIVE.

Ici vous voyez l'Astrologue contemporain  
le plus célèbre



En tâtant une mèche de vos cheveux, comme partie de votre corps, le voyant contemporain le plus sensible, voit votre avenir, chances de mariage, santé, spéculation, etc. Ecrivez-lui votre date de naissance, sexe, marié ou célibataire, en lui envoyant pour le tâtonnement une mèche de vos cheveux. Vous serez étonné du résultat. Prière d'ajouter timbre pour la réponse. — Son adresse est:

G. SAHIBOL LAKAJAT,  
Westende, 365, Den Haag (Holland)



**ANSEREMME -- HOTEL DU BROCHET**

PENSION DE FAMILLE

EAU COURANTE -- CHAUFFAGE CENTRAL -- GARAGE GRATUIT

— SPÉCIALITÉ : Poissons de rivière —

TÉLÉPHONE : 105 DINANT

**FRANCORCHAMPS****HOTEL DE LA SOURCE**

TÉLÉPHONE : 7

↔ RECOMMANDÉ PAR LE R. A. C. B. ↔  
CONFORT. → CUISINE SOIGNÉE. → BONNE CAVES.**STAVELOT**

TÉLÉPHONE : 5

**HOTEL D'ORANGE**RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE ET DE  
BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE.  
PENSION A PARTIR DE 60 FRANCS. - CONFORT. - TENNIS  
← SÉJOUR AGRÉABLE →**WAULSORT-SUR-MEUSE  
GRAND HOTEL DE LA MEUSE**DINERS A LA CARTE ET A PRIX FIXE. -- TOUT CONFORT.  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE. - MAGNIFIQUE TERRASSE SUR MEUSE.  
GARAGE 30 VOITURES. - PÊCHE. - CANOTAGE.  
TÉL. : HASTIÈRE 38**SPA****HOTEL DES COLONIES**AVENUE DU MARTEAU, 53 TÉL. : 209  
PRÈS DE LA GARE, DU CASINO, DU PARC ET DE L'ÉTABLIS-  
SEMENT DES BAINS. - PENSION A PARTIR DE 50 FR. - GARAGE.**FAMILY HOTEL DU VALLON**

3. AVENUE DE L'ASTRONOMIE (PLACE MADOU)

CHAMBRE (EAUX COURANTES CHAUDE ET FROIDE)

POUR UNE PERSONNE A PARTIR DE 25 FRANCS.

DEUX PERSONNES. 35 FRANCS.

DINER SUR COMMANDE ↔ PETIT DÉJEUNER, 6 FR.

**SPA**

TÉLÉPHONE : 86

**Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN**

PROPRIÉTAIRES : CLOSE FRÈRES

DERNIER CONFORT. - SITUATION UNIQUE SUR LA MONTAGNE.  
AUTOBUS. -- ASCENSEUR. -- GRAND JARDIN. -- TENNIS.**HOFSTADE — PLAGE****RESTAURANT RÉPUTÉ "LA SABLONNIÈRE"**

FONDÉ EN 1926

ANGUILLES · POISSONS DU GRAND LAC · ASPERGES

SUCCULENTES · PENSION · TENNIS · GRAND BOIS

TÉLÉPHONE MALINES 946

**COQ-SUR-MER**

La plage fleurie, ses bois, ses jeux, ses sports

**BELLE-VUE**

Son excellente pension, ses prix si raisonnables

**LE MYSTÈRE  
DU « PARIS-BRUXELLES**

Suite du CONCOURS DU ROMAN INTERROMPU

par Edmond HOTON.

A quelques jours de là, Aulit reçut des instructions nouvelles: aller régulièrement au Tea-Room du Rond Point des Champs-Élysées, de façon à y faire bientôt figure d'habitué et observer la clientèle et le personnel, jouer le rôle de ce jeune homme désœuvré. Il était autorisé à louer une petite voiture, carrossée sport, pour cette période.

Et, le lendemain, Aulit débarqua en face du Tea Room en question. Il était vêtu avec une sobre élégance, tête nue, les cheveux collés par quatre couches de gomina. Dédoucement tumultueuse et gentille, était à côté de lui; la cousine « Cousinette », comme on l'appelait, occupait le spider.

Ils burent un porto, dansèrent, revinrent le lendemain le surlendemain, les jours suivants, ce qui leur valut bientôt la considération du maître d'hôtel, du chasseur, barman et de la caissière.

L'émotion soulevée par le mystère de Paris-Bruxelles calmait peu à peu, d'autres événements sollicitaient la curiosité du public. Quelques journaux d'opposition y faisaient encore parfois allusion, tant en France qu'en Belgique, pour dénoncer l'incapacité de la police. On avait parlé de complaisance, de crime politique... Brusquement pendant quelques jours, l'affaire reprit le premier plan. L'actualité: Muller avait été assassiné! Il habitait un appartement meublé à appartements, au boulevard Guillaume V, à Haelen, à Forest, artère peu fréquentée, surtout le soir. Cette nuit-là, il devait rentrer assez tard, — l'emploi de ce temps ne fut jamais établi — on trouva son cadavre le petit jour devant la porte d'entrée. Il tenait encore la en main... Une balle de revolver, tirée à bout portant de la nuque, lui avait fait littéralement sauter la boîte crânienne. Tout ce qu'on put établir c'est que le crime avait été commis après une heure dix. Un célèbre critique théâtral et sa femme, qui habitaient l'immeuble, revenant de première, étaient rentrés à cette heure-là. L'enquête de la police n'aboutit pas. Il ne fut possible d'obtenir aucun renseignement, aucune précision, aucun indice.

A la lettre de Van Mol lui annonçant ce nouveau crime, Vigneron répondit: « Aucune espèce d'importance. Suppositions confirmées, concurrent éliminé. Tenez-vous prêt à rallier Paris premier signal. »

Quelqu'un qui fut fort ennuyé ce jour-là, ce fut l'« ange gardien » de Vigneron. L'ex-commissaire disparut brutalement de la circulation. Ses partenaires à la belote et cochonnet n'en furent nullement étonnés: « Il nous a dit qu'il allait passer quelques jours chez une de ses tantes, habite du côté de Dijon. Il reviendra bientôt. »

L'ange gardien ne put qu'envoyer un mot à ceux qui payaient et prit le train pour la capitale de la Bourgogne dans l'espoir fallacieux de retrouver son Vigneron.

? ? ?

« Jessie chère, mardi je serai à Paris. Puis-je espérer passer ser quelques heures en votre compagnie? Je serai à 6 heures, heure militaire, au Tea Room du Rond-Point des Champs-Élysées. Je me fais une joie de collégien amoureux de vous retrouver. »

» Tout votre: Heindrickx

Betty reçut cette lettre le samedi matin à huit heures dix heures, elle sortait, gagnait les jardins du Luxembourg et s'y promenait pendant un quart d'heure et rentra à l'hôtel.

— Il y aura quelque chose dans le « Petit Lutécien » demain et notre Betty sortira. Où ira-t-elle? Nous verrons bien, philosophait Dubuis.

Et, en effet, Betty-Jessie sortait le lendemain après midi... elle se fit conduire en taxi au coin du Boulevard des Italiens et de la rue de la Chaussée d'Antin. Elle avait dû payer le chauffeur en cours de route, car la voiture



pas arrêtée qu'elle en sortait d'un bond et s'engouffra dans le cinéma Paramount. L'inspecteur qui la suivait en taxi lui aussi, perdit là dix longueurs. Quand il fut dans le hall de l'établissement, Jessie avait disparu. Il n'avait pris de billet à aucun guichet... le personnel du service n'avait rien remarqué. Avec mauvaise grâce, une dame voulut bien se souvenir d'une dame qui venait d'entrer avec un ticket de fauteuil d'orchestre et d'un monsieur dont elle ne pouvait rien dire, qui peut-être lui avait dit. Ils s'étaient assis à la même rangée, lui semblait-il. L'affairant d'impatience, l'inspecteur dut attendre la fin du film pour explorer la salle. Quand la lumière se ralluma, il aperçut Jessie-Betty bien sagement assise, toute

comme lorsqu'il rejoignit Dubuis, il le trouva en compagnie d'un bonhomme assez miteux : « Je vous présente notre nouveau patron, M. Vigneron, actuellement marchand de légumes ».

« Parfaitement, j'ai perdu toute ma fortune à la belote et j'ai engagé trois années de pension, alors, il faut bien que je gagne ma vie. Quoi de neuf, jeune homme ? Vous ne pouvez pas suivre la petite et elle vous a glissé entre les doigts. Ne vous frappez pas, surtout. Il n'y a rien de honteux à cela ».

L'inspecteur raconta son odyssee.

« L'enfantin, dit Vigneron, quelqu'un l'attendait dans le hall avec deux billets. Ils ont pu barboter à l'aise pendant au moins deux minutes; il ne leur en fallait pas davantage, sans doute. Betty aura remis copie de la lettre de ce brave monsieur et maintenant Lawrence, qui est quelque part à l'heure, sait que l'homme qui l'intéresse sera dans trois heures, à cinq heures, à tel endroit ! Va bene ! »

Aulit, il fut fait de nouvelles recommandations : Ouvrez l'œil et le bon. Attention aux nouvelles figures qu'il vous fera voir au Tea Room. Il ne se passera rien mardi, le lendemain, mais qu'il surveille les réflexes des clients nouveaux ».

Lundi, l'élégant Aulit fit son entrée en compagnie de sa femme millante Dédée et de l'aimable Cousinette, en vieillissant de plus en plus. Le maître d'hôtel vint au-devant d'eux : « Toujours la même table, mesdames ? Belle journée aujourd'hui, n'est-ce pas ? Trois portos flip, comme d'habitude ? Et des amandes grillées. Vous avez un faible pour les amandes grillées, petite madame !... »

Aulit promenait le regard désabusé et méprisant du snob, sur l'assemblée. Tous les habitués étaient là, les petits groupes, les entraînées. Il salua de la main ou des yeux quelques personnes dont il avait fait vaguement la connaissance, des femmes avec lesquelles il avait dansé, des hommes avec qui Dédée et Cousinette n'avaient pas cru devoir refuser une rumba ou une biguine. Ses yeux ne s'arrêtaient pas une seconde sur un groupe qui occupait une table au fond. Un homme d'une soixantaine d'années, robuste, bâti en force, complet du bon faiseur, cossu, qu'accablait une femme, genre femme fatale, très noire, grande, type slave et une autre, une petite boulotte, blonde, platinée.

Aulit dansa avec Dédée. Il dansa avec Cousinette, il blagua un moment avec le barman, revint à sa table, dansa avec une jolie fille tout de vert vêtue qui fréquentait assiduellement l'établissement.

« La nouvelle tête », comme il avait mentalement baptisé son nouveau client, observait discrètement l'assistance et par là même parlait bas à ses compagnes, et particulièrement à la grande bringue ». Les femmes, sur un signe de lui, ac-



ceptèrent l'invitation des danseurs professionnels...

Dédée se leva, tendit la main à Aulit, embrassa Cousinette : « Tu pars déjà ? »

— Mais oui, voyons. Tu sais bien que j'ai rendez-vous avec Kiki. A ce soir, au Dôme !

Elle sortit, fit quelques pas... quelqu'un criait l'« Intran ».

Elle acheta la feuille, paya avec un billet de dix francs. Lui rendre la monnaie fut laborieux. Deux autres acheteurs s'impatientaient. Elle héla un taxi, jeta une adresse : « Aux Deux Magots ». Elle y retrouva, en effet, un fort joli garçon qui répondait au nom de Kiki, et, le soir, toute la bande était attablée au Dôme. De là, ils furent à la Boule Blanche, au Jockey, aux Vikings, tapageurs, joyeux. « Si on nous file, pensait Aulit, au moins nos suiveurs n'auront pas à se plaindre, on leur aura montré des endroits gais et ils auront eu de la distraction ! »

???

Pendant qu'ils allaient de cabaret en cabaret, Vigneron, Dubuis et Van Mol, arrivé le matin de Bruxelles, faisaient le bilan de la journée.

— Le gros chauve qu'on a suivi à sa sortie du Tea Room, ce n'est pas Lawrence. Il est au Claridge depuis huit jours. Inscrit sous le nom de von Torfus, sujet allemand, armateur. Il a loué une bonne grosse voiture, avec chauffeur, pour un mois. C'est une Voisin numéro P. S. 119. La grande, c'est sa femme théoriquement, une germano-slave, une balte. La petite blonde, une nièce, allemande celle-là, à qui il offre un séjour en France. Ils viennent de Nice, à ce qu'il paraît. A vérifier. Cette tête me dit quelque chose, j'ai déjà rencontré ce gaillard-là, me semble-t-il. Mais où, et quand ? Il doit y avoir longtemps, et il ne devait être, ni si gros, ni si chauve.

— J'ai installé deux inspecteurs au Claridge, continua Dubuis, Demanet et Gillard. L'un y restera à demeure, l'autre ne lâchera pas le von Torfus. Je leur ai recommandé la plus grande prudence. Il ne faut à aucun prix que l'oiseau se sente filé.

*La suite au prochain numéro.*

*Une erreur typographique nous a fait dire que le deuxième prix du Roman Interrompu avait été attribué à M. Paul Hensenne : c'est à M. René Hensenne, rue Surlet, à Liège, qu'il fallait lire.*

*Les auteurs qui désirent rentrer en possession de leur manuscrit sont priés de nous écrire en nous faisant connaître : 1° leur adresse; 2° les deux lettres et les chiffres conventionnels qu'ils avaient joints à leur copie.*

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE





Du *Moniteur belge*, 16 juin 1933, page 3100 :

Un arrêté royal du 30 mai 1933 autorise le placement de vitraux peints dans les fenêtres du cœur de l'église d'Iddergem...

Le cœur de l'église?... Sans doute le desservant de cette bienheureuse paroisse ignore-t-il aussi le chrême et oint-il de crème fraîche les nouveaux-nés et les moribonds ?

???

**HOTEL DE LIEGE** ESNEUX (près église)  
Jard. Gar. Spéc. din. fins

???

De l'*Indépendance belge*, 14 juin, à propos de la fête des mères et de la reconnaissance que nous devons à celles dont la tendresse, etc. :

Mais, à cette occasion, nous fîmes remarquer que l'amour du père pour l'enfant était, à certains égards, tout aussi respectable et qu'il conviendrait peut-être de convier la jeunesse à s'en souvenir.

« A certains égards » n'est pas mal. Ainsi, un ours, un jour, maniant un pavé...

???

De la *Gazette agricole*, de Landen, 18 juin :

« La critique est aisée, mais l'art est difficile », dit un vieux proverbe gaulois.

Et Destouches, alors ?

<b>ROYAL ANDRE</b>		<b>RUE VAN DEWEYER 58</b>
<b>97 BOULEVARD DU MIDI</b>		<b>TOUT POUR BEBE</b>

De la *Gazette* de Liège, 6 juin :

Le premier train radio-surprise... Et puis, le Borinage dans la verdure du printemps : Thuin, Lobbes, Haine-Saint-Pierre, etc., etc.

Pour une surprise, c'est, en effet, tout un train-surprise.

???

Du *Journal du Canton de Ciney*, 4 juin :

Les cumuls seront supprimés et les fraudes et abus repressés.

Pour les aplatir jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien, C'est bien ainsi que nous l'entendons.

???

Pour vos vacances, allez à la Pension de la Warche, à ROBERTVILLE LEZ-MALMEDY. Vous aurez cuisine très soignée, l'air pur des H.-Fagnes, tennis, garage. Prix: 35 fr.

???

De la *Nation belge*, 15 juin :

...et l'on comprend l'affectueuse curiosité avec laquelle il (le Bruxellois) contemple les soins qu'apportent aux par-

terres, aux plantes et aux bosquets les jardiniers ceints tabliers bleus et de vastes chapeaux de paille.

La ceinture se porte très haut, cette année, dans l'honorable corporation des jardiniers.

???

Du *Soir*, 17 juin :

**NAGER**

dans l'eau filtrée et putréfiée du Bain X..., rue de Y... Vous y trouverez tout le confort.

Irrésistible.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE* 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes. lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du *Pourquoi Pas ?*, 19 mai :

Dans notre jeune temps, Pepinghen se trouvait en Brabant et Fosses dans la province de Liège.

C'est bien vrai que cette sacrée guerre a totalement balayé la géographie.

???

Du même, 28 avril (rubrique « On nous écrit ») :

Il n'y a, disait le grand humoriste Victor Bérard...

M. S..., le signataire de la lettre, assure qu'il avait écrit « humaniste ». C... de typos, va !

???

Du *Soir*, 11 juin, ce beau titre :

**L'EX-ROI ALPHONSE S'OPPOSE  
AU MARIAGE DU PRINCE DES ASTURIES**  
Un frère du chef de la Sûreté  
serait compromis

De quoi se mêlait-il, ce frère ? Sombre mystère.

???

De l'*Indépendance belge*, 18 juin :

**LE MYSTERE D'ATH**  
Une arrestation suspecte

Suspecte?... Qu'on l'arrête tout de suite !

???

Du *Bulletin du Combattant de Schaerbeek*, juin 1933

Médecin vétérinaire accorde toujours la gratuité des consultations aux camarades anciens combattants à sa clinique, etc.

Bon, bon. On a compris tout de même.

???

Du même :

Les camarades porteurs de chevrons de front qui ont atteint l'âge de 45 ans, doivent faire leur demande, etc.

Des chevrons vieux de quarante-cinq ans?... De quelle guerre s'agit-il, au juste ?

???

De l'*Etoile belge*, 15 juin (Billet liégeois) :

Mais le rire n'est-il pas le meilleur digestif ? Ecoutez donc Georges Rem allocutionner les récipiendaires, etc.

Admirationnons cette toute fraîche conquête de la langue française et applaudismentons.

???

## Correspondance du Pion

K..., Luxembourg. — Nous avons expliqué déjà que d'ailleurs, en jurisprudence, peut prendre le sens d'erreur, règlement communal sur la divagation des porcs dans les rues et places publiques n'offense donc pas la langue.



**10000<sup>frs</sup>**  
**RIEN DES PIÈCES**

*au Chercheur qui donnera  
 la solution du problème ci-dessous*

**Envoyez une solution dès aujourd'hui,  
 vous pouvez gagner 100 francs**

Une prime de rapidité de 100 francs est réservée à la première solution, juste ou fautive (le timbre de départ de la poste faisant foi), qui nous parviendra de Belgique, Luxembourg.

NOTA. — Les solutions antérieures au vendredi, jour de parution, seront éliminées de plein droit.

**N° 9**

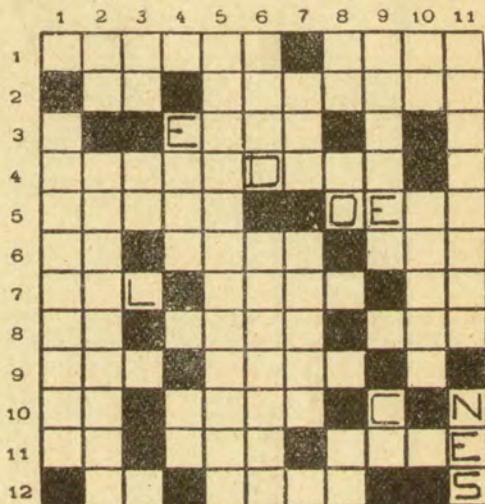
**DEFINITIONS**

**HORIZONTALEMENT.**

1. Qui se rapporte au dos. - C'était la couleur des yeux de Minerve. — 2. Devêtu. - Assujettirai avec des cales. — 3. Dieu, s'il est suprême; homme s'il est fini. — 4. Qui manque de prudence — 5. La reine Mab en était une. - Boîte à compas. — 6. Préfixe privatif. - Ce n'est pas lui. - Fit comme l'âne. — 7. Argile rouge ou jaune. - Use parfois le fourreau. - Phonétiquement fille de Leda. — 8. Pronom personnel. - Décida Clovis à se convertir au catholicisme. - Arrose Prades. — 9. Bourg de Prusse. - Qui est à moi. — 10. Sur le chemin du bain. - Victoire de Condé. — 11. Pronom. - Sorte d'étou. - Défaut. — 12. Sur la table du dessinateur. - Obstiné, opiniâtre.

**VERTICALEMENT.**

1. Département. — 2. Pronom. - Administration. — 3. Contribue à former une grande rivière. - 3.1416. — 4. Lac d'Irlande. - Article, pronom, note de musique et adverbe — 5. Présentement. — 6. Indique quelqu'un de gras. - Réduite en lames fort minces. — 7. Peintre anglais. - Réduits en petites parties. — 8. Saint pyrénéen. - S'appelle aussi Birket et Ghazal. - Participe passé. — 9. Oter la rate. - Ici. — 10. Frappé par Bara. - Vivent dans les végétaux pourris. — 11. Qui a le caractère d'un sifflement. - Venus au monde.



**REGLEMENT DU CONCOURS**

**ARTICLE PREMIER.** — Ce concours pouvant être résolu de plusieurs manières différentes, chaque concurrent pourra adresser autant de solutions qu'il le désirera, à condition que chacune d'elles soit accompagnée de son droit de participation. Ces solutions devront faire l'objet d'un tableau clair et précis.

**ART. 2.** — Le droit de participation est de **CINQ FRANCS BELGES**, adressé par mandat-poste ou virement à notre C.C.P. BRUXELLES 3502-15.

**ART. 3.** — Les solutions devront être écrites à l'encre en majuscules d'imprimerie, sans rature ni surcharge, sur une grille à la convenance du concurrent et être adressées, avec leurs droits de participation, à M. LEULLIER, Service P. 66, rue Caumartin, Paris. Elles devront comprendre les nom, prénoms et adresse des concurrents.

**ART. 4.** — Les solutions devront nous parvenir avant le lundi 3 juillet, à 21 heures. La solution-type sera publiée dans « Pourquoi Pas? » du 14 juillet et dans « La Meuse » du 7 juillet; le nom et la résidence des gagnants seront publiés dans « Pourquoi Pas? » du 14 juillet.

**ART. 5.** — La solution gagnante est déposée sous pli scellé à nos bureaux avant la publication du concours. Les concurrents peuvent assister à son ouverture le mardi 4 juillet, à 12 heures.

**ART. 6.** — Le fait de prendre part à ce concours implique l'acceptation formelle du présent règlement.

**ART. 7.** — Le montant des droits de participation, ainsi que les prix, s'entendent en francs français pour la France et en francs belges pour la Belgique.

**ART. 8.** — **PRIX:** Un prix de 9.900 francs sera attribué au concurrent qui aura envoyé une solution absolument conforme à la solution déposée; en cas d'« ex-æquo », le prix sera partagé entre les gagnants. Si aucune solution ne correspond à la solution-type, le prix est reporté sur le concours suivant la publication du résultat. Ces prix seront envoyés le 15 juillet.

**NOTA.** — Tout concurrent n'ayant qu'une faute, c'est-à-dire dont une des solutions ne différera que par un mot de la solution-type, aura droit à l'envoi d'une solution entièrement gratuite au concours n. 11.

**AVIS IMPORTANT.** — Tous les mots entrant dans la composition de ce problème figurent en caractères gras dans le Nouveau Petit Larousse illustré, édition 1932, ou dans les divers tableaux. Les lettres isolées des mots définis: « article, note de musique, pronom, conjonction, interjection, lettre grecque, symbole chimique, adverbe, préposition, adjectif possessif, adjectif démonstratif et préfixe » et les terminaisons d'un même verbe à des temps différents ne donnent pas lieu à des variantes.

**CE MEME CONCOURS PASSE DANS « LA MEUSE » ET DANS « HEBDO ».**





*Tu l'as vue?  
Elle est épatante!  
la nouvelle Ford V-8, mod. "40"*



Le catalogue M. A. **91** est envoyé franco aux amateurs qui en feront la demande à Ford Motor Company (Belgium), S. A. Boîte Postale, 37, Anvers.